

armor

le magazine de la Bretagne au présent

GAGNEZ 5 VOYAGES

**DOUARNENEZ :
OUVERTURE
DU PORT-MUSÉE
20-21-22-23 MAI**

SPECIAL
Roscoff
La Guerche
Vannes

**Députés :
le nouveau paysage**

**Musiques aimées
en Côtes d'Armor**

Mai 1993

M 1064 - 280 - 25,00 F



QUAND VANNES S'APPELAIT DARIORITUM



Exposition
au Musée
de la Cohue
jusqu'au
31 déc. 93



LIVRETS D'ACCUEIL HOSPITALIERS,
PLANS, GUIDES, BULLETINS MUNICIPAUX,
REVUES CANTONALES, REVUES SCOLAIRES...

Prenez contact avec
l'éditeur des
collectivités bretonnes



SOPEL

Pont Saint-Jacques - B.P. 419
22404 LAMBALLE Cédex
Tél. 96 31 20 37 +



SOMMAIRE

Politique et société	La Bretagne sur Air France 20
Joseph Martray - Que devient l'Arc Atlantique ? 4	Le poète russe Mickhaïl Linnov à St-Brieuc 20
Yann Polivet - Editorial 5	Affiches de la 2e guerre mondiale à Locronan 20
Les nouveaux députés 6	Yann Polivet - Les livres 21
Yves Alliammat 6	Les lectures de Yann Brekilien 22
Un nouveau gouvernement 7	L'art en herbe 24
Raymond Leterre - Pour un développement harmonieux 8	Françoise Quardon à Nantes 24
Louis Favrier - Nouveaux temps 9	Mario Soares à Lamballe 24
Jean-Marie Luxson - Emmatis se tourne vers le sud 10	Pierre Gilon - Le 2e Salon des arts contemporains à Dinard 25
	Christiane Lajouli - Elie Marc à l'infini 25
	Le Grand Siècle à Rennes 25
	Expositions 26
	Mai-Photographies à Quimper 26
	Eric Desbouis et l'espace 27
	Les rencontres de Michel Vicario 27
	Fabrice Picard à Brest 27
Economie	Scènes
Pierre Fenard - Poudre de néré : 20 millions d'hommes concernés par des recherches bretonnes 11	André-Georges Hamon - Christian Colin 28
Semaine de la chimie extractive 11	Rétrospectives 29
Une PMI allemande s'installe au Grand Fougeray 12	Musiques aimées en Côtes d'Armor 30
Groupama Bretagne sur les rails 12	Erik Marchand rencontre Okay Temiz à Queven 31
Un Chozonnais prix de gestion artisanale 12	Le prix Froger-Ferron à Parcé 31
Les Salaisons de l'Argoat 13	La corle et le crin au Guivinec 31
E. Loisy - L'école d'horticulture de St-Ilan à 150 ans 13	St-Brieuc, capitale des batteries-fanfares 32
La CCJ de Morlaix forme des délégués médicaux 13	Grains de folie à Brest 32
Georges Gendreau - Marine marchande : pourquoi la crise ? 14	Naissances à St-Brieuc 33
Une formation post-BEP électronique à Brest 14	Gouel broadel ar brezhoneg 33
Credit Mutuel : propositions pour la relance de l'économie 15	Agenda 33
Trois directions de région pour le CIO 15	Disques 34
Jean-Claude Paolpi - Le port-musée de Douarnez ouvre ses portes 16	Programmes 34
Une marianne de verre pour Morlaix 18	
Tro Brezh 18	Art de vivre
Memo 18	Jacques Devries - 40 ans d'amitié entre Dimant et Dinan 65
	Coups de projecteurs sur une culture 65
	La Bretagne en kayak 66
	La vraie nature du golf en Côtes d'Armor 66
	Rando Ouest-France en Pays de Vilaine 66
	Georges Leost - Trophée Fiat Cinquecento 67
	Iron 67
	La voix de la Bretagne au Japon 67
	Tro Brezh 67
	H.B. Henriot à Trévezet 68
	Le mai de l'Enfance à Fougères 68
	La Pierre Le Bigaut à Callac 68
	Les rencontres de Jersey 68
	Association des écrivains de l'Ouest 69
	Petites annonces 69
	Etonnants voyageurs à St-Malo 20
	Courcier 70

Ce mois-ci

En couverture

Les 20, 21, 22, 23 mai se déroulent à Douarnez les cérémonies d'ouverture du port-musée, site culturel et touristique unique en son genre. (Photo couverture : Francis Holweck)

16

Des plaquettes de néré pour le Sahel

Grâce à des recherches menées par des laboratoires bretons, la poudre de néré, riche en iode, peut être conditionnée en plaquettes. Le Tiers-monde pourrait être le premier utilisateur de ce produit révolutionnaire.

11

Musiques aimées

Les Côtes d'Armor accueillent en mai un festival musical éclaté. Un exemple de décentralisation culturelle réussie.

30

SPECIAL

La Guerche
35 à 42



Vannes
43 à 53



Roscoff
54 à 64



Que pensez-vous d'Armor ?... Gagnez des voyages

Actuellement, nous réalisons une enquête pour mieux vous connaître afin d'améliorer votre magazine. C'est pourquoi nous vous invitons à répondre au questionnaire qui figure en page 71.

En participant à cette enquête, vous pourrez peut-être gagner l'un des voyages de notre concours. Dépêchez-vous.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Joseph Martray

Que devient l'Arc Atlantique ?

La Commission Arc Atlantique, créée le 9 octobre 1989 à Faro (Portugal) au sein de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de la CEE (CRPM), vient de se réunir en assemblée plénière pour la 7ème fois, près de Cardiff (Pays de Galles). Il semble que la structure mise en place entre 23 régions de la façade occidentale de l'Europe pose aujourd'hui quelques problèmes.

Faut-il rester dans la CRPM ?

La première question est de savoir si la Commission Arc Atlantique doit rester au sein de la CRPM ou si, au contraire, elle doit s'en séparer pour devenir un organisme pratiquement indépendant : c'est, en tout cas, la question qui a été posée à cette session et même si le statu quo a été décidé, elle mérite qu'on s'y attache.

La création de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes fut la dernière initiative du CELIB, en 1973. De ce fait, avec les autres régions de l'Ouest français, la Bretagne allait se trouver en flèche dans ce regroupement et le siège de la CRPM est toujours à Rennes avec son secrétaire général, Georges Pierre, ancien secrétaire général du CELIB. Ainsi apparaitrait une notion qui allait peu à peu s'imposer au plan de la CEE : celle de région périphérique maritime, ce qui est aujourd'hui particulièrement précieux face à l'orientation continentaliste de l'Europe. En 20 ans, la CRPM s'est fait admettre à Bruxelles comme un interlocuteur quasi institutionnel et sa crédibilité internationale est incontestable.

On voit mal, dès lors, quel intérêt les régions de l'Arc Atlantique auraient à s'en détacher pour tenter ensuite de s'imposer par leurs seuls moyens, en se privant ainsi d'une introduction toute faite près des instances européennes. Les responsables doivent avant tout consacrer leur imagination à renforcer la cohésion de l'Arc Atlantique, qui est loin d'être assurée (et surtout perçue) par les opinions publiques des 23 régions.

Le Havre ou Châteauroux ?

Au fait, s'agit-il de 23 ou de 26 régions ? Depuis la 5e réunion plénière de la Commission Arc Atlantique, tenue le 24 avril 1992 à Viana do Castelo (Norte, Portugal), trois nouvelles régions ont été admises dont, pour la France, la Région Centre, en qualité d'« membre associé ». Ainsi on a écarté la Haute-Normandie, alors que Le Havre reste pourtant l'un des plus forts symboles de l'ouverture atlantique ; et cela pour admettre une région dont le chef-lieu est Orléans et qui va jusqu'à Bourges et Châteauroux, villes dont la vocation maritime n'est pas évidente... Au lieu de songer à prendre ses distances à l'égard du Club des régions périphériques maritimes de l'Europe, on devrait commencer par revoir et compléter le tracé de l'Arc Atlantique suivant un seul critère : l'existence d'une façade atlantique dans la région candidate.



Il nous paraît, en tout cas, inexplicable d'exclure la Normandie-haute et basse qui n'en font qu'une, comme la Bretagne ne se conçoit que dans son unité historique - sous le prétexte de rivalités portuaires - ces rivalités pouvant précisément devenir des complémentarités dans un ensemble comme l'Arc Atlantique, dont l'unité est faite par la mer.

Un noyau dur : Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

A la vérité les régions de Bretagne, Normandie et Pays de la Loire devraient constituer le noyau



Les régions françaises de l'Arc Atlantique, telles que nous les proposons à partir des actuelles circonscriptions administratives. En pointillé, la Région Centre - ex-croissance purement continentale - récemment rattachée à l'Arc Atlantique (dont la Haute-Normandie est exclue). La carte fait apparaître le noyau dur que devrait constituer, la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 4

dur du regroupement atlantique, la Manche étant une mer adjacente du grand océan, permettant les contacts avec le nord et l'ouverture vers les zones portuaires et industrielles de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne.

L'Arc Atlantique, étiré sur 20 degrés de latitude du nord de l'Ecosse au sud du Portugal et à l'Andalousie, n'interdit pas, mais au contraire favorise - à l'intérieur même de ce regroupement à dimension européenne - le renforcement des liens entre régions d'un même pays particulièrement proches les uns des autres : « l'inter-région » est sûrement l'une des nécessités internes à son développement, tout en gardant leur personnalité, à s'associer, si elles veulent échapper à l'attraction excessive du G.P.B., entendant le Grand Bassin Parisien : d'où une raison supplémentaire d'intégrer la Haute-Normandie dans l'Arc Atlantique pour l'ancrer dans sa vocation océane.

En tout état de cause, l'affirmation de la solidarité maritime et périphérique reste l'une des chances de nos régions dans une Europe qui est tentée de regarder davantage vers l'Est que vers l'Ouest, vers la terre plus que vers la mer. Ne touchons pas à cette solidarité. Renforçons-la : ce qui devrait être le thème de l'assemblée générale que la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de la CEE tiendra cette année, à Saint-Malo, à l'occasion du 20e anniversaire de sa création dans cette même ville. Ce n'est pas le moment de l'affaiblir en détachant d'elle aujourd'hui la Commission Arc Atlantique, demain les Commissions Interméditerranéenne, Mer du Nord ou des Iles. Tout l'édifice construit en juin 1973, à l'initiative de la Bretagne, risquerait fort de s'effondrer.

JOSEPH MARTRAY

l'avenir
de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen

Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

EDITO

A juger sur pièces

Il n'y a pas eu de miracle : les résultats du second tour des élections législatives ont confirmé, voire amplifié, ceux du premier tour. Le scrutin majoritaire y a aidé, certes, mais le scrutin proportionnel, s'il avait entraîné quelques corrections, des compensations, n'aurait pas forcément modifié le verdict d'électeurs qui ont voulu sanctionner trop d'erreurs accumulées, oubliant, bien entendu, certains résultats positifs de deux hommes qui furent des Premiers Ministres actifs, Michel Rocard et Pierre Bérégovoy. La proportionnelle a des limites dans l'efficacité et entraîne des effets pervers, on le voit bien en Italie : elle est trop favorable aux apparatusés des partis, alors que, avec le scrutin majoritaire, on peut encore défer les décisions partisanes (hier Jean Giovannelli l'avait montré à Heunbont, aujourd'hui Daniel Penne, à Guingamp), c'est un scrutin qui favorise plus que l'autre le renouvellement des hommes. Il n'en reste pas moins évident qu'il faudrait adapter le principe de votation : il est inadmissible que plus de 3 millions d'électeurs du Front National, deux millions d'écologistes ne soient représentés par aucun député au Parlement, et ce n'est pas sain. Pas plus que, si l'on prend les chiffres du 1^{er} tour, le PC avec 9,1 des voix ait 23 députés, le FN avec 12,4 et les écologistes avec 7,6 % n'en aient pas un seul ; par contre, l'UPF (RPR + UDF) enlève 80 % des sièges avec 40 % des suffrages... On pourra verser une copieuse rente à vie à celui qui trouvera le système qui permettra à la fois l'équité et l'efficacité !

D'autant plus qu'il faudra bien, toujours dans un esprit de justice, penser aux mouvements régionaux : ceux qui ont l'audace de présenter des candidats à de telles consultations ne peuvent imprimer ni professions de foi ni bulletins de vote car la loi ne permet le financement qu'aux organisations qui ont un minimum de 75 candidats dans 50 départements, ce qui constitue une exclusion de fait pour les régionalistes, contre laquelle, d'ailleurs, les écologistes et les frontistes se gardent bien de protester. Cela explique en grande partie la faiblesse du score des militants bretons (à part Guyomarc'h à Ploemel, Corcail à Vertou, Goumelen à St-Malo), mais il faut aussi

tenir compte de la division des commissions de l'EMSAV aux plans politique et culturel. Les Corses ont eu des résultats autrement honorables. Bien sûr, c'est un problème qui nous est particulier mais il faudra lui trouver une solution avant qu'il soit trop tard !

Conférence logique des scrutins des 21 et 28 mars : nous avons un nouveau gouvernement dont le patron, Edouard Balladur, bénéficie d'un préjugé favorable car il semble sincère, résolu et compétent. Il a su mettre fin à la diarrhée qui marquait toute constitution de gouvernement depuis 1981 avec le schéma que cela entraidait financièrement, 29 ministres, c'est suffisant, mais sa composition est discutabile : ça sent le partisanisme à plein nez ; on déplore un inqualifiable cumul de très hautes fonctions pour beaucoup avec les dangers de bavures qu'entraînent des délégations de pouvoirs trop multiples pour être suivies sérieusement ; enfin une présence démesurée des mandarins issus de l'ENA qui traitent les postes de directeurs de cabinet (une vingtaine !). Ajoutons que nous n'acceptons pas que n'y figurent que deux élus bretons et qu'il n'y ait plus de ministère de la mer, la pêche ayant été confiée au sénateur d'un département qui n'a pas un millimètre de côte, le reste réparti dans tous les azimuts. Décidément, la France a bien du mal à prendre conscience de sa dimension maritime !

Au chapitre des bonnes intentions du gouvernement Balladur, retenons la réduction du train de vie des ministères qui, pendant des années, s'étaient habitués aux pratiques dispendieuses inspirées de l'Elvée, réduction qu'il faudra étendre aux diverses institutions de l'Etat et des collectivités territoriales ; des orientations de bon sens pour réduire le chômage, qui nous changent des 35 heures prônées par les creeps ; la relance du bâtiment et des travaux publics ; la revitalisation de l'espace rural ; l'éventualité de circonscriptions régionales pour les élections européennes de 1994 (au fait, quelles régions ?).

Mais nous sommes dans l'attente de pré-

visions sur le calendrier et le mode d'application de ces bonnes intentions. De même que sur les priorités dans la défense des intérêts agricoles, sur la conception de la politique extérieure et la poursuite de certaines mesures médiatiques (qui parle aujourd'hui de la Somalie ?), sur la répartition des ressources entre régions pauvres et régions riches, sur un retour à un véritable Aménagement du Territoire avec de nouveaux pouvoirs aux régions (sujet qui vient d'être traité aux journées d'études de Nantes), voire avec la suppression des départements, structure périmée, coûteuse et paralysante. Nous aimerions aussi être mieux informés sur les impôts nouveaux et par qui ils seront alimentés - le prix de l'essence, le montant de la TVA sont, par exemple, des éléments qui affectent directement chaque particulier et dont il serait dangereux d'abuser. Si la République avait été gérée comme un responsable gère son entreprise, en tenant compte des possibilités et de la prospective, nous n'en serions pas à faire l'inventaire des trous à boucher et de ceux qui serviraient de bouchons. Les électeurs ont voulu sanctionner les gaspilleurs en les envoyant réfléchir, mais pas qu'on leur fasse payer maintenant tous les gaspilleurs. Le jeu est difficile et étroit car le partage et la solidarité ne s'entendent pas toujours dans le même sens. Mais, après tout, les gouvernements, s'ils gouvernent, c'est qu'ils l'ont voulu. Les citoyens les ont entendus et jugeront sur pièces, mais il refuserait d'être des victimes éplorées. C'est la quadrature du cercle ? Seulement pour ceux aiment tourner en rond !

YANN POILVET



ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 5



Yves Allainmat
Né à Palmpont en novembre 1906, Yves Allainmat est décédé après une carrière professionnelle surtout vécue outre-mer et une vie politique au service du socialisme et de la Bretagne. Il fut maire de Lorient de 1965 à 1973, député du Morbihan en 1967-68 et de 1973 à 1978. Il avait été vice-président de l'Assemblée nationale. Il s'était retiré des affaires publiques en 1978. Un hommage unanime a été rendu à celui qui fut notre ami et dont la gentillesse, la courtoisie et l'efficacité avaient fait, malgré sa modestie, une des personnalités les plus populaires de Bretagne. ■

Bouguenais François Autain passe la main

Ainsi qu'il l'avait annoncé, à 58 ans François Autain a démissionné de ses fonctions de maire de Bouguenais ; il est remplacé par sa première adjointe Françoise Verchère, 37 ans... dont il devient premier adjoint. Ancien ministre, sénateur socialiste de Loire-Atlantique, il était maire depuis 1971 mais, hostile au cumul des mandats, il avait décidé de passer la main pour se consacrer à la réflexion politique et à ses fonctions au Sénat dont il vient d'être élu secrétaire. ■

Un gouvernement peu breton

Edouard Balladur n'a pas gagé la Bretagne en constituant son gouvernement : deux ministres seulement sur 29. Pierre Méhaignerie est ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice ; Alain Madelin, ministre des entreprises et du développement économique. Au Palais-Bourbon, Lolk Bouvard retrouve son siège de vice-président et Monique Papon est une des 12 secrétaires. Par ailleurs, Elisabeth

Hubert obtient la vice-présidence du groupe RPR. Au Sénat, Josselin de Rohan succède à Charles Pasqua, devenu ministre, à la présidence du groupe RPR, le plus important du Palais de Luxembourg. Au parti socialiste, où Michel Rocard a pris la présidence de la direction provisoire, son ami Bernard Pognant a été élu membre du bureau. ■

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

L'élection des députés :

Résultats globaux du 2^e tour
Inscrits : 33 773 804 - Abstentions : 10 971 503 (32,48 %) - Votants : 22 802 301 (67,51 %) - Exprimés : 20 632 930 (61,09 %).
PCF : 951 213 voix (4,61 %) 26 sortants, 23 élus - PS : 5 829 493 (28,25 %) 252 sortants, 84 élus - MRG : 237 622 (1,15 %) 10 sortants, 6 élus - NPA : présidé : 448 187 (2,17 %) 20 sortants, 10 élus - RPR : 5 832 987 (28,27 %) 126 sortants, 247 élus - UDF : 5 331 935 (25,84 %) 131 sortants, 213 élus - DV droite : 736 372 (3,56 %) 11 sortants, 24 élus - FN : 1 168 150 (5,66 %) 1 sortant, 0 élu - Divers : 96 971 (0,44 %) 0 élu.

CÔTES-D'ARMOR

Il y avait cinq députés socialistes ; il n'en reste qu'un : Charles Josselin. A côté, trois gaullistes ; Christian Daniel, Marc Le Fur, Daniel Pennec, un centriste : Yvon Bonnot...
1. SAINT-BRIEUC - I. 81 414 ; V. : 59 140 ; E. : 55 128.
Christian Daniel (RPR) : 29 585 (53,67) ELU - Y. Dollo (PS) ds 25 543 (46,33).
2. DINAN - I. 81 493 ; V. : 64 899 ; E. : 62 204.
Charles Josselin (PS) : 33 142 (51,28) ELU - René Benoit (RPR) : 29 052 (46,72).
3. LOUDEAC - LAMBALLE - I. 81 987 ; V. : 64 687 ; E. : 62 107.
Marc Le Fur (RPR) : 31 883 (51,34) ELU - Didier Chouat (PS) ds 30 224 (48,66).



Chr. Daniel Marc Le Fur

4. QUINGAMP - I. : 79 827 ; V. : 64 262 ; E. : 60 975.
Daniel Pennec (RPR) : 30 598 (50,18) ELU - Christian Le Verge (RPR) : 30 377 (49,82).
5. LANNION - I. : 92 897 ; V. : 69 123 ; E. : 66 875.
Yvon Bonnot (CDS) : 34 640 (52,58) ELU - P.Y. Trénel (PS) ds 31 235 (47,42).

FINISTÈRE

Un seul rescapé, et de justesse, pour le PS : Louis Le Pennek. Le gaulliste Charles Mossac et le centriste Ambroise Guéllée avaient enlevé le titre dès le premier tour ; au second ont suivi le militant breton Jean-Yves Cozan, les gaullistes Bertrand Cousin consacré leader bretois, Louis Goadouff, André Angot, le centriste Arnaud Cazin. Le maire de Quimper, Bernard Pognant, essuie un échec sévère.
1. QUIMPER - I. : 72 592 ; V. : 54 400 ; E. : 50 943.
André Angot (RPR) : 28 225 (55,41) ELU - B. Pognant (PS) ds 22 718 (44,59).
2. BREST CENTRE - I. : 70 899 ; V. : 47 211 ; E. : 44 937.
Bertrand Cousin (RPR) : 23 807 (52,38) ELU - Jo Goumelen (PS) ds 21 130 (47,02).
3. BREST-RURAL - I. : 83 313 ; V. : 59 502 ; E. : 52 039.
Louis Goadouff (RPR) : 29 269 (56,24) REELU - F. Cullandre (PS) : 22 710 (45,76).
4. MORLAIX - I. : 77 584 ; V. : 56 443 ; E. : 53 897.
Arnaud Cazin d'Honnethun (UDF) : 28 555 (52,88) ELU - Marilyne Le Biancha (PS) : 25 342 (47,02).
6. CARHAIX - CHÂTEAULIN - I. : 84 716 ; V. : 62 781 ; E. : 60 115.
Jean-Yves Cozan (UDF) : 31 983 (53,20) REELU - Kofi Yamgnane (PS) : 28 132 (46,80).
8. QUIMPERLE - CONCARNEAU - I. : 75 259 ; V. : 56 191 ; E. : 53 987.
Louis Le Pennek (PS) : 27 084 (50,54) ELU - Jean Lomenèch (RPR-UDF) : 26 503 (49,46).



M. Godard Jacques Le Nay J.G. Berthommier A. Kergrist Danièle Dufrenoy J.-Y. Cozan E. Garnier Michel Hunault P. Hériaud Serge Pognant Yves Fréville M.T. Botsiau

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

le nouveau paysage



O. Guichard Ch. Josselin

ILLE-ET-VILAINE

Elus dès le premier tour, Alain Madelin et Pierre Méhaignerie devenus ministres sont remplacés par leurs suppléants : Jean-Gilles Berthommier, 45 ans, professeur-maire de St-Erblon, et Danièle Dufrenoy, 52 ans, première adjointe au maire de Jarcé. L'événement : la victoire d'Yvon Jacob sur le maire de Rennes, Edmond Hervé. Mais Jean-Michel Boucheron s'en tire brillamment. Pour le reste, l'élection comme prévu de René Couanau, Yves Fréville, Marie-Thérèse Boisseau. Les gaullistes n'ont plus de représentants au Palais-Bourbon.
1. RENNES-SUD - I. : 69 504 ; V. : 44 389 ; E. : 41 827.
Jean-Michel Boucheron (PS) : 22 131 (52,31) REELU - J.P. Dagorn (RPR) : 19 696 (47,09).
2. RENNES-NORD - I. : 81 217 ; V. : 57 050 ; E. : 54 184.
Yvon Jacob (UPF) : 29 747 (54,90) ELU - Edmond Hervé (PS) ds 24 437 (50,54) ELU - Jean Lomenèch (RPR-UDF) : 26 503 (49,46).
3. MONFORT - I. : 76 172 ; V. : 50 387 ; E. : 47 448.

Yves Fréville (UPF) : 28 492 (60,05) REELU - Marcel Rogemont (PS) : 18 956 (39,95).
6. FOUGÈRES - I. : 70 219 ; V. : 49 733 ; E. : 46 249.
Marie-Thérèse Boisseau (UPF) : 27 471 (59,40) ELU - Louis Feuvinier (RPR) : 19 778 (40,60).
7. SAINT-MALO - I. : 87 405 ; V. : 58 179 ; E. : 53 820.
René Couanau (UPF) : 35 027 (65,08) REELU - Isabelle Thomas (PS) : 18 793 (34,92).
8. SAINT-NAZAIRE - I. : 73 996 ; V. : 47 767 ; E. : 43 596.
Etienne Garnier (RPR) : 21 915 (50,27) ELU - Claude Evin (PS) ds 21 681 (49,73).
9. PORNIC - PAYS DE RETZ - I. : 73 301 ; V. : 47 827 ; E. : 41 254.
Pierre Hériaud (UDF) : 21 874 (53,02) ELU - J.R. Audouin (RPR) : 19 380 (46,98).

LOIRE-ATLANTIQUE

Grand vainqueur : le RPR avec, au premier tour, Michel Hunault et Serge Pognant, au second tour Olivier Guichard, Elisabeth Hubert et Etienne Garnier qui remplace l'ancien ministre de Rocard, et Claude Evin. Réélection confortable pour les socialistes Jean-Marc Ayrault et Jacques Floch, ainsi que pour les UDF Edouard Landrain (1^{er} tour) et Monique Papon. La surprise : le succès du centriste Pierre Hériaud.
1. NANTES ORVAULT - I. : 66 731 ; V. : 42 105 ; E. : 39 498.
Monique Papon (UPF) : 23 501 (59,60) REELU - D. Assery (PS) : 15 995 (40,50).
2. NANTES - I. : 71 611 ; V. : 43 846 ; E. : 41 498.
Elisabeth Hubert (RPR) : 24 565 (59,20) REELU - Albert Mahé (PS) : 16 933 (40,80).
3. NANTES - ST-HERBLAIN - I. : 78 488 ; V. : 52 294 ; E. : 49 765.
J.-Marc Ayrault (PS) : 27 661 (55,58) REELU - J.L. Harousseau (UDF-UPF) : 22 104 (44,42).
4. NANTES - REZE - I. : 66 606 ; V. : 48 708 ; E. : 42 988.
Jacques Floch (PS) : 21 688 (50,45) REELU - Alain Salliant (RPR-UPF) : 21 302 (49,55).

5. LORENT - I. : 79 776 ; V. : 54 383 ; E. : 50 330.
Michel Godard (UDF) : 26 873 (53,39) ELU - J.-Y. Le Drian (PS) ds 23 457 (46,61).
6. HENNEBONT - I. : 79 993 ; V. : 52 574 ; E. : 43 267.
Jacques Le Nay (Dv.) : 21 692 (50,14) ELU - Michel Morvant (PS) : 21 575 (49,86).
7. LA BAULLE GUÉRENDE - I. : 75 429 ; V. : 55 051 ; E. : 51 110.
Olivier Guichard (RPR) : 30 456 (59,59) REELU - R. Laroux (PS) : 20 654 (40,41).
8. SAINT-NAZAIRE - I. : 73 996 ; V. : 47 767 ; E. : 43 596.
Etienne Garnier (RPR) : 21 915 (50,27) ELU - Claude Evin (PS) ds 21 681 (49,73).
9. PORNIC - PAYS DE RETZ - I. : 73 301 ; V. : 47 827 ; E. : 41 254.
Pierre Hériaud (UDF) : 21 874 (53,02) ELU - J.R. Audouin (RPR) : 19 380 (46,98).

MORBIHAN

Coup dur pour Jean-Yves Le Drian : le maire socialiste de Lorient est sorti par le centriste Michel Godard, Loïc Bouvard (CDS), J.-Ch. Cavallé (RPR) et Aimé Kergrist (UDF) avaient été élus dès le 1^{er} tour. Ont suivi l'UDF Raymond Marcellin et un "divers droite", Jacques Le Nay, qui a gagné juste le meilleur sur le gaulliste Michel Morvant.
1. VANNES - I. : 77 912 ; V. : 51 089 ; E. : 47 772.
Raymond Marcellin (UDF) : 30 601 (64,06) REELU - Alain Le Fur (PS) : 17 171 (35,94).
5. LORIENT - I. : 79 776 ; V. : 54 383 ; E. : 50 330.
Michel Godard (UDF) : 26 873 (53,39) ELU - J.-Y. Le Drian (PS) ds 23 457 (46,61).
6. HENNEBONT - I. : 79 993 ; V. : 52 574 ; E. : 43 267.
Jacques Le Nay (Dv.) : 21 692 (50,14) ELU - Michel Morvant (PS) : 21 575 (49,86).

★ PREMIER TOUR : lire les résultats dans notre précédent magazine.

Un nouveau gouvernement

de délégué rattaché au Premier Ministre, bien placé pour effectuer les arbitrages nécessaires. Mais ne faisons pas de procès d'intention. Après tout, M. Pasqua aura peut-être plus de facilités que d'autres, en raison même de ses mandats parisiens, pour faire accepter les décisions qui s'imposent : nous ne tardons pas à pouvoir juger sur les actes. Et il a choisi comme conseiller l'un de nos compatriotes, Jacques Vaisard, ancien commissaire à l'industrialisation de l'ouest atlantique, dont l'influence devrait être bénéfique à cet égard.



Bertrand Cousin



A. Madelin



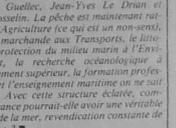
Monique Papon



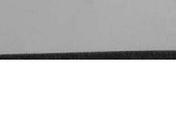
Daniel Pennec



Louis Le Pennek



J.M. Boucheron



Yvon Bonnot



René Couanau

Ce qui est par contre inexplicable, c'est la disparition corps et biens du secrétaire d'Etat à la Mer, qui avait lui-même succédé au Ministre de la Mer, si longtemps réclamé par nous et créé en 1981. C'était une sorte de domaine réservé à la Bretagne où l'on avait vu successivement depuis 12 ans Louis Le Pennek, Ambroise Guéllée, Jean-Yves Le Drian et Charles Josselin. La pêche est maintenant rattachée à l'Agriculture (ce qui est un non-sens), la marine marchande aux Transports, le littoral et la protection du milieu marin à l'Environnement, la recherche océanologique à l'Enseignement supérieur, la formation professionnelle et l'enseignement maritime on ne sait trop où ? Avec cette structure éclatée, comment la France pourrait-elle avoir une véritable politique de la mer, revendication constante de la Bretagne ? ■

Pour un développement harmonieux

par RAYMOND LETERTRE

Avant que ne soit définie, en mai, une première décision modificative DMI, au budget primitif BP 1993, la commission permanente aura engagé une bonne partie des crédits déjà inscrits : 602 MF le 8 février, 90,5 MF le 8 mars, 101,5 MF le 5 avril ; soit le tiers des 2 427 MF. Elle aura aussi ajouté 10 MF pour la pêche bretonne (chro. n° 212).

Avec les avis du Conseil Economique et Social Régional (CESR) qui les aura élaborés les 17 et 18, le Conseil Régional (CR) prendra les décisions les 24 et 25 mai. De plus cette deuxième session ordinaire, définira le programme régional de formation professionnelle continue et d'apprentissage.

Un premier point sera fait sur les consultations en vue du prochain plan régional. Le 28 avril à Vannes, a débuté un tour de Bretagne, qui doit mobiliser les acteurs des 18 bassins d'emploi (selon l'INSEE), d'ici fin juin. Chaque fois, de 40 à 60 élus et professionnels, exprimeront leurs attentes et leurs projets pour les cinq ans (chro. n° 207).

Mars et avril ont été marqués par deux événements ou la Région était plus ou moins engagée, à commencer par les élections législatives et le changement de gouvernement. Comment sera poursuivie la décentralisation ? Comment sera traitée l'aménagement du territoire ? Points d'interrogation.

Deux mandats importants, au plus

Au soir du second tour le 28 mars, le CR comptait neuf députés, contre cinq avant l'21. Quatre seulement des "sortants" se représentaient aux suffrages, Pierre Victoria n'ayant pas déposé sa candidature.

Dès le premier tour du 21 mars, Loïc Bouvard (56), Ambrose Guélin (29), et Alain Madelin (35) étaient réélus. Une semaine plus tard Louis Le Pen (29) les rejoignait. Seul des conseillers députés sortants, Yves Dollo (22) ne retrouvait pas son siège.

Cinq autres conseillers devenaient députés pour la première fois : Yvon Bonnot (22), Arnaud Cazin (29), Bertrand Cousin (29), Yvon Jacob (35) et Daniel Penne (22). Ainsi 34,02 % des 26 C.R. candidats, dans les 26 circonscriptions, siègent à l'Assemblée Nationale. Avec le sénateur-président Yvon Bourges, le CR compte 12,05 % de parlementaires.

Mais la loi sur le cumul des mandats entraîna, dès le surlendemain, le retrait de Louis Le Pen, du CR. Déjà, après les législatives de juin 1988.

Au total, en six ans de la première mandature (1986-1992) du CR du au suffrage universel direct, quinze nouveaux étaient arrivés, pour la même raison, dans la grande salle des séances, désormais salue René Piéven, soit 18,52 % des 81 conseillers d'alors (chro. n° 168-173-202). Ils sont désormais 83.

Le suivant sur la liste prend le relais ; c'est donc Roger Le Prohon qui occupera le siège de Louis Le Pen lors de la session de mai. Elu de 1986,

il a déjà fait entendre sa voix d'opposition régionale durant six années.

Avec Louis Le Pen et Kofi Yamgnane, le CR comptait deux membres du gouvernement. Seul désormais Alain Madelin, qui le fut déjà de 1986 à 1988, sera, dans l'assemblée régionale, ministre en exercice, avec le titre le plus long : "ministre des entreprises et du développement économique, chargé des petites et moyennes entreprises, et du commerce, et de l'artisanat".

Charme et authenticité

C'est au Parlement, de Bretagne cette fois qu'il a été lancée le 1^{er} avril, l'ANNÉE DES CITES D'ART, initiative du comité régional du tourisme. Yvon Bourges a souligné l'importance symbolique de ce point de départ : "si se réunissaient les Etats de Bretagne ; en ce lieu où, malgré les contraintes liées à l'organisation politique du temps, la Bretagne s'y administrerait en quel que sorte elle-même... les villes y envoient leurs représentants".

Sous le berceau de bois de la vaste salle des pas perdus, 43 villes participantes avaient envoyé leurs représentants : 8 villes d'art et d'histoire, créées par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, regroupées depuis 1984 en une union bretonne : 18 petites cités de caractère, elles aussi en association bretonne dès 1977 ; plus 17 villes historiques qui ont souhaité participer à cette opération.

Après l'année des 4 000 châteaux, manoirs ou maisons fortes en 1991, puis l'an passé celle du patrimoine maritime, l'année des cités d'art entend faire découvrir le patrimoine urbain. De nombreuses festivités mettront en valeur les vieux quartiers, mais aussi les pardons, les traditions, les marchés...

"Il nous appartient, dit Yvon Bourges, d'assurer la pérennité de ce réseau urbain qui donne à la Bretagne charme et authenticité, et participe à son développement harmonieux". Un crédit de 1 MF avait été réservé pour ce faire, au chapitre des activités culturelles, lors du vote du BP.

Sept partenaires, une carte

Ce réseau urbain est un atout dans l'aménagement du territoire : le réseau de communication entre toutes ces villes lui donne un plus.

Le 1^{er} avril, avec la SNCF, elle présentait au club de la presse de Rennes et de Bretagne, une nouvelle carte multimodale, mise en service le 5 avril, avec le concours des districts de Rennes, Lorient, St-Brieuc, la communauté urbaine de Brest et la ville de Quimper.

Ce partenariat à sept fait de cette initiative une première en France. Il s'agit de favoriser dans les limites de la Région, les migrations quotidiennes du domicile vers les bassins d'emplois, en permettant, avec un titre unique, de prendre le train, hors TGV, et le bus.

Pour un prix hebdomadaire très réduit, le nombre de déplacements est illimité et ce sur les quatre départements. C'est une autre nouveauté spécifique à la Bretagne.

Appelée carte *Hermine*, du nom du petit mammifère emblématique de la Bretagne, le nouveau titre devrait promouvoir le réseau de transport collectif : les 190 trains et 50 cars quotidiens du transport express régional RER de la SNCF,

dans les quatre départements, et les bus des cinq agglomérations. Reste le cas de Redon qui ne peut être traité qu'avec les Pays-de-la-Loire.

Apprenti salarié dès 16 ans

Sans doute la carte *Hermine* sera-t-elle appréciée des APPRENTIS, qui, aux déplacements domicile-travail, ajoutent leur va-et-vient vers les centres de formation. Sur la Bretagne, 24 centres reçoivent, en alternance avec les entreprises, 9 300 apprentis pour préparer 124 diplômes différents, pour 20 secteurs de métiers.

Région et Préfecture de Région ont entrepris début avril un gros effort d'information. D'abord le 2, à la chambre des métiers de Ploufragan, et pour la première fois en Bretagne, des rencontres ont réuni acteurs et partenaires de l'apprentissage. Le recensement des solutions et des moyens devait "ouvrir des portes vers ce qu'il faudra inventer".

"Portes ouvertes sur l'apprentissage", c'était effectif dans les 24 centres les 3 et 4 avril. Les visiteurs par milliers, ont de plus reçu une carte de l'apprentissage en Bretagne ; elle visualise une plaquette de 34 pages, tirée à 20 000 exemplaires, pour ceux qui sont "à la recherche d'un métier intéressant", tout en étant salarié dès 16 ans.

C'est toute une mallette qu'il a fallu pour contenir les documents ARGOS-93, présentés aux représentants des entreprises et partenaires du CR le 21 avril à Cesson-Sevigne. ARGOS, analyse régionale et grandes orientations du schéma des formations, était parée, d'abord en juillet 1990 sous forme de prototype, puis revisée l'année suivante.

Une quinzaine de groupes de travail préparèrent une synthèse de commentaires et propositions, qui seront examinés par le CR les 5 et 6 juillet, et motiveront une université d'été ouverte à toutes les Régions françaises, du 8 au 11 juillet à Landerneau.

Au plus, 3 "SECTIONS"

Quelques jours plus tôt, le 2 juillet au Futuroscope de Poitiers, les cinq CESR des régions françaises de l'Arc Atlantique, scrutèrent ensemble le futur comme l'on fait les deux bureaux des CESR de Bretagne et de Basse-Normandie le 22 mars à Caen.

Ils commenteront sûrement le dernier décret ministériel du 27 mars, apportant des précisions sur les SECTIONS que, selon la loi du 6 février 1992, les CESR "peuvent" créer, s'ils le désirent (chro. n° 201).

Le nouveau décret précise toutefois : pas plus de 3 "sections", avec un maximum de 30 membres pour un mandat de 3 ans. Deux tiers des membres doivent être conseillers du CESR. L'autre tiers sera constitué de personnalités, désignées par moitié par le président du CES, après avis du bureau ; pour l'autre moitié "par les organismes ou associations dont la liste est arrêtée par le président du CESR, après avis du bureau et consultation du préfet de région, et du président du CR".

Depuis le 15 mars le CESR occupe de nouveaux locaux à Rennes, dans un ancien hôtel particulier tout près du "triangle régional". ■



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Nouveaux temps

PAR LOUIS FEUVRIER

Nouveaux temps en effet pour le monde ; un monde qui a changé. Disons-le tout net, depuis cinq ans, nous assistons à un véritable bouleversement géopolitique.

Hier le monde était bipolaire, marqué par la "guerre froide", l'affrontement bloc contre bloc, Etats-Unis contre Union Soviétique. Au point que la quasi-totalité des Etats du Monde avaient bien du mal à prendre leurs distances vis-à-vis de l'une ou l'autre de ces deux puissances hégémoniques. Et pourtant dès 1954, bon nombre d'entre eux se sont retrouvés à Bandung pour montrer leurs velléités d'indépendance et constituer le mouvement des non alignés. Mais dans les périodes de forte tension internationale, chacun se retrouvait finalement sous l'aile protectrice des Etats-Unis ou de l'Union Soviétique.

Aujourd'hui, après la dislocation du COMECON, l'effondrement de l'empire soviétique, la chute du mur de Berlin, la puissance change de mains, même si les Etats-Unis apparaissent comme le vainqueur d'un combat qui a duré près d'un demi-siècle.

Le monde devient multipolaire tant sur le plan économique, militaire, démographique que politique.

- a) Au niveau économique, la puissance est en train de se répartir sur 4 pôles régionaux : d'abord la Communauté Economique, c'est le pôle le plus ancien, le plus élaboré, et le plus avancé, le plus organisé ; ensuite la zone de libre échange nord américaine qui se compose des Etats-Unis, du Canada et du Mexique et vise à changer le développement de la Communauté ; Enfin deux autres ensembles sont en voie de constitution : d'une part un pôle en Amérique latine autour du Brésil (à condition que celui-ci maîtrise son inflation : 1 200 % en 1992) ; de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay, et d'autre part un pôle asiatique avec le Japon et les pays du Sud-Est Asiatique.

Quatre pôles qui vont exacerber la concurrence mondiale.

- b) Sur le plan militaire, l'effondrement de l'Union Soviétique et le bradage des armes nucléaires ou conventionnelles qui en découlent suscitent des volontés de puissance tant au Proche-Orient qu'en Asie.

- c) D'autres encore disposent de la force démographique et savent qu'il faudra désormais compter avec eux : à coup sûr, ils peseront davantage sur les relations internationales.

- d) Enfin les lutes nationalistes, ethniques, religieuses réapparaissent avec plus d'acuité que jamais, comme cela se produit à 2 000 km de chez nous en ex-Yougoslavie.

Notre monde change. Il est devenu plus instable, et donc forcément plus incertain.

Nouveaux temps aussi pour nos sociétés

Les idéologies qui sous-tendaient l'évolution de nos sociétés et au nom desquelles on prétendait les gérer, ont pris un sacré coup de vieux - elles sont même à l'agonie.

Le communisme a échoué : il a laissé des traces dramatiques pour les populations et pour l'environnement des pays de l'Est de l'Europe et dans bien d'autres Etats du monde.

Quant au libéralisme, son application a été diverse. L'ultra libéralisme a plongé plusieurs pays d'Amérique Latine dans de graves difficultés. Sa mise en œuvre par M. Reagan aux Etats-Unis et par Mme Thatcher en Grande-Bretagne en montre les effets néfastes sur le plan social, et donc économique. Car il n'y a pas de bonne économie sans cohésion sociale. 35 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté aux Etats-Unis.

Désormais, on le voit bien, il nous faut trouver notre chemin à partir de la liberté et de la solidarité.

Nouveaux temps pour la France

4^e puissance économique du monde, 4^e exportateur du monde et 2^e exportateur de produits agro-alimentaires du monde. Elle est l'un des deux ou trois pays où le revenu par habitant est le plus élevé. Mais elle a connu de profondes transformations. Certains affirment même qu'elle s'est plus transformée au cours des trente dernières années qu'en 10 siècles. Notre économie est de moins en moins industrielle, donc de moins en moins dépendante des richesses du sol et du sous-sol, mais de plus en plus (tertiaire, de plus en plus tributaire des investissements immatériels (y compris humains), ignorant 0 combien les frontières (c'est d'ailleurs le seul secteur de création net d'emplois). Nous sommes de ce fait de plus en plus dépendants de l'économie mondiale. Cela ne veut pas dire pour autant qu'on ne peut agir au plan national. La preuve en a été faite.

Car, en l'espace de moins de dix ans, notre économie s'est assainie. Fin 1992, nous avions l'inflation la plus faible du monde industrielle ; Aujourd'hui nous avons une monnaie stable (ce qui est une nouveauté pour nous, car depuis quarante ans, contrairement à l'Allemagne, nous avons connu de nombreuses dévaluations). Un troisième indicateur mérite d'être souligné : c'est l'excédent de notre balance commerciale : 30 milliards F fin 1992 alors que durant trente ans, nous avons été abîmés "au déficit". Mais qui dit excédent, dit naturellement que nous vendons plus que nous achetons, autrement dit cela signifie que la France est globalement plus compétitive aujourd'hui qu'hier.

Des efforts incontestables ont été réalisés en direction de la redistribution des revenus et des protections sociales. Citons rapidement l'impôt de solidarité sur la fortune, supprimé en 1986, mais heureusement rétabli en 1988 (il faut savoir que nous restons le pays de la Communauté où

l'impôt sur le patrimoine est l'un des plus faibles, 2,2 % du PIB). La Contribution Sociale Généralisée que la Majorité actuelle veut finalement utiliser, le revenu minimum d'insertion, le crédit formation, le droit à la retraite à 60 ans, la réalisation du minimum vieillesse, les allègements fiscaux en direction des plus démunis, la création d'un fonds de solidarité vieillesse.

Bref, au cours des cinq dernières années, personne ne peut contester qu'on a légitimé pour préserver la cohésion sociale.

Mais en même temps notre pays est frappé par le drame du chômage : en effet le nombre des demandeurs d'emplois augmente en raison d'une faible croissance, du progrès technologique qui dévore les emplois, de l'accroissement de notre population active. En vérité, le problème du chômage est un problème de société. Malgré la crise, en 20 ans, le Revenu National a augmenté de 70 % en volume et cela n'a pas empêché le chômage d'être multiplié par cinq. En réalité, il faut s'interroger sur le sens même de l'activité économique, remettre en cause nos analyses traditionnelles, inventer d'autres solutions et agir dans de multiples directions tout en veillant à la protection sociale et au droit du travail.

Nouveaux temps pour nous-mêmes

Nous aussi, nous avons changé. Nous vivons une mutation humaine sans précédent pour deux types de raisons :

- d'abord le bouleversement de nos modes de vie, du fait d'une durée de vie plus longue - notre espérance de vie s'accroît de 1 an tous les quatre ans - d'une durée d'activités professionnelles proportionnellement plus courte, de l'explosion du marché des loisirs et de la communication, de l'accroissement de notre niveau de connaissances, et de notre niveau de vie ;
- la transformation radicale des valeurs et des comportements. Expliquons-nous ! Au cours des trente-quarante dernières années, nous avons mesuré notre bien-être en terme de quantité, on l'exprimait en pourcentage de croissance, en nombre de logements construits ou d'équipements réalisés... Et bien aujourd'hui, ce n'est plus de la sorte. Nous voulons y ajouter la qualité, qualité du confort de nos logements, de notre cadre de vie, et des relations avec notre environnement. Nous avons accepté bon an, mal an, l'opacité des pouvoirs, maintenant nous demandons de la transparence. Nous étions plus ou moins assistés, mais aujourd'hui nous réclamons plus de responsabilité, plus de participation dans l'élaboration des projets qui nous concernent. La morale était notre référence, alors qu'aujourd'hui nous voulons plus d'éthique, autrement dit plus de respect pour ce que nous faisons.

Le fondement de la crise se trouve précisément là, dans la conjonction de ces grandes mutations que je viens d'évoquer et de nos difficultés, voire de notre incapacité à intégrer ces évolutions, de nature socio-culturelle, dans le fonctionnement de notre société. ■

LOUIS FEUVRIER

Premier Adjoint au Maire de Fougerès
Président du District du Pays de Fougerès

13 juin 1993
Fête de la Victoire de Ballon

Cette date se déroulera la "Fête de la Victoire de Ballon - Poellgor - Guel Ballon".

Devant le succès de cette manifestation l'année dernière, le collectif organisateur reconduit le 13^e anniversaire sur le site de Ballon, en 845, Nomioe, souverain de Bretagne, secouru le jour des Frimes.

Le point fort de la fête est l'histoire de la Bretagne, mais elle s'ouvre aussi largement sur des activités populaires (jeux, danse, etc...). Toute idée ou proposition seront les bienvenues pour en assurer son succès.

Contact : Loik Camus, Le Pont Neuf, "Daur Ion Hentadur", 56230 Questembert.

BRETAGNE EUROPE

Le Bundestag, où sont représentés les Länder allemands, a adopté une motion par laquelle il demande de se voir attribuer davantage de pouvoirs, notamment en ce qui concerne la participation des Etats régionaux dans les Conférences intergouvernementales et dans les négociations sur l'élargissement de la Communauté.

Dans une lettre adressée à Elisabeth Guigou, alors ministre des Affaires européennes dans le gouvernement Bérégovoy, Hervé Le Borgne avait formulé des critiques à l'égard de la position adoptée par la France vis-à-vis de la Charte Européenne des langues régionales et minoritaires. Dans sa réponse, Elisabeth Guigou écrivait : "Ce texte requiert de la part de ses signataires des engagements précis sur un minimum de 35 dispositions. Il ne me semble pas irresponsable par conséquent de la part des autorités françaises de vouloir procéder à un examen détaillé de la Charte, pour analyser les implications juridiques et financières liées à une signature éventuelle de celle-ci. Une telle démarche marque le souci d'une réflexion approfondie et responsable sur une question importante à laquelle le gouvernement attache un grand intérêt". La parole est au nouveau gouvernement.

Partenariat
Emmaüs-Bretagne se tourne vers le sud

Quatre communautés Emmaüs de Bretagne parraient une cousine au Bénin. Des compagnons bretons se sont rendus sur place. Histoire de comprendre à quoi servent les envois de matériel récupéré par Emmaüs en Bretagne... et de mieux cerner les véritables besoins locaux.

L'origine du projet de communauté Emmaüs au Bénin, un agronome béninois : Véronique Gnanah. C'est elle qui a sollicité Emmaüs International pour l'aider à réaliser son idée. A savoir, la transformation d'ordures ménagères urbaines en un compost destiné à l'agriculture maraîchère dans les environs de Tohoué. Un compost qui sera biologique, parce qu'au Bénin, les engrais chimiques subventionnés par l'Etat ne satisfont pas les maraîchers. Usure des sols, sensibilité accrue des plantes au parasitisme : autant de désagréments qui renforcent la popularité locale de l'agriculture biologique. Outre son intérêt agronomique, le projet de Véronique Gnanah s'attaque au problème d'insalubrité urbaine dû à l'accumulation des ordures à même la rue. Il vise aussi un but social : donner du travail aux jeunes qui se retrouvent souvent au chômage après leur scolarité.

Le combat contre la pauvreté

Dans un premier temps, Emmaüs International décide de confier à Véronique un tracteur et une remorque afin de faciliter la collecte des ordures.



Véronique Gnanah, responsable de la communauté béninoise, met un point d'honneur à payer les frais de transport des containers expédiés par les communautés bretonnes. Actuellement, son fils étudie les techniques d'analyse du compost au C4I des Quatre-Vaux à Corseul (22). Le travail réalisé au C4I présente bien des similitudes avec celui qui est mené au Bénin : il s'agit aussi de récupérer des polluants (algues vertes, liers, fientes de volaille) pour en faire du compost.

Le projet se met en place. La communauté béninoise se constitue. Au prix d'un travail manuel considérable (tri, mélange des ordures à la Jacinthe d'eau, aération des andains, tamisage), les premières tonnes de compost sont distribuées aux paysans. Et cet aménagement organique donne toute satisfaction. Les communautés Emmaüs de Bretagne (Brest, Saint-Brieuc, Quimper, Rennes) s'associent au projet. Ce jumelage se traduit d'abord par l'envoi du produit de leur récupération au Bénin. La première expédition arrive à bon port au prix d'importations difficiles. D'où la demande des compagnons bretons d'aller voir sur place ce qui peut bien faire entrave. C'est ainsi que plusieurs membres des communautés bretonnes font connaissance avec le Tiers-Monde. "On dit qu'il y a de la misère ici", raconte Charly, compagnon de Quimper, "mais ce n'est rien à côté de la pauvreté de là-bas".

L'obstacle à l'acheminement des containers est vite venu : "Il manquait toujours un papier pour faire avancer la marchandise. En laissant des petits cadeaux, cela s'arrange toujours."

Apportez votre bric-à-brac

Charly sera aussi du second voyage au Bénin, celui qui aura pour but d'accompagner un "Manitou", offert par la firme à Emmaüs, et surtout d'enseigner aux compagnons béninois l'art du pilotage. Avant de partir, Charly et ses collègues de voyage ont suivi une formation à cet effet. Initialement, la mission devait être bouclée en une semaine. Elle en durera cinq ! Tous jours les mêmes problèmes "administratifs". Et pour corser le tout, le manitou n'arrive pas en bon état. Les compagnons bretons passeront quatre semaines dans un village proche de la communauté locale, et aideront les Béninois dans leur travail autour du compost. Conclusion de Charly : "Le matériel, la conduite ne suffisent pas. Il manque aussi de mécaniciens compétents".

Les compagnons bretons n'oublieront pas leur expérience africaine. Ils savent désormais à quoi contribue leur travail de récupération ici, quand ils envoient un container à

bas. La prochaine expédition de "bric-à-brac" aura lieu en octobre. Alors si vous avez des casseroles d'alu, des brocs et arrosoirs... apportez-les à la communauté la plus proche.

JEAN-MARIE LUSSON

NOTENNOU

Feue la Bretagne réelle

Bulletin modeste mais original, "La Bretagne Réelle", créée il y a 40 ans par Jacques Durtrezofer (L. Gallo), n'aura pas publié son n° 547 qui aurait marqué son 45^e mois. Traçages, administratives, non renouvellements, d'abonnements, tirage trop faible suront ou finalement raison de l'obscure sympathie de cette tribune libre "na tuz plus de 200 documents plus ou moins intéressants mais surtout toujours de l'ordinaire. Saluons une dernière fois une entreprise courageuse dont nous aurons encore des échos puisqu'on annonce l'éventuelle parution de temps à autre d'une publication baptisée malicieusement "La Bretagne ré-reelle".

(On peut demander des numéros anciens ou des documents non épuisés à : La Bretagne Réelle, 22230 Ménériauc. Liste contact enveloppe timbrée).

L'Université Anne de Bretagne

Une pétition lancée spontanément dans les facultés nantaises pour que le nom d'Anne de Bretagne soit donné à l'Université de la métropole bretonne a déjà réuni plus de 3 000 signatures, soit plus de 10 % des étudiants, plus que n'y a jamais mobilisé aucune élection. Et ce n'est pas fini ! C'est que les Nantais s'indignent pas que leur Université n'ait pas réagi à la demande de François II, père de notre Duchesse.

Trois ministres pour le plurilinguisme

La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires compte trois supporters dans le nouveau gouvernement. François Bayrou, Alain Lamassoure et Alain Madelin ont été, en effet, parmi les 36 000 signataires de l'appel pour que celle-ci soit signée par le gouvernement français. Les Comités pour la Charte forment le vœu que François Bayrou, Bayrou et occitaniste sans complexe, mette un terme aux discriminations qui s'exercent à l'encontre des langues régionales ou minoritaires dans le système éducatif français et favorise le développement de l'enseignement bilingue, passeport pour le plurilinguisme européen.

ECONOMIE

Poudre de néré : vingt millions d'hommes concernés par des recherches bretonnes

Tout est parti d'un diable d'homme d'une trempe peu courante. Kaled Ait Amou. Docteur d'Etat de sémantique et diplômé de biochimie en poche, il multiplie les missions internationales pour l'UNESCO.

La qualification le mène au Nord de la Côte d'Ivoire. Il y rencontre des universitaires d'Abidjan qui ont une approche originale du développement non pensé en terme "nourrir des populations" mais impliquant l'éducation, la formation, les habitudes alimentaires, l'hygiène. Le programme met en jeu des formations aux techniques culturelles, la mise au point de coopératives féminines, l'introduction d'aliments de haute valeur biologique, la plantation d'arbres (néré, goyaviers, citronniers) mais aussi de banques de semence d'haricots et d'oignons.



Kaled Ait Amou et Jean Stalaven.

Economique Européenne vient d'être déposée pour aider la faisabilité industrielle du projet. Si tout va bien, dans deux ans pourront être commercialisées les premières récoltes de néré. 125 000 arbres ont été ensemencés à peu près 100 kilos. Restera à régler le délicat problème de la propriété des sols... et à convaincre les Africains d'utiliser ces fameuses plaquettes.

Des banques de semences d'haricots et d'oignons

Parallèlement à cette recherche fondamentale pour l'avenir de cette région, les promoteurs du projet Nord ont eu l'idée d'associer l'école d'horticulture de Saint-Ilan à Languex à la mise en place de banques de semence de haricots et d'oignons qui serviront de culture intercalaire entre les nérés en attendant la production de ces derniers.

Des recherches à Quimper

S'engage alors avec le laboratoire Adria de Quimper une longue recherche financée par le Conseil général des Côtes d'Armor pour un conditionnement du produit et surtout son décolorage. Les études menées avec la société BRIMEX (machines décoratives) sont arrivées à terme. Le 5 avril, lors de l'assemblée générale d'"Armor Développement", les chercheurs bretons ont pu présenter le nouveau produit sous forme de plaquettes de néré consommables. Le chercheur avait en effet remarqué le goût des enfants du Sahel à sucer des bouillons cubes Maggi "le sumbala des blancs", malheureusement de faible valeur nutritive contrairement au néré.

Le chercheur et l'industriel

Obnubilé par l'idée de savoir "où trouver de l'iode" le fondeur se lie d'amitié avec Jean Stalaven, l'industriel biosin. Celui-ci met dans la balance toute sa notoriété, toutes ses convictions ! Sur proposition du chercheur, il demande en octobre 1991 à Daniel Pinel, directeur du zoopôle de Ploufragan, une étude confidentielle sur un éventuel conditionnement de la poudre de néré. Après une analyse microbiologique poussée, le laboratoire biosin découvre un très faible taux d'humidité (10 %), ce qui peut permettre une conserva-

Et puis dans cette avalanche de bonnes nouvelles, l'association vient d'obtenir le soutien financier de la puissante association hollandaise CARITAS NEERLANDICA qui soutient le projet nutritionnel des universitaires de l'AUDEC (projet Nord). Jean Stalaven a coutume de dire "le projet Nord est une entreprise qui peut à terme concerner 20 millions de personnes. Je suis très fier de la place prise "le sumbala des blancs". Elle met toute une région à l'honneur".

PIERRE FENARD

Semaine de la chimie extractive

Cette session de formation organisée du 27 septembre au 1^{er} octobre par Archimex avec l'aide de Comett Bretagne propose de faire le point sur l'ensemble des techniques extractives utilisées à partir de produits naturels (matières végétales, produits marins...). Une première partie (3 jours) sera consacrée aux solvants (choix, réglementation...) et aux techniques d'extraction par solvants (techniques continues et discontinues). Une seconde partie (2 jours) sera orientée sur les techniques ne nécessitant pas systématiquement l'utilisation de solvants (fluides supercritiques, extraction assistée par micro-ondes, ultrasons, extraction à l'aide de micro-émulsions...).
Contact : Philippe Maçon - Archimex - IFRS - CP n° 31, 56038 Vannes Cédex. Tél. 97 47 06 00 - Fax. 97 47 56 90.

Cité des Sciences L'homme et la santé

Le 6 avril ont été inaugurés à Villette les deux nouveaux espaces de l'exposition permanente de la Cité des Sciences et de l'Industrie "L'homme et la santé". 2 500 m² sont ouverts au public, relevant le parti ambitieux de faire le point sur les connaissances médicales et biologiques, les apports dus à ces progrès, mais aussi les limites et les problèmes soulevés par ces questions tant individuelles que collectives, questions d'éthique ayant trait à l'avenir de la personne humaine.

Les rapports de l'homme et de sa santé représentent l'une des préoccupations majeures qui l'accompagnent au long de sa vie. La CNRS, leader de l'assurancescience, le sait et tient à agir dans la durée au travers de son programme de médicina consacrée depuis plus de cinq ans à la santé. Son engagement dans la nouvelle exposition permanente de la Cité des Sciences et de l'Industrie confirme sa volonté de contribuer à l'information et à la sensibilisation essentielles au développement de la prévention.

Jusqu'au 3 octobre, exposition "L'homme et sa vie".

ECONOMIE

ENTREPRISES

Une PMI allemande s'installe au Grand Fougeray



Alain Madelin et Pierre Méhaignerie inaugurent la nouvelle unité.

La société allemande Férotec vient d'installer une unité de production au Grand Fougeray en Ile-et-Vilaine. Cette création est le fruit d'un partenariat entre deux industriels allemands et un chef d'entreprise français. C'est la première implantation française de cette PMI allemande.

De nombreux atouts ont pesé dans le choix du site breton :
- l'importance du secteur agro-alimentaire qui fait de la Bretagne une grande consommatrice de filières ;
- la tarification de l'énergie deux fois moins élevée qu'en Allemagne ;
- des coûts salariaux compétitifs ;
- une bonne influence autoroutière et aérienne (ligne Nantes-Dusseldorf).

Le centre européen d'entreprise et d'innovation

Le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation d'Ile-et-Vilaine : CREAT.I.V. vient d'être lancé à Rennes.

Comptant désormais plus de 90 centres à travers l'Europe, il vise à mobiliser les ressources locales pour stimuler et encourager la création et le développement d'entreprises innovantes.

CREAT.I.V. est créé dans le cadre de FORCÉ 5, association des CCI de Fougeres, Rennes, Saint-Malo et des chambres d'Agriculture et de Métiers d'Ile-et-Vilaine. ■

Groupama Bretagne sur les rails

Groupama Bretagne est né le 1^{er} janvier 1992 de la fusion de Groupama d'Armor (Landerneau), Groupama 22 (Saint-Brieuc), Groupama d'Ile-et-Vilaine (Rennes) et Groupama du Morbihan (Vannes).

Un an après... La nouvelle entreprise a trouvé sa vitesse de croisière.

Entreprise leader
Avec 395 000 clients au total, Groupama Bretagne se présente comme le leader de l'assurance dans la région.

Leader de l'assurance des particuliers avec un taux de pénétration en assurance automobile de 16 % et en assurance habitation de 17,8 % (étude SOFRES).

Leader de l'assurance des agriculteurs avec un taux de pénétration de 82 % dans les exploitations agricoles.

Leader de l'assurance des coopératives agricoles et agro-alimentaires de la région.

Partenaire privilégié des PME et PMI, du commerce et de l'artisanat avec notamment 14 % des entreprises de moins de 10 salariés.

Assureur des agriculteurs à l'origine, Groupama Bretagne s'est donc ouvert progressivement à l'ensemble des publics. Aujourd'hui 50 % de ses clients relèvent du secteur agricole, 50 % des autres secteurs d'activité.

Proche de ses clients

Groupama Bretagne a choisi d'associer son savoir-faire sur une proximité incomparable. Avec 540 points d'accueil clientèle, 12 délégations régionales, 4 établissements basés à Landerneau, Saint-Brieuc, Rennes et Vannes, 1 siège social à Cesson-Sévigné, Groupama Bretagne dispose d'un maillage extraordinaire lui permettant d'être plus au fait des besoins de ses clients et facilitant une rapidité de réaction en cas de sinistres. Cela d'autant plus que l'entreprise s'appuie sur un réseau mutualiste de 1 128 caisses locales. ■

Un Crozonnais, prix de gestion artisanale

C'est un artisan de Crozon (Finistère) qui a reçu le Prix National Banque Populaire de gestion.

Installé depuis 1983, Eric Grandchamp, spécialiste de la restauration et de la fabrication d'archets pour instruments de quatuors à cordes (violon, violoncelle, alto) est connu en Suisse, en Allemagne, et surtout au Japon où il exporte plus de 60 % de sa production.

Convaincu que l'exportation n'est pas seulement l'affaire des grandes entreprises, Eric Grandchamp a développé depuis 6 ans des contacts très étroits avec les Nippons, clients très exigeants sur la qualité et sur les délais, mais aussi très attentifs aux contacts humains.

"Un Japonais s'approprie progressivement : il teste d'abord le produit, observe la qualité du contact et du service. C'est seulement lorsqu'il constate qu'il est en présence d'un interlocuteur fiable qu'il devient un bon client."

■ **BANQUE POPULAIRE BRETAGNE ATLANTIQUE** ■ **BANQUE BRETAGNE**



Jean-François Moulin, directeur de la BPBA, remet à Eric Grandchamp un chèque de 50 000 F (photo A. Thomon).

C'est pour maintenir des liens plus puissants avec ses clients qu'Eric Grandchamp se rendra bientôt au Japon, grâce au voyage qui lui a été offert dans le cadre du Prix National Banque Populaire de Gestion des Entreprises Artisanales qu'il vient de remporter dans la catégorie "Exportation". ■

Que pensez-vous d'Armor ? Répondez à notre sondage en 3 de couverture

Les Salaisons de l'Argoat

Derrière née du Groupe Fleury Michon, "Salaisons de l'Argoat" avec 450 MF de chiffre d'affaires et 15 000 tonnes en produits de charcuterie commercialisés, a la taille suffisante pour avoir une audience hexagonale.

Sur le site de Loudéac (10 hectares dont 25 000 m² de surface couverte) la société, restructurée début 1993, regroupe les Salaisons de l'Argoat, production de charcuterie - 15 000 T (55 % en jambons, 20 % en saucissons secs, 15 % en terrinades/bocades, 10 % en charcuterie cuite), 275 personnes à la production, et Loudéac Viandes, abattoir de cochons : 6 600 T soit environ 900 cochons/semaine, 60 personnes à la production. Pour les deux unités, 43 personnes sont attachées au commercial et à l'administratif.

Qualité et prix
Raymond Dotzon, pdg des Salaisons de l'Argoat déclare : "Répondant à notre volonté d'investir le marché de la charcuterie coupée nous avons tourné à Loudéac un potentiel humain de travail, un savoir-faire et un sérieux qui ne demandait qu'à être développés. Nous avons mis en place une organisation impliquant tous les salariés avec la souplesse nécessaire à une réponse adaptée aux exigences du marché, tant au niveau du service que de la qualité et des prix". ■

Du nouveau au Centre Plus de Quimper

Denis Mével, pdg Plus International et D. Nicolet, directeur général de Cuisine Plus Quimper, ont présenté récemment le nouvel agencement du Centre Plus, magasin pilote, de la route de Bénodet à Quimper.

L'espace est l'élément primordial de ce nouveau concept, qualité de révolutionnaire. La clientèle choisit en toute sérénité, selon ses goûts et son budget, devant une gamme très variée de cuisines et salles de bains entièrement aménagées. Dans un cadre spacieux et très agréable, proche des aspirations de la famille d'aujourd'hui, chacun doit y trouver le conseil et la solution pour aménager deux espaces essentiels de la vie quotidienne. ■ JCP

ECONOMIE

FORMATION

L'école d'horticulture de St-Ilan a 150 ans

L'école d'horticulture de St-Ilan (22) fête son 150^e anniversaire les 22 et 23 mai prochains. L'occasion de rappeler les grandes étapes de la vie de l'établissement.

Installé dans son manoir de Saint-Ilan, en Languéac, depuis 1826, Achille du Clésieux, ami des grands romantiques, ne resta pas insensible à la décadence de l'agriculture. La misère paysanne et le sort d'une enfance orpheline, vagabonde et incarcérée, le choquèrent. Il réagit en concevant un vaste projet de rénovation de l'agriculture.

Au retour de ses voyages, notamment en Italie où il fut reçu par le Pape Grégoire XVI qui l'encouragea dans ses projets charitatifs, il créa les bases de la Colonie Agricole de Saint-Ilan.

En 1843, vingt jeunes détenus, issus de la Colonie Pénitentiaire de Mettray, s'installèrent dans de modestes locaux de ferme sur le domaine de M. du Clésieux. L'œuvre de Saint-Ilan prenait naissance. Une école de contre-maîtres fut construite par assurer l'encadrement de ces enfants.

Ces contre-maîtres, pour la plupart d'anciens militaires, se constituèrent en une Congrégation dite des Frères laborieux de Saint-Ilan, ou Léonistes.

Il serait trop long de faire ici le détail de l'histoire de l'établissement mais retons quelques dates importantes :

- En 1851, la Société Auxiliaire de Saint-Ilan fut créée pour suppléer M. du Clésieux. Il lui remit en donation les vingt-cinq hectares et les bâtiments.

- En 1855, à la suite de difficultés, l'Œuvre de Saint-Ilan fut confiée à la Congrégation des Pères du Saint-Esprit.

- En 1903, suite aux lois anticongrégationnistes, les Spiritains se virent alors retirer les jeunes détenus, et leur droit d'enseigner. Ils quittèrent alors les lieux. Des Frères sécularisés restèrent pour s'occuper des orphelins, et aider la nouvelle école diocésaine qui créa une École d'Agriculture dont le succès fut assez discuté.

Une ébauche de création d'un Séminaire de Vocations Tardives avait pris naissance lorsque la guerre de 1914-1918 dispersa le personnel et les élèves.

La CCI de Morlaix forme des délégués médicaux



Dix-neuf stagiaires viennent d'obtenir leur diplôme de délégué médical délivré à l'issue d'un stage de 4 mois encadré par Pharmanim, institut de formation spécialisé dont le siège est à Nantes.

Cette formation a été lancée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix et s'adresse à des Bac + 2.

Le programme a été élaboré sous le contrôle d'un Comité d'Ethique qui regroupe des sommités du monde médical, ce qui garantit sa qualité. Plusieurs médecins y ont été également associés.

Cette première ne sera pas sans suite puisque la CCI de Morlaix a déjà programmé une 2^e session en octobre 1993. ■

L'enfant en milieu rural Campus 93

Etire enfant en milieu rural c'est aussi être élève de 2 ans à 16 ans dans des petites structures isolées.

En Ile-et-Vilaine, l'Education Nationale a engagé, il y a 18 mois, une politique éducative en faveur des zones rurales en créant des Réseaux d'Écoles Rurales (RER), en impulsant des actions pour ne pas limiter le Collège à la seule formation initiale.

Les 12-13-14 mai, un colloque permettra de réfléchir sur ce thème autour de questions comme le milieu rural, quelle réalité ? L'éducation et la formation, quelle perspective ? L'école, seule ou avec des partenaires ? ■

Devenez négociateur immobilier

Deux personnes ont démarré une formation de négociateur immobilier à l'Institut de Formation Commerciale de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes.

Bénéficiant du soutien de la Fédération Nationale de l'Immobilier, la FNAIM, et du Fonds d'assurance formation, l'Institut de Formation, elle a pour but de former les collaborateurs performants et efficaces dont les professionnels de l'immobilier ont besoin.

L'Association pour la Formation aux Professions Immobilières, l'AFPI, et l'IFCOM ont mis en commun leurs compétences pour concevoir et réaliser cette formation.

Cette démarche répond au souhait de l'AFPI de décentraliser ses formations. Elle a choisi l'IFCOM comme partenaire pour sa connaissance des entreprises, la spécificité et la qualité des formations qu'il dispense.

Cette formation intensive est conçue pour permettre aux hommes et aux femmes qui travaillent ou veulent travailler dans l'immobilier d'acquiescer une technique suffisante et de devenir réellement opérationnels dans les métiers de la transaction.

Former plutôt que licencier

Les AREF-BTP Basse-Normandie, Bretagne, Pays de Loire s'associent à l'action menée par l'ensemble de la profession pour favoriser la formation qualifiante des personnes dont l'emploi est menacé du fait de la conjoncture.

Sont visés principalement les salariés âgés de moins de 26 ans. Le but de l'opération est d'éviter qu'ils quittent la profession tout en préparant la reprise et en leur donnant une qualification accrue. Cette action peut concerner de 700 à 1 000 personnes pour l'ensemble des trois régions.

Rens. AREF Bretagne, 20, rue Alain Gerbault, 35000 Rennes - T. 99 30 16 00.

Une formation post-BEP électronique à Brest

Une convention de partenariat a été signée entre la Marine Nationale, représentée par le Lieutenant de Vaisseau Robert Dexpert, Chef du Secteur Régional d'Information sur les Carrières de la Marine Ouest, et l'Education Nationale, représentée par Jean-Claude Meunier, Proviseur du Lycée Dupuy de Lôme de Brest, en présence des enseignants et du Major Henri-Jean Carrey, Chef du Bureau d'Information sur les Carrières de la Marine de Brest.



Le lieutenant de vaisseau Robert Dexpert et Jean-Claude Meunier viennent de signer la convention.

Cette convention concerne l'ouverture d'une section électronique Post-BEP pour la rentrée prochaine. Cette formation s'adresse aux jeunes qui ont obtenu leur BEP et qui désirent s'engager dans la Marine Nationale avec cette option. Au cours de leur année scolaire prépa-Marine, les élèves effectueront un stage de deux semaines au Centre d'Instruction navale de St-Mandrier. En fin d'études ils suivront les cours du Brevet Equipage et de spécialité avant d'être définitivement incorporés au sein de la Marine. Une classe de Post-BEP mécanique a déjà été créée dans cet établissement. 7 autres ont déjà été ouvertes sur le grand Ouest, 2 à Caen, 1 à Lorient, Port-Louis, Ploubazlanne, St-Nazaire et Dinan.

J.C. PAOLPI

Que pensez-vous d'Armor ? Répondez à notre sondage en 3^e de couverture

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 14

ECONOMIE

Marine marchande

Pourquoi la crise ?

Pourquoi ? C'est la question qui est le plus souvent posée. Dans nos colonnes, nous avons évoqué la médiocrité des instances gouvernementales françaises, les initiatives parfois impetives de certains syndicats et, il faut le reconnaître, le manque de cohésion de la profession.

Si la France est particulièrement touchée, l'effondrement des pavillons nationaux concerne l'ensemble des pays occidentaux.

Il nous semblait qu'un réseau de connivences internationales tissé depuis les années 60 y était pour quelque chose. Nous avions des exemples précis mais nous nous gardions de généraliser, quelque peu désemparés devant "l'omerta" qui est devenue la règle du monde des affaires.

C'est alors que nous avons lu le remarquable essai de Jean-François Couvrat et Nicolas Pless "La face cachée de l'économie mondiale" (Edit. Hatier). Cet ouvrage, parfaitement documenté, puise ses statistiques à l'OCDE, l'ONU, le Conseil de l'Europe, l'INSEE, etc. Nous y avons trouvé la réponse à notre "Pourquoi ?". Voici quelques phrases glanées :

- "En 20 ans, 1 000 milliards de dollars ont été versés à l'occasion de transactions internationales, sans qu'aucun pays ne déclare les avoir reçus".
- "La marine marchande, avec ses pavillons de complaisance, en explique à elle seule un bon tiers".
- "Les centres financiers 'off-shore' sont des paradis... (pour) les profits des armateurs".
- "Transporteurs maritimes souvent introuvables".
- "Brouillard épais sur la marine marchande".
- "Pour les armateurs, le pavillon de complaisance, c'est le paradis au coin de la rue".



"La moitié environ du tonnage global naviguant sous pavillon de complaisance est contrôlé par des compagnies ou des individus de nationalité américaine, une grande partie du reste appartient à des intérêts grecs". (n.b. : nul n'ignore les liens étroits entre les armateurs grecs et les milieux financiers américains).

"Un armateur, s'il est un peu intelligent, ne paye pas d'impôts".

La foire d'empoigne

Soyons lucides : la "mondialisation" de l'économie nous entraîne inéluctablement vers la destruction du travail convenablement rémunéré, vers la destruction de notre société. Ce qui se passe, ce qui s'est passé pour la marine marchande doit interpellé chaque Breton, chaque Français pour qui l'emploi est la seule source de revenus.

Le commerce international ne répond plus à aucune règle, aucun sens moral, c'est la foire d'empoigne, le "toujours plus" généralisé.

Sommes-nous disposés à tolérer qu'une "élite" (!) sans foi ni loi continue d'engranger des sommes fabuleuses à travers des paradis fiscaux, tandis que la population sera poussée vers des conditions de vie précaires. Nous en reparlerons.

GEORGES GENDREAU

★ L'A.G. de l'association des capitaines et officiers de la marine marchande se tiendra à Marseille les 15 et 16 mai. Rens. auprès du délégué Bretagne, Jean-Claude Braul. 96 83 20 60.

ECONOMIE

FINANCES

Crédit Mutuel : propositions concrètes pour la relance de l'économie pour l'emploi et le financement des retraites

Quels sont les meilleurs moyens de relancer l'économie ? Alors que la question continue de faire l'objet de débats au plan national, le Crédit Mutuel de Bretagne émet plusieurs propositions concrètes pour que l'effort d'épargne, judicieusement orienté, puisse favoriser la reprise et le développement économiques. Propositions émises, à quelques jours d'intervalle, par Yves Le Baquer et Georges Coudray, respectivement présidents de la Compagnie Financière et de la Fédération du CMB, ainsi que Louis Lichou, président du Conseil de Surveillance de Federal Finance, la Maison de Titres du CMB.

La réflexion du Crédit Mutuel de Bretagne repose sur une conviction : une relance de l'épargne, suscitée par des incitations fiscales judicieuses, doit jouer un rôle moteur pour l'activité économique et l'emploi, pour le logement et pour le financement des retraites. Taux d'intérêt, rémunération et fiscalité de l'épargne : chacun y est allé de ses suggestions durant les dernières semaines. "Il est certain, admet Louis Lichou, qu'il faut faire baisser les taux d'intérêt pour obtenir les placements monétaires et la rémunération des placements à court terme, nous disons : attention ! Car la masse des capitaux gérés est d'une telle importance qu'il serait très dangereux de trancher brutalement, sans en ce qui concerne la rémunération de cette épargne que sa fiscalité. Le risque est ni plus ni moins que la fuite des capitaux".

Trançais en douteur
Bref, ce que propose le Groupe CMB, ce sont : on le devine - des transferts en contrepartie. Ainsi 10 % des actifs des Fonds Communs et SICAV Monétaires pourraient être obligatoirement constitués d'actions. "Selon nos estimations, 60 à 80 milliards de francs pourraient ainsi être orientés vers les fonds propres des entreprises, sans altérer les qualités de sécurité et de rentabilité de ce type de placement", explique Yves Le Baquer.

En outre, le CMB propose que les plus-values enregistrées en cas de transfert des OPCVM vers des produits d'épargne longue soient exonérées d'impôts pendant une période de 12 à 18 mois. Par ailleurs, pour la PME et les entreprises individuelles qui n'accèdent pas directement aux marchés de capitaux, il apparaît nécessaire d'abaisser le coût des ressources bancaires affectées à leur financement, c'est-à-dire essentiellement les Bons et Comptes à terme (actuellement imposés à hauteur de

38,1 %) et valeurs mobilières (18,1 %). Le CMB demande également le maintien des avantages liés au PEP, support d'épargne de longue durée.

Dans le même ordre d'idées, Federal Finance suggère un assouplissement du cadre régissant le Plan d'Epargne en Actions, afin de combler, au moins partiellement, le manque d'épargne longue investie directement dans le financement de l'économie.

Selon la Maison de Titres, cet assouplissement pourrait se traduire par l'octroi d'un avantage fiscal, sous forme d'une réduction d'impôt, sur les sommes placées chaque année et par l'élargissement de l'éventail des valeurs mobilières éligibles au PEA afin d'encourager l'investissement en direct dans les PME, notamment par le biais de fonds spécialisés.

De véritables fonds de pension
Quant aux retraites, les mesures suggérées par Federal Finance visent à enrichir le cadre du Plan d'Epargne Entreprise (PEE) afin d'en faire de véritables fonds de pension, susceptibles de collecter rapidement une épargne longue et stable. Il s'agirait de donner à chacun la possibilité de choisir la durée du PEE, en complétant la formule actuelle (8 ans) par des formules de 10, 15 et 20 ans, avec évidemment des avantages fiscaux proportionnels à la durée des placements. Chaque titulaire devrait aussi, en cas de changement d'employeur, pouvoir conserver les droits acquis sur son PEE.

"Au-delà de 10 ans, le PEE devient un outil de financement de la retraite et non plus seulement de préparation de la retraite", note Louis Lichou.

Un autre grand défi concerne un secteur en crise, le logement. Et les emplois directs et indirects qu'il génère. Dans ce domaine, le CMB demande aux pouvoirs publics que la collecte sur le Livret Bleu, au lieu d'être centralisée par la Caisse des Dépôts et Consignations, soit affectée directement au financement du logement social dans la région : accession sociale à la propriété, résidences pour personnes âgées, foyers de jeunes travailleurs, résidences pour étudiants. Les conditions de ces financements seraient comparables à celles des prêts collectifs sociaux de la Caisse des Dépôts et du Crédit Foncier de France.

"La politique du CMB, conclut Georges Coudray, s'appuie sur un double objectif : nous voulons défendre l'épargne de nos sociétés et clients, tout en favorisant le financement de l'économie et la création d'emplois".

La palme de la satisfaction au CMB
Les enquêtes se suivent et parfois se ressemblent. Après le magazine économique "Capital", qui a récemment consacré le CMB banque la moins chère en France au regard du coût de ses services, c'est maintenant la revue "Que Choisir" qui accorde une palme au Crédit Mutuel de Bretagne, pour l'indice global de satisfaction de sa clientèle. "Avec près de sept clients sur dix très satisfaits" et près à conseiller activement le CMB à leurs relations, l'établissement bancaire breton se place très nettement en tête du classement, aux côtés de La Poste.

L'enquête a été menée auprès de 9 000 personnes, qui ont jugé leur banque sur une dizaine de critères : opérations courantes, proximité, horaires, attente au guichet, compétence du personnel, réseau de distributeurs de billets et de guichets automatiques de banque... Le magazine consumeriste s'est également intéressé aux tarifs bancaires. Là encore, le CMB se distingue : banque la moins chère pour un "petit compte", troisième pour le coût annuel d'un compte qualifié d'actif et cinquième pour le coût d'un "compte à problèmes". Le classement s'accompagne d'un commentaire général intéressant : "Les meilleures banques sont souvent les moins chères".

Les résultats de cette enquête ont été repris dans le magazine télévisé de l'Institut National de la Consommation (INC), sur France 2 et France 3.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 15

Trois directions de région pour le CIO

En 1991 et 1992, le CIO a bénéficié des efforts entrepris depuis le lancement en mai 91 de son plan d'action développement. La stratégie adoptée est donc confirmée en 1993 et l'objectif annoncé des 1991 est maintenu : un résultat net de 100 millions en 1994, soit environ 10 % des fonds propres investis.

- Trois axes de ce plan guideront l'action du CIO en 1993 :
 - Une proximité accentuée sur ses marchés cibles :
 - pour les PME ; développer le rôle de banque de référence et ainsi accroître le taux actuel de pénétration de 30 %.
 - pour les particuliers à fort potentiel ; entrer en relation avec 5 000 nouveaux clients sur ce marché.

Plus proches des hommes

Pour ces 2 objectifs, le CIO se renforce sur son métier de base par :

- une accélération des décisions ; ainsi 3 directions de région créent en 1993 le CIO Bretagne, le CIO Pays de la Loire et le CIO Centre-Poitou-Charente-Limousin.
- une meilleure disponibilité des conseillers clientèle.

- le développement de son offre de services. A titre d'exemple : la télématique vocale interactive vient d'être lancée.

- Une attention renforcée sur les hommes et les femmes. En 1992, un nouvel accord d'intéressement a été mis en place. Pour renforcer une culture d'entreprise originale et participative, l'accent sera mis en 1993 sur la formation, l'évaluation des compétences et l'accompagnement de la mobilité professionnelle et géographique.
- Une maîtrise plus professionnelle des risques. De nouveaux outils d'aide à la décision permettront aux responsables de clientèle de répondre plus rapidement aux demandes des clients.

Le port-musée de Douarnenez ouvre ses portes

Personne n'a ménagé ses efforts dans cette affaire et si le port-musée peut voir aujourd'hui le jour, c'est bien grâce à la ténacité d'une équipe qui, depuis quatre ans, porte le projet à bout de bras.

Partenaires au sein d'une Société d'Économie Mixte, la ville de Douarnenez, le Chasse-Marée, le Conseil général du Finistère et d'autres encore ont permis à ce qui pouvait être considéré comme un rêve de devenir une réalité. Et cela valait bien quatre jours de fête pour une ouverture en grandes pompes d'un équipement déterminant pour l'avenir de Douarnenez.

Douarnenez, ville aux trois ports

Abrité au fond d'une baie exceptionnelle, Douarnenez vit aux rythmes des vagues et du temps, ses rivages ont été les témoins de l'histoire de notre civilisation, de l'homme de Neanderthal, il y a 40 000 ans, et dont on retrouve les traces sur le site de Kervouster en Guengat, en passant par les Celtes, bâtisseurs dit-on, de la légendaire ville d'Ys, les Romains, les Barbares jusqu'aux Bretons venus d'outre Manche. Terre de légendes encore avec la fabuleuse histoire d'amour de Tristan et Yseult.

Douarnenez tient sa renommée de la pêche à la sardine qui fit la richesse de la ville mais aussi son désespoir par sa disparition de la baie de façon irrégulière et surtout inexplicable. Douarnenez est devenue la capitale européenne de la Conservenrie de poissons depuis la découverte du procédé APPERT (véritable révolution au XIX^e siècle dans la conservation des produits de la mer) et l'ouverture en 1853 de la première conserverie de poisson toujours existante «Wenceslas Chancerelle», dont l'histoire est profondément liée à l'économie de la ville.

Ce secteur emploie 800 salariés dans les trois entreprises Paullet, Chancerelle et Cobreco.



Le port de pêche, 5^e de France, génère 2 156 emplois, son développement reste une priorité pour la ville malgré les difficultés auxquelles est confrontée cette filière par la baisse des ressources et les mesures européennes de limitation des captures.

Le port de plaisance accueille quelque 700 embarcations dont 350 sur pontons équipés. La baie et son plan d'eau inégalable sont utilisés pour les régates et toutes les activités nautiques.

Des activités diversifiées

Depuis quelques années, Douarnenez a engagé une diversification de ses activités au point de devenir la 3^e ville industrielle du Finistère. C'est ainsi que sont venues s'installer dans les trois entreprises Paullet, Chancerelle et Cobreco.

Communications, dans l'unité douarneniste qui emploie 560 salariés, produit des pièces moulées, câbles et cordons, radios mobiles et assemble 20 000 téléphones/jour. C'est là qu'a été mis au point le visio-phonie couleur.

La société FRANPAC, fabricant de boîtes métalliques pour conserves de petite dimension (200 millions de boîtes par an) a 325 salariés. La société Le Guellou est une des premières entreprises nationales sur le marché des tubes de haute précision, les fixations de ski Salomon intègrent des composants fabriqués par l'entreprise, sa production est en grande partie exportée vers les pays de la CEE, le Japon, l'Inde, etc... La PME emploie 41 salariés.

La synergie entre les différentes forces vives de la ville a amené

en 1990 la création d'un groupement interprofessionnel dont les quarante membres travaillent au développement économique de la région.

Mais où que l'on se tourne, la mer est toujours présente. On la retrouve avec le centre de rééducation et de thalassothérapie de Treboul-Douarnenez qui accueille plus de 4 000 curistes par an.

Douarnenez ville de passion est fière de sa culture qui l'unit à la mer. Quatre années pour pour jour après que la décision soit prise de créer le premier port-musée de France (un projet initié par le Chasse-Marée), les portes vont être officiellement ouvertes le 22 mai prochain. Et il faut savoir qu'en plus des 35 emplois créés sur le site, des commerces s'ouvrent en artisanat et en restauration. Bientôt, d'autres structures suivront : un musée-aquarium flottant présentant les diverses espèces de poissons rencontrés par les pêcheurs douarnenistes sur les mers et océans, un centre de formation aux métiers de l'hôtellerie auquel sera annexé un hôtel...

Douarnenez ne mesure sans doute pas encore toutes les retombées possibles du port-musée mais elles seront déterminantes pour les années à venir. ■

JEAN-CLAUDE PAOLPI

Découverte à la carte

Le musée du bateau

Il présente une collection forte de 200 bateaux, l'une des plus importantes d'Europe. Le Musée a une approche pédagogique moderne, vidéo, dioramas, expositions à une évocation de la construction des bateaux, leurs fonctions et leur environnement, faisant appel à l'émotion du visiteur par la reconstitution d'ambiances et de scènes d'époque.

Le port de cabotage

Dépayement et évasion sont au rendez-vous. En explorant la salle des machines du St-Denis, le carré de l'Anna Rosa, les cales du Northdown et du Dieu-Protège, le public découvrira le travail et la vie à bord des remorqueurs britanniques, des caboteurs norvégiens, des barges de la Tamise et des sabliers bretons.

La visite du bateau-phare

Mouillé au centre du bassin-flot (on y accède par bateau), le Scarweather dévoilera au détour de la salle radio, de la passerelle, du puits aux chaînes et des expositions sur le pont, l'épopée des bateaux-feux et les

conditions de vie à bord de ces navires sans propulsion, soumis au gré des éléments.

Les navettes

Éléments essentiels de la vie des anciens ports, les Treizour (passereaux en breton) promèneront les visiteurs d'une rive à l'autre. Ces traversées du bassin permettant d'apprécier le site et les bateaux sous des angles nouveaux et inédits.

Le site, la grève d'échouage, les quais

Les rives du Port-Rhu invitent à la promenade, à la flânerie. Les visiteurs pourront admirer les bateaux à flot et vivre l'ambiance d'un vrai port avec ses animations : appareillage, débarquement, et ses activités traditionnelles (voileries, chantiers navals, four à goémon, fumoir à poissons).

Langoustiers, thomiers, sardi-niers, chalutiers sont regroupés par métiers dans trois bassins. Les visiteurs pourront arpenter les ponts de ces bateaux et revivre à bord du N.D. de Rocamadour, l'aventure de la pêche à la langouste le long des côtes africaines.



Au milieu des bateaux du Port-Rhu, le bateau-feu britannique "Scarweather", tenu utilisable pour la signalisation des obstacles à la navigation.

Quatre jours de fête

Le Port-Musée de Douarnenez, conservatoire national du patrimoine maritime, site culturel et touristique unique en France, célèbre son ouverture par quatre jours de fête (week-end de l'Ascension).



• **Jedi 20 mai :** Ouverture du Port-Musée et accueil des bateaux. Démonstration de bateaux, voile, aviron, dans le bassin à flot qui ne sera pas encore trop encombré (le même jour une partie de la flottille sera à Brest pour les essais sous voiles de la Recouvrance).

• **Samedi 22 mai :** Inauguration officielle du Port-Musée. Assemblage de la quille du grand voilier (50 m) reconstruit par le Port-Musée : une spectaculaire manœuvre pour la mise en chantier du Clipper et le lancement de l'opération "Un trois-mâts pour la France". Lancement d'"An Eostig", grande chaloupe pontée de 14 m construite au Port-Musée. En soirée, concert de Manu Lannhuel.



• **Dimanche 23 mai :** Lancement de bateaux construits par les Ateliers de l'Enfer : la "Germaine", maqueureailler de St-Malo et le "Joet des Flots", cotre de Carantec.

• **Vendredi 21 mai :** Vers 16 h, ouverture des portes de l'écuse : la flottille des bateaux traditionnels vient rejoindre dans le bassin à flot les voiliers de la collection.

Bateaux de pêche, de plaisance ou voile aviron, ils feront la plus belle des escortes à la goélette "La Recouvrance" qui a choisi de rallier Brest à Douarnenez pour sa croisière inaugurale.

A 20 h concert de Didier Squiban sur la grande scène en plein-air.

Tous les jours de 10 h du matin jusqu'au cœur de la nuit : démonstrations de chiens de Terre-Neuve, présentation de maquettes navigantes, animations sur les métiers traditionnels (cordier, voilier, fabricant de casier, etc...), évolutions de canots voile-aviron, musique sur les quais et sur les bateaux (chants de marin, chorales, fanfares, etc...).

DISTINCTION

Une Marianne de verre pour Morlaix

Les M. Plastians l'ont bien méritée. La Marianne de verre a pris son air de maître. Avec ses 25 kg de verre, elle rappelle le formidable, le solide, les 9 et 10 ans. Ce week-end participait au challenge de collecte de verre usagé, organisé au profit de la "Ligne contre le cancer" et le gagnant, 30 tonnes de verre recueillies en 48 heures, soit une moyenne de 1,7 kg par habitant.



Après Lait, maire adjoint chargé de la communication, présente la Marianne de verre.

Pour honorer ce bel effort, Morlaix a été classée première ville, ex-aequo avec Villefranche-sur-Saône (Rhône).

Quatorze villes françaises, dont Paris, participent à ce grand challenge. Morlaix avait été choisie comme ville pilote de l'Ouest. Une façon de souligner qu'elle a été la première ville, en 1982, à collecter le verre dans le Finistère. Le concours est simple. Il s'agit de collecter le plus grand nombre de bouteilles en un week-end : la ville qui a obtenu les meilleurs résultats, en kg par habitant, est récompensée par une Marianne de verre.

Communication

Le CCO lance le Club de l'Information

Le Centre de Communication de l'Ouest lance, en partenariat avec Sciences Com', le Club de l'Information. L'information, il propose cinq services : contacts réguliers avec les professionnels de l'information de la région ; réunions mensuelles du club avec des personnalités de la communication ; l'information par la lettre mensuelle du CCO ; invitations à plusieurs réunions par mois (société, économie, politique, sciences, littérature, gastronomie, etc.) ; participation à des visites, découverts, voyages.

La cotisation individuelle est de 240 F/an. Et de 1 200 F pour les entreprises qui disposent de réductions sur les espaces et les services du CCO.

Maison des médias, forum et vitrine économique

Rappels que le Centre de Communication de l'Ouest, qui vient de fêter ses dix ans en présence de Patrick Poivre d'Arvor, est une structure unique en France. A la fois maison des médias, forum et vitrine économique, le CCO lance ou fédère de nombreuses initiatives dans le domaine de la communication.

Quant à Sciences Com' de Nantes, elle a préparé depuis 1984 plus de 250 étudiants à exercer un métier dans la communication d'entreprise, la publicité, les médias. Elle a ouvert en 1991 un 2^e cycle destiné aux étudiants bac +2. L'école compte actuellement 155 élèves.

CCO Nantes - Juliette Gay, 10-23-23.

AGROA 93 Nantes s'apprête à accueillir le 8 au 11 juin à La Beauvoirie la troisième édition d'Agroa, salon des technologies pour l'hygiène et la qualité dans les industries agro-alimentaires. Cette manifestation se veut un passage obligé pour les entreprises qui veulent gagner des marchés français, européens, voire internationaux. ■

TECHNOFOOD La 4^e Convention internationale d'affaires Technofood se tient à St-Malo les 12 et 13 mai. Pendant deux jours, des spécialistes de l'agro-alimentaire se rencontrent pour négocier des produits, brevets, contrats de recherche et préparer des accords commerciaux. ■

EURONEWS DANS LA RÉGION BRETOISE Avec la fusion d'Eurosport et de TV Sport sur le réseau de télévision par câble des villes de Brest et du Relec-Kerhuon, la chaîne d'information Euronews peut être généralisée à l'ensemble de la zone desservie (programme n° 10).

Quant aux abonnés qui ont pu souscrire à la télévision à la carte, le module "divertissements" se verra étoffé par la chaîne IMC (sur le programme n° 20).

LES ACHETEURS DES CÔTES-D'ARMOR SE REGROUPENT La CCI des Côtes-d'Armor et la CDAF (Compagnie des Dirigeants d'Approvisionnement et Acheteurs de France) viennent de créer le Club CDAF Armor, présidé par M. Olinois.

Ce nouveau Club a pour objectif de valoriser la fonction "Achat" dans l'entreprise et d'harmoniser les relations entre donneurs d'ordres et sous-traitants. ■

36-17 METPLUS Où que vous soyez, où que vous alliez, vous pouvez avoir les prévisions météorologiques (mer, route, neige...) avec une échéance à 5 jours pour plus de 2 000 villes de France, 200 villes d'Europe, d'Afrique du Nord et des Etats-Unis d'Amérique avec 36-15 ou 36-17 code MET. Depuis peu, vous pouvez même avoir une météo à 10 jours sur toute la France sur Minitel 36-17 METPLUS. ■

QUE PENSEZ-VOUS D'ARMOR ? Répondez à notre sondage en 3' de ouverture et gagnez des voyages.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 18

MÉMO

SANTÉ ET PROTECTION SOCIALE L'Observatoire régional de santé vient de réaliser une publication intitulée "La santé et la protection sociale dans l'agriculture et l'agro-alimentaire bretons". Après une analyse de la situation économique et démographique, plusieurs chapitres sont abordés : la mortalité chez les agriculteurs exploitants et les salariés agricoles actifs, la morbidité, la protection sociale des différents régimes, la prévention, l'action sociale... ■

L'ECOLE HÔTELIÈRE DE PAMPOL JUMELÉE AVEC LA SUISSE L'AMHR est jumelée avec l'École Hôtelière suisse "César Ritz". Ce partenariat franco-suisse-américain prolonge et complète les cursus hôteliers français. Un étudiant peut désormais directement postuler à un cycle d'études supérieures en Suisse, puis aux Etats-Unis (Maîtrise, Master, MBA, ou Doctorat).

Le diplôme international "César Ritz" sera prochainement préparé à Pampol, par les étudiants français et étrangers. ■

FUSION CHEZ RSCG Le Groupe RSCG vient de rapprocher son agence de Rennes (24 personnes, 12 millions de MB) et ses 2 agences de Nantes - RSCG Ouest (20 personnes, 10 millions MB) et Triangle (10 personnes, 3 millions de MB).

L'ensemble RSCG est confié à Jacques Deland, fondateur et gérant de RSCG Rennes, qui aura pour objectif de faire vivre toutes les synergies existantes entre les sociétés rennaises et nantaises.

Il est secondé dans sa tâche par Stéphane Courrin, qui prend la direction opérationnelle du site de Rennes, et par Hervé Gastineau, qui prend celle du site de Nantes. ■

SCOLA 93 Du 21 au 24 octobre prochain, pour la 4^e édition de Scola, Salon de l'éducation, la Ville de Rennes vivra sous le signe de l'Europe. Quatre jours qui s'adressent à tous ceux qui veulent construire l'éducation de demain. ■

CULTURE

Vingt harpes celtiques partent chaque semaine d'Ancenis

La Camac produit 20 harpes celtiques par semaine et vient tout juste de s'agrandir. Elle produit aussi des cornemuses, bombardes et flûtes de pan ainsi que des instruments du folklore sud-américain.

La clientèle : toute la France avec 10 % d'exportation en Allemagne. Ses concurrents sont japonais mais l'Europe donne de bonnes perspectives d'avenir à la CAMAC.

Parmi les projets de l'entreprise : l'amélioration des modèles et la mise au point de modèles nouveaux. La recherche constitue une partie importante de l'activité. L'entreprise possède un savoir-faire en lutherie et la fibre de carbone, utilisée maintenant, permet d'avoir une table d'harmonie moins épaisse, ce qui améliore très sensiblement la sonorité. Les vernis sont l'objet d'attentions toutes particulières.

Une harpe est construite en érable, hêtre ou bouleau, la table d'harmonie est en cèdre et épicéa. L'ost est important, du choix de la pièce de bois jusqu'à l'image de marque dont Jakez François est la figure de proue, en passant par la salle de concert où trônent quatre superbes harpes produites dans la maison. ■

J.C. CANEVET

Jakez François est venu à la harpe celtique par Sival. Après un 1^{er} prix de Conservatoire régional à Boulogne-Billancourt, il obtient la médaille d'or de la harpe celtique. Après Paris, il s'oriente vers la musique de groupe Rock-Jazz celtique, avec guitare, batterie, clavier et harpe ; il travaille plus un domaine peu développé en harpe : celui de l'improvisation. Maintenant, il se consacre davantage à l'écriture et choisit ses élèves, d'un niveau déjà accompli... A la CAMAC, il est directeur commercial. ■

Breiz Santel a 40 ans

En avril, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a fêté son 40^e anniversaire à Larmor-Plage. Fondée en 1955 et Vanne le 16 avril 1952 pour sauver et faire renaitre les innombrables témoignages en péril de notre passé spirituel, l'association eut pour première présidente l'écrivain Claude Derვენ, décédée

en 1978. Grâce à de nombreux bénévoles et à quelques subventions, on lui doit un travail remarquable sur toute la Bretagne. Une revue trimestrielle, Breiz Santel, qui vient de faire paraître son n° 150, permet de suivre les initiatives de ce mouvement qui mérite d'être aidé. ■ (Breiz Santel, BP 22, 56200 Larmor-Plage).

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 19

Prix des écrivains bretons

Marie Le Drian Reuni sous la présidence de Yann Brekilien, au restaurant À l'Œre du Bois, le jury des Prix des Ecrivains bretons a décerné les prix 1993. Le Grand Prix, d'un montant de 12 000 F (fondation Yves Rocher) a été attribué à Marie Le Drian pour son roman magiquement écrit *Le Petit bout du L*, paru aux éditions Laffont.

Le Prix Per Roy (fondation Coopérative Breizh), réservé à un ouvrage en breton, est allé à Yann-Vadezour Lagadez pour son roman social, écrit dans une langue très pure, *Ar Vastardez* ("La Bâtarde") publié par Emgleo Breizh.

Le Prix Pierre Mocaré (Coop.

Breizh, mais pour un ouvrage en français) couronne le roman de Jean Failler *L'Ombre du Vétéran* édité par Alain Bargaïn.

Le Prix Camille Le Mercier d'Erm a été décerné au *Dictionnaire de Bretagne* de Michel Renouard, Joëlle Mear et Nathalie Merrien (Editions Ouest-France).

La Lauréate du Prix de la Fédération des Bretons de Paris est Madeleine Mougou pour son recueil de poèmes *Promenade méridienne* (éd. Traces).

Le Prix de l'Espace Culturel Paul Ricard est attribué à Jeanne-Marie Guillaumet pour son livre de souvenirs *L'Argonnaise* aux éditions Liogan. ■

J.-F. Coatmeur, président des écrivains bretons

galement demandé à être relevé de sa charge. Il est remplacé par Loïk Camus.

Le bureau est désormais composé de Yann Brekilien, président d'honneur, Jean-François Coatmeur, président, Simone Morand et Christian Quéré, vice-présidents, Yann Poulivet, chancelier, Moniek Chassé, secrétaire générale, Loïk Camus, trésorier et Jorda Caouissin secrétaire générale d'honneur. ■

Le trésorier Hervé Jaouen a

Association des écrivains de l'Ouest

Les prix littéraires annuels de l'Association sont remis aux lauréats, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rennes en décembre chaque année.

Le Grand Prix du Roman de la Ville de Rennes (10 000 F) pour un roman dont l'auteur est originaire de l'Ouest ou y réside, ou y a situé l'action de son ouvrage.

Le Prix des Ecrivains de l'Ouest (5 000 F) pour un auteur qui a situé en Haute-Bretagne l'action de son roman ou présente une biographie ou une monographie ayant trait à la Haute-Bretagne.

Renn. Alain-François Lesacher, 6, rue de Robien, Rennes.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 19

Saint-Malo - 20, 21, 22, 23 mai
Festival du livre d'aventure

Ce festival affirme une "certaine idée" de la littérature, aventureuse, ouverte sur le monde, soucieuse de dire, aujourd'hui, le monde. Il s'agit de la défense d'une idée de la littérature, qui dépasse de loin les limites étroites du genre "livres de voyage".

La 4e édition du festival Etonnants Voyageurs s'appuie sur deux axes principaux : Transfuges, méfis, imaginaire et Mondes réels, voyages imaginaires.

Transfuges, méfis, nomades, translocaux, transculturels, immigrants, migrants, nés dans une culture, mais les hasards de l'histoire ou une volonté personnelle ont fait abandonner pour vivre dans une autre, les obligent même parfois à écrire dans une autre langue ; Enfants de l'immigration (VS National, Salman Rushdie), ils se retrouvent déchirés entre deux cultures, entre deux communautés.

Mondes réels, voyages imaginaires
Ce qui est en jeu dans la littérature voyageuse, disons-nous depuis le début, est le désir de dire le monde.

La Bretagne sur Air France

Air France, en début d'année, a mis à la disposition de ses passagers, sur les vols transcontinentaux, un canal musical appelé "En direct des Pays Cèles, Cèles Connections". Pour la Bretagne, on pouvait écouter Alan Stivell (Tri Martolodi), Gwalarn (Fest noz et ti Anjela et Ar Soudarded) so gwisket e ruz et Dan ar Braz (Frontières de sel). Il y avait aussi de bons morceaux de Capercaille, Mouth Music et Mag Mell pour l'Ecosse, Mag Mell de nouveau, Clanmad et Enya pour l'Irlande, Plethryn pour le Pays de Galles et aussi

Stages-animations à Fougères
Livre vivant 1993

1er au 23 mai : stage national de formation d'animateurs et de réalisation, pour 60 éducateurs et animateurs culturels.
19-23 mai : 1ère session nationale "Venez apprendre le livre vivant à Fougères (20 000 projets 1) pour jeunes de 13 à 25 ans).
21 mai - 18 h et 22 mai matin au marché dans le cadre des "24 heures de la Solidarité", théâtre de rue : *Serajevo*, pièce radiophonique de Blaize Cendras - A 20 h 30, place de la Douve après une "soupe populaire" un spectacle gratuit de romans de Pierre-Henri Simon : *Les hommes ne veulent pas mourir*, l'odyssée d'une minorité ethnique d'Europe Centrale.
Réalisation par une centaine de participants bénévoles du pays fougérois. ■
Rens. : ANA11V, 25, rue de l'Yver, Fougères - 99 94 17 65.

CULTURE

Le poète russe
Mikhail Iasnov
à Diwan St Brie

C'est une matinée russe que les enfants de l'école primaire de Diwan Saint-Brieuc ont passée le mois dernier.

Mikhail Iasnov et sa femme Elena leur ont en effet rendu visite, accompagnés de Francoise Morvan et André Markowicz, leurs interprètes.

Poètes et spécialistes du conte en russe, ils sont aussi traducteurs et travaillent actuellement sur le "Barzaz Breiz" et les contes de Luzel.

Les enfants leur ont lu leurs poèmes en breton, qui furent traduits simultanément. Mikhail Iasnov fut surpris par l'imaginaire des petits bretonnants. Il leur demanda de lui confier leurs poèmes afin de les traduire en russe, les publier et leur consacrer une émission à la radio de Saint-Petersbourg : deux millions d'enfants l'écoutent chaque semaine.

Ce fut ensuite au tour d'Elena Iasnov de commenter les reproductions de toiles de Marc Chagall que les enfants avaient réalisées. "C'est très très émouvant", devait-elle déclarer.

La séance se termina par une distribution d'autographes accompagnés de petits diptyques sur le prénom de chaque enfant. ■

Deux nouvelles
expos à Trévarez

Un Domaine de Trévarez, deux grandes expositions sont proposées.

Jusqu'au 1er août, les anciennes écuries accueillent une exposition sur le thème du pain : "Si le pain m'était conté...". Historique du pain, présentation d'anciens outils et matériels de boulanger, fabrication de pain en public... et d'autres animations contribueront à redonner au pain ses terres de noblesse. Du 1er mai au 13 juin l'espace muséographique présentera les œuvres de Jean Hautguitraut. 207 œuvres (toiles, sculptures, inclusives, gravures et dessins) créées de 1944 à 1992 permettront d'apprécier toute la richesse de création de cet artiste complet. ■



Affiches de la 2e guerre mondiale

Une exposition consacrée aux affiches de la seconde guerre mondiale est présentée à Locrohan, Skritellaoueg Breizh, tous les jours de 14 à 18 h et de 14 à 18 h 30 le samedi et dimanche jusqu'au 17 mai.

L'affiche, élément du patrimoine

Depuis trois ans, le Conservatoire de l'Affiche collecte les affiches ayant trait à la vie en Bretagne sous tous ses aspects (culturel, social, économique, politique...). Il est important de conserver les traces que représentent les affiches : c'est pour quoi il est demandé aux candidats aux élections législatives des 5 départements bretons de faire parvenir un ou deux exemplaires des affiches qu'ils ont fait imprimer dans ce cadre au Conservatoire de l'Affiche, BP 8, 29180 Locrohan - 98 51 80 59.

Yezh ha lennegezh brezhoneg

Lidert e vo evit Aodou An Arvor digorad diskouezhadeg aozet gant Fanch Broudic, kozaet ner e France 3 Breizh Iroise, anvet "Yezh ha lennegezh brezhoneg evit ar bloavezhioù 1988-1989" e levragez kêr Chapel Nevez d'ar Sadorn 15 a viz Mae 1993 da 10 e 30. 15 panelloù a vo gant skudennoù kaer (forotour, tresadennoù, skudennoù diwar levrour, hag all...) hag a ra kont eus prantadoù bras an embanadur e brezhoneg evit bloavezhioù 1989-90. Tu'vo da welet anezhi betek ar sadorn 29 a viz Mae 1993 da greiztez. ■

LIVRES

EN SOUSCRIPTION

Parle-moi de Ponant dans le regard croisé de 16 auteurs contemporains, de Pierre Abgrall à Henri Queffelec, en passant par J.F. Coatmeur, Hervé Jaouen, Michel Le Bris, Yvon Le Men et autres. Textes inédits, présentation d'Anne Collinot. Une invitation à la découverte et à la dégustation. 120 p. 26 x 22. Souscription : 105 F (Edit. Le Progrès/Le Courrier, BP 104, 29103 Quimper).

HUMOUR

UN TON... ton au-dessous Dessinateur indépendant, Pinatel est un caricaturiste parfois féroce. Dans ce nouvel album (URBalletto mi non troppo), les cibles sont d'abord Tonton et les socialistes quand ils étonnent au pouvoir.



Mais le crayon n'épargne pas ceux qu'il appelle "la droite alimentaire". Un coup à gauche, un coup à droite ! Pinatel ne fait pas de cadeaux, mais ses victimes favorites ont quand même une couleur préférée ! (Ed. Le Trait, 22, rue Saint-Paul, Paris 4 - Album de 128 p. 150 F + 27 F de port).

CONTES & NOUVELLES

San Carlos et autres récits inédits de Jules Verne
Ce nouvel ouvrage inédit de Jules Verne, dont les manuscrits appartenant à la Ville de Nantes, se compose de quatre nouvelles : Pierre-Jean (1852), Le Siège de Rome (1853), Le Mariage de Monsieur Anselme des Tillais (1855) et San Carlos (1856). A ces quatre nouvelles achevées s'ajoutent deux ébauches de romans inachevés : *Johannes Jarmel* daté de 1847 et *Voyage d'études* daté de 1904, dernière œuvre, selon Michel Verne, à laquelle aurait travaillé son père. On y retrouve l'originalité, les audaces et la passion de l'imaginaire propres à l'auteur nantais qui, décidément, aura été très prolifique. Mais ces textes courts n'ont pas la puissance de ses grands classiques. Illustrations originales de Tardi. (Edit. Le Cherche-Midi).

ESSAIS

Chasseurs et meutes en Arrière

Dans son dernier livre "Chasseurs et meutes en Arrière", Louis Priser, non chasseur convaincu dans une partie de l'Argoat ou le gibier est partout, expose la "philosophie" qu'il devine chez tout traqueur de gibier. Il s'efforce de comprendre. Cette pratique, héritage du temps préhistorique où toute la tribu poursuivait sa proie nourricière, ne se rejette pas d'un haussement d'épaules. Louis Priser comprend les émotions du chasseur et l'emploie pour en parler le vocabulaire traditionnel de l'amour charnel. Le coup de fusil, c'est la "possession"... L'auteur, lui, n'est pas un "voyeur". Son arme est son appareil photographique. Sa poudre : la pellicule. Où il se sent très à l'aise pour en parler, c'est de l'amitié du chasseur pour son chien. Comme pour parler de la nature Priser affirme que le chasseur est son véritable amour, qu'il lui surprend aux aurores, en désahlité lorsqu'il s'introduit dans ses alevés secrets, pour la découvrir telle une jeune vierge dans sa nudité primitive.

Le décor, c'est l'Arrière, avec ses landes, ses forêts, la majestueuse vallée d'Aulne. Le point de départ c'est la petite commune de Scrignac. Dans la maigre, on trouve l'album riche de 30 chapitres et de 150 photos signées de l'auteur. Prix de l'ouvrage : 100 F.

LES PUCES DE SAINT-OUEN, par Annabel Buffet - La chine, la brocante, la quête de l'original : une filanderie dans le monde hors-mode avec un agréable brin d'intimité (95 F - Edit. Partice de Monaco).

POÉSIE

CHAIR D'ÂME NATURE, par Jean-Marie Tourniche - Des promenades poétiques à travers terres et océans (BP 16, 60181 Nogent-sur-Oise).

CENT POÈMES SUR L'EXIL - Cette sélection, préface par Sadako Ogata, va de l'azul à Aïman à Stephan Zweig en passant par le malouin Félicite de Lamenais, de l'an av. JC à notre temps, et illustre les drames de l'émigration. (Ed. Le Cherche-Midi).

MOBILES, par Jacques Gérard - Le chant des énigmes intérieures (Penhivier - Ed. Folle Avoine, Bédée).

CULTURE

par Yann Poiivet

ALBUMS

F. Perhirin

Original, ce reportage en dessins et peintures sur le thème "Vie à bord et escalas avec la Marine Nationale", réalisé lors de 26 missions en mer et 5 missions à terre. C'est le parcours peu commun du Breton François Perhirin nommé Peintre Titulaire des Armées en 1983. Jean-François Coatmeur, l'un des maîtres du roman policier, en profite pour "peindre" dans toutes ses nuances le portrait de cet artiste attachant.



Cet album constitue la première rétrospective de l'œuvre de François Perhirin qui y affirme, par des constructions puissantes et des couleurs subtiles, sa parfaite maîtrise de la peinture. (250 F, Edit. Ouest-France).

Les îles de la Bretagne

Sur des textes de Pierre Dupuy, la découverte de ces îles souvent de dimensions modestes qui entourent notre pays comme un collier de perles - Brehat, Tomé, Sein, Île aux Moines, Hoëdic, Groix, les Glénans et les autres, illustrées par de superbes photos en couleurs. On regrette l'absence d'îlots de caractère comme le Verdèle... et un index qui faciliterait la promenade. (Edit. Minerva, Paris-Genève).

BIOGRAPHIES

ALAIN GERBAULT, par Eric Sibart - La vie et les voyages d'un dandy rebôlé des années folles, issu d'une famille qui possédait une usine en Mayenne, une propriété à Dinard où le futur navigateur-écrivain pratiquait passionnément le tennis. (Edit. Seghers).

HISTOIRE D'UN MILITAIRE PEU ORDINAIRE, par Pierre Favre - A travers la vie d'un officier gendarme, contée par son fils qui fut reporter à Lorient, on retrouve quelques-uns des événements les plus marquants de ce siècle dont cet homme singulier fut le témoin et dont il lui arriva d'être acteur. (Ed. L'Harmattan).

ÉCONOMIE

Le modèle agricole breton

La publication de la Thèse d'Etat du géographe Corentin Canévet ne décevra personne. C'est une vraie bible, à l'image du fameux "Tome IV de la France rurale". Mais cette fois, l'objet d'étude est la Bretagne et, autant que faire se peut, la Bretagne à cinq départements. Au total, 400 pages, 200 figures, photos ou cartes pour mieux comprendre la grande mutation qu'a connue l'agriculture bretonne depuis un demi-siècle. L'auteur parle même de "révolution agro-alimentaire" et apporte les réponses de la géographie humaine à des questions essentielles : pourquoi le modèle agricole breton est-il apparu ?

Quelles sont les étapes de son histoire, les forces en présence, les dynamiques mises en œuvre ? Quelles sont les disparités géographiques et les trajectoires micro-régionales ?

La conclusion, datée d'octobre 92, ne manque pas d'intérêt non plus elle recapitule les grandes tendances européennes et propose quelques éléments de prospective.

L'ensemble de l'ouvrage est rédigé dans un style alerte. La limpidité du vocabulaire, l'apport des cartes en font un livre attrayant pour tous ceux que la ruralité bretonne intéresse et interroge.

A conseiller aux défenseurs du modèle agricole breton comme à ses opposants. J.M.L. (Ed. Presses Universitaires de Rennes, 240 F).

ÉSOTÉRISME

Le diable et l'exorciste

Phénomène de société, aujourd'hui encore plus qu'hier, l'irrationnel interroge la science et malme les religions. 49 000 gourous, mages, désenvoiateurs, et marabouts - autant que de médecins généralistes (on ne recouvre) chaque année dix millions de Français ! Les exorcistes catholiques n'ont jamais accueilli autant de personnes désespérées, celles-ci, pour la plupart, s'en remettant d'abord à des gourous et autres sorciers modernes. En sept récits proches de la réalité, Daniel Yonnet, journaliste et romancier met en scène des personnages qui semblent égarés mais envoiés sur lesquels le Père Louis Costel, prêtre exorciste et écrivain, jette un regard lucide et indulgent. Chaque récit est suivi d'un dialogue sur ces phénomènes qui sont toujours une intrusion dramatique dans son être intime. (Edit. Ouest-France).

ARTS

Alain Mahé à Europ'Art

La galerie St-Sauveur de Pierre Pochet présente Alain Mahé à Europ'Art 93, salon international des galeries d'art actuel, à Genève du 5 au 9 mai (Palexpo). Vous sont offerts une invitation pour le jour de l'inauguration, et/ou un billet pour une entrée gratuite n'importe quel autre jour, si vous envoyez votre carte de visite à la galerie avec indication du nombre d'entrées désiré. Galerie Saint-Sauveur, 12, rue de l'Appari, 21100 Dijon - 98 85 26 62.

La découverte du costume breton avec Lalaise

Afin de soutenir le lancement d'une nouvelle collection, la sté de packaging Carnaudmetalbox a créé une véritable actualité autour de Lalaise et du costume breton. C'est pourquoi elle a suggéré au Musée Départemental Breton de Quimper d'organiser une exposition consacrée au carnet original de Lalaise. Intitulée "La Découverte des Costumes Bretons : François Hippolyte Lalaise (1810-1884)", l'exposition se tiendra jusqu'au 20 juin. Cinquante feuillets originaux du carnet de Lalaise seront exposés et confrontés aux lithographies de la Galerie Armoricaine qu'ils ont inspirées. Signalons par ailleurs l'exposition des dessins préparatoires au recueil que Charpentier avait consacré aux costumes bretons et d'autres lithographies de Lalaise qui exploitent moins directement les croquis originaux du carnet...

Femme de Guéméné (ph. RMN).



CULTURE

Domaine de Douvrin

L'art en herbe



La Mission Arts Plastiques des Côtes-d'Armor renouvelle l'action lancée en 1992. Cette année, la notion de paysage est l'axe central de la programmation tant au Douvrin que dans divers lieux du département.

"Priorité est toujours donnée à l'information et à la formation, pour que les œuvres et les artistes aux démarches parfois surprenantes puissent être compris et appréciés d'un large public. Dans le cadre de "l'Art en Herbe" le service éducatif va ainsi développer une action particulière pour le public adulte, en proposant des cycles de conférences autour de l'histoire de l'art du XXe siècle, et en organisant des "voyages aux musées". De plus, ce service pour-

suit la conception et la réalisation pour le jeune public, de salons-expos destinées à donner certains repères techniques, historiques et esthétiques sur l'art du XXe siècle", précise la responsable de la Mission, Danièle Yvergniaux-Oueau, qui ajoute "les artistes portent sur le monde un regard différent, plus curieux, plus imaginaire, mais aussi parfois plus lucide et plus clairvoyant, qui ne peut qu'enrichir notre propre appréhension de la réalité".

Jean-Louis Karcher à Carhaix



Jean-Louis Karcher (voir AM n° 278) expose ses œuvres récentes jusqu'au 19 mai au CIO de Carhaix, 5, rue des Martyrs (ici : les bonzes).

De Pont-Aven à Paressant

Dans le cadre de la 1ère édition d'"Art comment?", le Cercle Paul Bert de Rennes organise au Centre culturel de l'Epi des Longs Champs une exposition consacrée à la période de Pont-Aven (4-29 mai). Pour la partie historique, seront évoquées, avec l'aide de documents visuels et sonores, la vie quotidienne de Pont-Aven et les périodes 1860-1896 (peinture académique) et 1888-1896 (première de la peinture moderne avec un choix de reproductions de Gauguin, Sérusier, Bernard, Maufra, Lacombe). Concernant la partie contemporaine, sera retracé, avec une sélection d'une trentaine d'œuvres, le remarquable cheminement de 1930 à nos jours de Jules Paressant, héritier direct de l'esprit de Pont-Aven.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 24



"Mario Soares saisi par le flux mythologique passe de l'autre côté, au côté des maîtres et des saints. Le peintre fascine par les figures de l'Homme de Pouvoir laisse le tableau lui échapper et nous contre le vent d'un passage, d'une trans-cendance..." Roland Ficher.

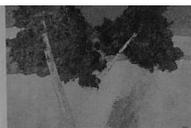
Mario Soares exposé à Lamballe

Avant de partir exposer tout le mois de juin à Lisbonne, Henri Yvergniaux présente en avant-première à la mairie de Lamballe les 7 et 8 mai quelques-uns des portraits qu'il a consacrés à Mario Soares, président du Portugal.

Photo

Nelly Kerfanto

Nelly Kerfanto a 32 ans et, après deux ans de formation, continue son expérience photographique. Nous retrouvons la même dynamique dans ses travaux : la représentation de sa propre image et l'acceptation de son identité. En décembre 1991, Nelly a présenté son mémoire d'études sur les femmes de la Maison de Quartier de Mauteraps. Exposant à la Galerie Diaph jusqu'au 15 mai, elle a déclaré à Cyril Ferry "la photo, par définition, est subjective. Je propose donc ma vérité, avec la philosophie de ce que je fais, et je sais pourquoi je le fais. Mais ma vérité n'est pas forcément belle. Certaines personnes ne se rendent plus compte qu'elles sont belles. Il y a un manque d'harmonie entre la beauté intérieure et extérieure et je crois que chacun doit travailler sur ce sujet. Son sujet".



ARNOUD D'H.

Invité d'honneur : Arnaud d'Hauterives

Le 2^e salon de printemps des arts contemporains à Dinard

Jean-Marie Zacchi, actuel président du Salon des Artistes Français *, en liaison avec la municipalité de Dinard représentée par Marie-Paule Chevalier, maire-adjoint, organise le 2^e Salon de Printemps Arts Contemporains à Dinard, au Palais des Congrès * du 28 mai au 13 juin.

Cette manifestation se fera sur invitation, car il est impossible d'accueillir tous les peintres contemporains, et les exposants, tous les graveurs et sculpteurs qui d'habitude exposent chaque année au Grand Palais à Paris : plus de 2 000 œuvres au Salon 1992.

Hauterives et l'éternel féminin

L'invité d'honneur, au Palais des Congrès, est Arnaud-Louis Alain d'Hauterives, conservateur du Musée Marmottan de Paris ou se trouve le plus important ensemble d'œuvres de Claude Monet. Arnaud d'Hauterives, qui fut président du Salon des Artistes Français de 1982 à 1991, est membre de l'Institut Académique des Beaux-Arts. Ses œuvres sont visibles dans plus de dix musées français, et dans

nombre de galeries, en Allemagne, au Brésil, en Chine, au Canada, en Russie, etc...

Lorsqu'il fut reçu sous la coupole, Georges Cheysal, autre grand peintre contemporain, son aîné, accueillit en lui "un des plus jeunes académiciens, pousse d'Hauterives avait moins de 30 ans.

Homme de passion, il fut reçu comme tel, lui, l'amoureux éternel de la femme, de celles qui, accablant la beauté des déesses de l'Olympe, sortent de l'ombre, et pénètrent la lumière, sont illuminées du bonheur d'être contemplées. Hauterives, amoureux du mystère, ne pouvait-il pas mieux y plonger qu'en mettant son art au service de l'éternel féminin. Sans doute retrouve-t-il ainsi, cette part de féminin que tout homme devrait reconnaître en lui pour parfaire son être intime, afin de lui donner sa pleine densité, son regard intérieur.

Un artiste, lorsqu'il a ce talent reconnu des Dieux, montre bien davantage qu'une œuvre exposée, il parle également dans cette langue universelle qu'est l'amour, il émerge infiniment de la conscience des premiers matins du monde. Il est redevenu un tout.

Des serviteurs de l'art contemporain

Cette exposition du Palais des Congrès de Dinard, sans se gagner à l'éhémisme, groupe autour d'Arnaud d'Hauterives et de Jean-Marie Zacchi, des artistes de toutes tendances, aux qualités reconnues. Ils sont, chacun dans sa discipline, serviteurs de cet art contemporain qui, trait d'union entre passé et futur, est le moment indispensable qu'il faut vivre. Puisse-t-il les pouvoirs publics préserver les artistes, et ceux qui cherchent à les mieux faire connaître afin que le plus grand nombre d'entre eux puisse émerger de cette conscience collective pour mieux être aujourd'hui qu'hier, meilleur demain qu'aujourd'hui et plus apte à capter la lumière en ses sources multiples.

PIERRE GILLON

* Doyen de tous les salons. Créé en 1663. * Entrée gratuite. De 11 h à 19 h tous les jours.

CULTURE

Ile de Groix

Paysages



La vallée St-Nicolas : un travail.

Organisée à partir du 17 juin par l'Ecomusée de l'Ile de Groix, avec l'aide de l'Institut de geo-architecture de Brest et de divers chercheurs, cette exposition embrasse l'évolution du paysage de Groix dans son ensemble, à travers les traces laissées par son passé archéologique, la transformation des pratiques agricoles, du parcellaire, des réseaux de communication et de l'habitat, les modifications du littoral du XVIII^e s., jusqu'à la 2^e guerre mondiale. Ne sont pas oubliées les cartes anciennes aux enseignements riches et variés, la petite architecture villageoise (moulin, fontaines, lavoirs, fours à pain...) et la toponymie. Elle comprend des photographies et des cartes anciennes et récentes, des vues aériennes d'avant et après le remembrement, qui fit disparaître la pratique de la culture en "silons" (terme désignant à Groix une unité agricole d'environ 4 ares composée d'une bande de terre allongée à dos bombe et d'un fossé à fond rond appelé "nante", dont on trouve encore quelques exemples à l'état fossile).



Valentin St-Jean-Baptiste

Le Grand Siècle

Avec Rennes et Montpellier, ce sont deux grandes villes, métropoles régionales et centres universitaires de premier plan, qui entrent avec un éclat particulier dans le grand jeu des collaborations internationales, en organisant l'exposition Grand Siècle dont Montréal a eu le privilège de présenter la première étape.

Un soin particulier a été apporté aux œuvres dont près de la moitié a bénéficié d'interventions fondamentales, ponctuelles ou de surface, réalisées par 31 restaurateurs.

Cette exposition, qui offre un panorama de la création picturale d'un siècle fécond et passionnant, s'articule autour de cinq sections illustrant chacune l'ensemble des genres pratiques : nature morte, paysage, portrait, scène de genre, peinture d'histoire et peinture religieuse.

L'exposition s'adresse à un large public friand de mieux connaître le XVII^e siècle qu'il redécouvre par le théâtre bien sûr, mais aussi grâce à l'opéra - avec l'Atys de Lully - ou le cinéma avec Cyrano de Bergerac ou Tous les matins du monde. Voir notre précédent numéro.

Elie Marc à l'infini

Elie Marc ? Un artiste et une peinture bien étranges. Sa peinture, on la regarde nous regarder. Et si l'on a la chance d'être invité à pénétrer on ouvre tout grand ses sens et l'on voyage ailleurs, dans l'invisible, au-delà de la



ligne d'horizon. On se laisse caresser, bouculer, effrayer, émerveiller.

Est-ce l'ornifant Elie Marc s'est posée, à 20 ans, sur la terre bretonne où elle jongle prestement avec les quatre éléments. Quatre ? Moi j'ose dire, puisque l'on ne brûle plus les sorcières aujourd'hui, que j'ai vu d'autres choses dans sa peinture. Oui, je crois bien avoir entreperçu l'autre côté de nous, derrière le bout de l'infini.

CHRISTIANE LAÏFAOUI
Les œuvres d'Elie Marc sont visibles à son atelier - 32, rue de Trequer, 22100 Lambour - 96 46 47 84.

CULTURE

EXPOS

BÉCHEREL - L'Atelier, 16, rue de la Libération - Juan Miro, Moretti, Bonafiori, Zao Wou Ki, Amroy, Leonor Fini... textes et images.

BREST - Musée des beaux-arts - Passerelle, rue Ch. Berthelot : le 20 - 20, l'autoportrait-Quartz - Yves Doaré graveur - Gal. Jean - Arnette Kagra-Poulmarc'h - La Navire - Richard Texier peintre et graveur.

CAHITAUX - Au GIO - Jean-Louis Karcher.

CHAPELLE-CARO (la) - Château du Crévy - poupées, les métamorphoses du XVIIIe.

CHAPELLE-NEUVE (la) - Bibliothèque - Fanch Brodic, langue et littérature bretonne, panorama 1988-1989.

CLOHARS-CARVOT - Marie - Linda Wallen, peintre de Pittsburgh.

DINAN - Gal. St-Sauveur - Samouloff, œuvres récentes et rétrospective - Maison de Ferron du 11 au 20 juin - figurations intérieures.

DINARD - Palais des Congrès du 28 mai au 13 juin : 28 salon de printemps d'arts contemporains.

FOUGÈRES - Espace Juliette Drouot - le son de la terre, 100 instruments et sculptures sonores de Ivan Levasseur et Marie Picard.

GUINGAMP - Chapelle de la marine du 22 mai au 5 juin - Patrick Le Doaré, "l'envol".

LANDERNEAU - Centre de Kerandon - renaissance et tradition dans la vallée de l'Elorn - Café des arts : Serge Docul.

LOCMINE - Domaine de Kerguehenec jusqu'au 4 juillet : 12 œuvres dans l'espace.

LANNION - L'Imagerie - matière d'architecture, photos de Jacqueline Salmon et Laurent Malon.

LORIENT - Le lieu jusqu'au 16 - rétrospective Willy Ronis (1928-1984) sur le monde du travail ; à partir du 25 du Cap Nord à Gibraltar, œuvre peinte de Daniel Nouraud.

LOUDEAC - à partir du 24 : l'art en herbe.

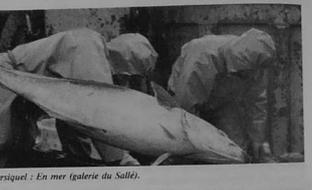
LANDERNEAU - Manoir de Kernault - Simone Carles, "la passion de la poupée".

MORLAIX - Centre culturel Ange de Guernisac ; deux Espagnols, le peintre Carlos Abad et le sculpteur Marcelo Diaz Garcia.

NANTES - Musée des beaux-arts - Françoise Guardon, "take me to the river" - Archéologie - Michel Guillet - Le Rayon vert - peintures de Alan Blanchamontier et sculptures de

Photofolie 93
Concours "Ouvrons l'œil"
A l'occasion de "Photofolie 93" (4, 5, 6 juin), un concours photographique est réservé aux élèves des collèges et lycées de Bretagne. Thème : "Ouvrons l'œil"...
A faire parvenir pour le 20 mai à l'Association "L'Oeil Quimperois" - Concours "Photofolie", BP 219, 29101 Quimper. ■
Rens. : 98 53 53 47.

Festival à Quimper Mai-Photographies 93



Michel Thersique : En mer (Galerie du Salé).

Créé en 1981, le festival "Mai-Photographies" se veut une "promenade photographique" à travers la ville de Quimper ; des galeries, lieux publics et privés présentent leurs murs à l'association "L'Oeil Quimperois", coordonnatrice du festival, pour la présentation de photographies.

Plus de cent photographes y ont participé : auteurs connus comme Cartier-Bresson, Saundek, Giacomelli, Batho... jeunes photographes tels Arièle Bonzon, Hergo, Carmelo Bongiorno, Lin Delpiere... créateurs régionaux comme Georges Dussaud, Chantal Connan, le groupe Sellit... se sont succédés aux cimaises quimperois pendant ces douze ans. Au programme de 93, huit expositions : reporters "autobiographiques et nomades" comme Max Pam et Paulo Nozolino ou plus intimes telle Eva Rubinstein, remises de la

Le mai des avens

Organisé par la Jeune Chambre Economique de Quimper, en même temps que le salon du design, le "Mai des Avens" est un festival d'art contemporain qui a vu le jour dans une région où la peinture et l'art en général ont trouvé une place de choix. Peintres, sculpteurs, plasticiens, designers... fournissent en Bretagne. Peu ou pas assez connus, ils n'ont que de trop rares occasions d'exposer leurs œuvres (jusqu'au 10 mai dans le Cloître des Ursulines). ■

Le quimperois Yanick Pen'Du, 32 ans, Grand Prix des Avens 92 pour cette œuvre est l'invité du Mai 93.



Rouil

expose ses œuvres récentes jusqu'au 14 mai à Perros-Guirec, galerie du Linkin. ■

Château de Craampois Rencontre

La 46 rencontre de peintres, proposée par André de Kerpedron, aura lieu au château de Craampois, près du lac de Guerdan, les 6, 7, 8 et 9 mai.



De nombreux peintres seront invités au rendez-vous, dont Telany, A. de Kerpedron, Job Le Hérisse, Michel Arouche, Jean-François Mendriague, Gérard Briot et Bernard Bittoré, dit "Billo", un artiste en pleine ascension. ■

PAULO NOZOLINO : Des images qui animent des personnages dans des poses pas toujours compréhensibles, des instantanés non fabriqués, l'autobiographie d'un nommé. Galerie Municipale, Les Halles, rue Astor.

MAX PAM : La route de Katmandou. Les trottoirs de Bangkok... "Going East" Galerie Saluden, rue Lalmec.

MICHEL THERSIQUE : "En mer" Reportage réalisé lors d'une mission photographique d'un an sur la vie maritime. Galerie du Salé, rue de Salé.

FREDERIC CORNU : Après les "Châtiments" et les "Courtes", l'exposition Quimper ses "Portraits balnéaires". Crédit Agricole, rue René Madec.

EDUARD IBANEZ : Cet espagnol a travaillé en grand format sur le corinthe masculin. Galerie Gauthier, 14, rue du Parc.

JEAN CHARBONNEAU : Jean Charbonneau a passé 16 mois en Chine. Ses pas, sept siècles plus tard. d' Marco Polo. CMB, place Terre au Duc.

CORNOUAILLE 1850-1900 : Extraits des collections des Archives du Finistère, tirages originaux sur la Cornouaille au 19e siècle. Archives départementales, Cité administrative.

Rencontre avec les photographes samedi 15 mai. ■

Rens. : L'Oeil Quimperois, BP 219, 29101 Quimper (enveloppe timbrée à votre adresse).

CULTURE

Galerie L'Abbaye Eric Desbouis et l'espace

L'exposition organisée par la Galerie "L'Abbaye" à Vern-sur-Seiche est originale par le thème abordé : la sculpture-mobilier ; elle pousse l'idée jusqu'au bout en recréant dans la galerie un véritable intérieur (2 avril - 30 mai).

Des objets qui sculptent l'espace

Si la sculpture est la représentation de la matière au travail, l'œuvre de Eric Desbouis ne se porte pas garante d'une telle représentation.

Sa démarche artistique s'exerce ou s'applique à la mise en valeur ou plutôt à la mise en forme de l'espace.

Ici, l'objet n'occupe pas une place prépondérante, c'est-à-dire qu'il n'est pas un indicateur surdéfini, renvoyant à quelque ressource nominative culturelle telle que nous la rencontrons en peinture ou en littérature.

Ainsi, il est difficile de s'approprier d'une manière toute anthropophage les meubles-sculptures de cet artiste.

Bien que fonctionnels, ils tendent surtout à trouver leur propre autonomie dans un équilibre précaire de leur mise en scène.

Le mouvement créé par la forme va rendre tangible l'espace.

L'objet ne s'inscrit pas dans un lieu, mais c'est ce même lieu qui vient se mouvoir dans l'objet.

La sculpture, telle que la pense Eric Desbouis, est de l'espace en puissance, ou la reconnaissance du mouvement que tout espace éprouve dans la forme.

N'échappant pas au temps ni à la signature, ces objets semblent pourtant s'échapper de leur identification.



Les rencontres de Michel Vicario

Le support de ce peintre reconnu évolue dans la stabilité depuis une quinzaine d'années : carton ondulé, papier kraft godronné et espaces blancs "non finis" pour laisser à chacun la possibilité de construire sa vision de la toile autour de déchirures savamment orchestrées.

Corps figés dans des chaînes qu'il faut rompre ou éléments de natures mortes qui hésitent entre le rêve et la fuite de l'espace, les "Rencontres" de Michel Vicario se veulent aussi harmonieuses qu'énergiques.

Une peinture qui interroge les éléments en faisant appel à la poésie du quotidien. ■

Exposition au CNT, Paris La Défense, du 17 mai au 2 juillet.

Un Briochin à Brest Fab. Picard

Prix de la Galerie d'Essai décerné pour "Bestiaire Magnifique" lors des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, prix du Paysage Européen, décerné pour les "Panoramiques" par la Galerie Robert Doisneau en 1992, né en 1961 à Saint-Brieuc, Fabrice Picard s'installe à Paris en 1984 où il suit les cours de la Société Française de Photographie, des Beaux-Arts et du Center for Media Art & Photography. Il devient alors photographe professionnel et collabore avec la presse française et étrangère.

Parallèlement aux travaux de commande, il entreprend une série de recherches personnelles. Fabrice Picard partage son temps entre Paris et Bruxelles.

(Au Musée des beaux-arts de Brest jusqu'au 29 mai).

"JE 20 x 20"

L'association Arts Plastiques de Brest (A.P.B.) organise en mai-juin 93 une exposition intitulée "JE 20 x 20" à l'espace culturel "Pastrelle", rue Charles Berthelot. Elle réunira plus de 80 plasticiens autour du thème de "l'autoportrait" dans un format original : 20 cm x 20 cm en 10 travaux.

L'objectif est de présenter au public une image du créateur contemporain face à lui-même et face à la société, mais aussi de faire se rencontrer scolaires et plasticiens autour des échanges et de provoquer des travaux d'expositions.



Eric Desbouis et l'espace

Eric Desbouis, peintre et sculpteur, expose ses œuvres récentes jusqu'au 14 mai à Perros-Guirec, galerie du Linkin. ■

Au domaine de Kerguehenec

Douze œuvres dans l'espace : jusqu'au 4 juillet. Douze œuvres d'expressions multiples, sans lien apparent entre elles, se projettent à partir de l'art contemporain dans l'espace, interrogent l'intérieur et l'extérieur en recueillant la trace et en marquant le trait de leur spécificité.



De la main à la tête, l'objet théorique : du 1er mai au 19 septembre. L'exposition se déroule en quatre temps pendant lesquels un ensemble de plus de 150 œuvres, de l'art moderne à l'art contemporain, sera présenté selon l'ordre du temps du 1er mai au 23 mai, l'ordre des choses du 29 mai au 4 juillet, l'ordre des idées du 10 juillet au 22 août, l'ordre du sujet du 28 août au 19 septembre. ■

"JE 20 x 20"

L'association Arts Plastiques de Brest (A.P.B.) organise en mai-juin 93 une exposition intitulée "JE 20 x 20" à l'espace culturel "Pastrelle", rue Charles Berthelot. Elle réunira plus de 80 plasticiens autour du thème de "l'autoportrait" dans un format original : 20 cm x 20 cm en 10 travaux.

L'objectif est de présenter au public une image du créateur contemporain face à lui-même et face à la société, mais aussi de faire se rencontrer scolaires et plasticiens autour des échanges et de provoquer des travaux d'expositions.



SCENES

Christian Colin, révélateur de talents

Christian Colin est directeur de l'École du Théâtre National de Bretagne. L'un des grands espaces où en deux ans il permet à une quinzaine de jeunes comédiens d'être en relation avec de grands metteurs en scène, dans un lieu qui pose de grandes exigences sur la création théâtrale française, où les plus grands souhaitent venir enseigner en travaillant et réfléchissant sur leur métier et leur art. On y vient questionner sur ce que sera le théâtre de demain et d'après demain, dans un rapport critique. En juin 93, à Rennes et à Gennevilliers, les élèves vont présenter leurs travaux à partir de leurs écrits d'école. En septembre une autre promotion va démarrer.

Armor-magazine - A quoi sert une école de théâtre ?

Christian Colin - Ça sert à apprendre le métier d'acteur, à faire que de nouveaux comédiens préparent le théâtre de demain, parce que le théâtre est un art vivant.

A.M. - Vous vous êtes substitué au Conservatoire de région ?

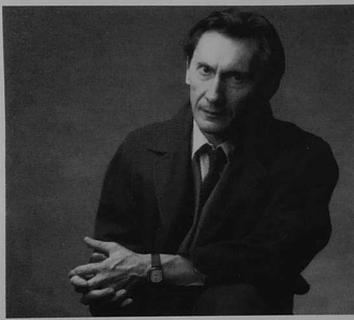
C.C. - Pas tout à fait, la classe du conservatoire existe toujours et prépare aux grandes écoles. Celle du TNB est de celles-là avec le Théâtre National de Strasbourg et le Conservatoire d'art dramatique supérieur de Paris.

A.M. - Quel est votre propre parcours ?

C.C. - Je suis acteur et metteur en scène. J'ai beaucoup joué avec des compagnies différentes : Bernard Sobel, Ariane Mnouchkine, Bruno Bayen, Jourdeuil, Garan et beaucoup d'autres. A partir de 81 j'ai fait des mises en scènes et notamment d'adaptations d'œuvres littéraires parce que la littérature m'intéresse dans ce qu'elle permet de réflexion et de recherche sur le théâtre et sur la forme théâtrale.

A.M. - Vous vous situez dans la mouvance de la décentralisation théâtrale ?

C.C. - Oui, dans l'institution culturelle, je suis moi-même subventionné pour ma compagnie. Tout mon parcours s'est situé dans les Centres dramatiques nationaux de la banlieue parisienne et dans tous les grands lieux du théâtre français.



Christian Colin (ph. Marc Enguerand).

Lieu d'invention, de recherche, de plaisir

A.M. - Quelle philosophie soutient votre action, car on ne fait pas dans la décentralisation, on ne joue pas Beckett comme un vaudeville ?

C.C. - Il est vrai que le théâtre est un lieu d'invention, de recherche et de plaisir, je ne coupe pas l'art du théâtre du sens qu'il doit avoir profondément avec l'histoire, avec nos sociétés. C'est un lieu de réflexion politique et poétique. Ce n'est pas pour rien que la tragédie antique questionnait constamment sur ce que devraient être nos démocraties. Il faut sans arrêt inventer des règles, des lois, les définir, y réfléchir de nouveau. J'essaie

de réfléchir de nouveau. J'essaie surtout d'aborder au théâtre le langage. Othello est une histoire de passion, d'amour, elle est aussi une histoire politique et celle d'un individu différent à l'intérieur d'une société. Le théâtre est l'endroit du rêve où des acteurs, dans un huis clos, essaient de créer constamment de l'avenir.

A.M. - Vous croyez donc à l'inscription du comédien dans la vie de la cité ?

C.C. - Bien sûr, c'est une utopie. Mais je vois que beaucoup de jeunes gens comprennent le sens de cet art vivant, fait aussi des structures complexes d'autres arts : on ne peut parler du théâtre sans parler de peinture, de l'histoire politique des hommes, des sociétés, de philo-

sophie, de psychanalyse, de musique.

A.M. - Le théâtre est bien l'art de la parole ?

C.C. - Oui, et la parole n'est pas simple. Le théâtre est aussi empirique, pragmatique. On ne peut pas tout dire d'avance, tout s'invente. On peut avoir le rêve d'une mise en scène, mais elle se fait avec les hommes.

Le théâtre est joyeux

A.M. - Est-ce que ça veut dire beaucoup de déception ?

C.C. - Les artistes courent après quelque chose, mais cela s'arrête-t-il ? Beckett n'arrête pas de parler de la fin et à chaque fois ça recommence, ça ne termine jamais. L'œuvre théâtrale est un lieu de questionnement qui se fait avec un public. Un lieu d'échanges, quelquefois de déception, de frustration, de désaccord. Mais quelles que soient les questions qu'il pose, le théâtre est joyeux.

A.M. - On parlait de rêve : rêve du théâtre, théâtre du rêve. Est-ce que cela peut s'enseigner ?

C.C. - S'enseigner ? Se questionner, oui ! C'est plutôt révélateur de talents, on travaille plus par induction, dans un rapport socratique à la formation des élèves. On travaille de grandes œuvres en leur demandant leur point de vue, il s'agit de réécriture, d'adaptation, de fabrication. Eux sont amenés à expérimenter et leur talent peut s'exercer.

A.G. HAMON
* Pour tous renseignements sur l'École du Théâtre National de Bretagne : 1, rue Saint-Hélène, 35000 Rennes - 99 31 55 33.

RÉTROSPECTIVES

Quisaitout et Grobëta



Photo Alain Hugues

C'est l'éclat d'une certaine naïveté que Beno Besson fait briller dans la pièce de son épouse Coline Serreau : "Quisaitout et Grobëta". Une pièce originale dans son écriture, une mise en scène riche de visuel. Il y a de la magie dans ce spectacle populaire qui met en jeu deux clowns qui pourraient être les deux facettes d'un même personnage : l'humain, dans ses desirs, ses besoins, ses contradictions. Et les voilà qui réfléchissent à haute voix sur le monde et eux-mêmes à la dimension du quotidien. Le langage de tous les jours, les mots de tous les jours, les poncifs édictés par tout un chacun entités avec talent par l'auteur donnent un bijou à l'éclat comique et poétique. Car ces Clowns deviennent rapidement lunaires dans une histoire qui leur fait rencontrer comme dans un rêve de gosse une baronne extravagante, des amours impossibles, un meurtre et la mort, la résurrection et les anges du ciel... Tout cela régit comme du papier à musique par un Beno Besson particulièrement en veuve dans des décors étonnants de Jean-Marc Siehle. Coline Serreau (extraordinaire Grobëta azzavani) entraîne la distribution à une allure fantastique jusqu'à l'heure final qui peut réhabilita la vie sur terre.

"Quisaitout et Grobëta", un joli spectacle de théâtre réellement populaire où le rire croule à tous moments la réflexion. (Création du TNB, Rennes).

scène n'est pas un phénomène naturel. De plus, par respect du texte il s'en est trop rapproché, ne le laissant pas exhiber son propre naturel. Il l'a enfermé dans un cube et l'a en quelque sorte asphyxié. Comme il a asphyxié sa comédienne Brigitte Stankias dans cet espace, déjà clôturé par le texte... Seule, dans son appartement, l'hermine dans son rapport à un cadavre vit toutes les interrogations de la vie jusqu'à "silence de soi". Passionnant texte qui demande à vivre, à trouver de l'air, de l'émotion, du cri. Philippe Robert a joué la passion retenue, alors que l'on sent Brigitte Stankias prête à exploser. Dimanche pour elle et pour nous. Mais l'avenir est sûrement à eux. (Espace International, Rennes).

Recherche Musset désespérement

A Fougeres, un autre jeune créateur s'essayait à son art avec l'appui du Centre culturel. Christophe Tellier avait choisi Musset et une pièce plus difficile et déconcertante qu'il n'y paraît : "On ne badine pas avec l'amour". Pour ne pas badiner, Christophe Tellier n'a pas badiné... "Ca commence romantique, beau comme un piano... Ca commence conte de fée, plus fantastique encore" écrit-il dans la présentation : "Ce n'est qu'après que tout se gâte". Texte prémoniteur ? Texte trop bref et trop limpide ? Sûrement adapté puisque de la gâterie au naufrage, il n'y eut qu'un pas que Christophe Tellier a allègrement franchi. Pauvre Musset transcrit en farce, dans un registre tonitruant qui n'a pas oublié la vulgarité. "Musset scandalisait son époque" écrit-il encore, il a choisi la même voie pour tenter d'exister. Et dans son naufrage, il entraîne ses comédiens. Jusqu'à Perdican (Rémi Martin) perdu, sans aïe et sans talent dans ses contradictions et ses jeux. Foin de la légèreté, de la tendresse, du romantisme. A l'écoute de ce spectacle, que je ne saurais conseiller aux enseignants, je n'ai eu qu'une envie : faire passer cette annonce : "Recherche Musset désespérement". (Compagnie de l'Orme, Espace Juliette Drouot, Fougeres).

La passion retenue

In'est pas facile pour un jeune metteur en scène de laisser vivre un texte au travers de comédiens. Philippe Robert vient d'en faire l'expérience. En proposant "La Passion selon G.H.", adapté d'un roman de Clarisse Lispector, il a choisi la difficulté et il a eu raison et tort. Raison parce que le texte est fort, abrupt, interrogateur et qu'il engage une véritable réflexion. Ce n'est pas si fréquent. Tort, parce qu'un texte de roman n'a pas la respiration d'un texte théâtral. Le passage du roman à la

SCENES



Alors, elle dérange un peu l'oreille classique. Mais quelle technicité, quelle virtuosité chez ces musiciens qui font le pari de reconquérir les mondes musicaux pour aborder aux rives d'un autre siècle. (Théâtre National de Bretagne-Trans-Actions).

La folle splendide

Gigi Cactuleanu vient de signer un grand spectacle avec "La Folle de Chaillot" dansé par la compagnie avec la très grande Maia Plisetskaya. Une folle splendide, dans une mise en scène forte et riche de Dan Masiacian. Gigi réussit ici, le parcours parfait d'une chorégraphie théâtrale : rythme, émotion, humour, couleurs, tensions, images. L'image est au cœur de cette réalisation autour de l'œuvre de Jean Giraudoux. La folle c'est Maia Plisetskaya, une star de la danse internationale. Elle s'avère ici une excellente comédienne aux bras et aux doigts riches d'une parole qui touche le spectateur à chaque intervention. Mais il y a en plus dans "La Folle de Chaillot" l'intelligence d'un travail chorégraphique et d'un metteur en scène, la louque, la dynamique d'une compagnie d'une homogénéité rare. L'écriture chorégraphique de "La Folle de Chaillot" demeurera dans l'œuvre de Cactuleanu l'un des grands moments de son aventure. (L'ovation du Théâtre de Rennes en est l'une des illustrations. (Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne).

Chants de mer

L'association "L'Ecluse d'or" organise un concours de chansons de mer dont les finalistes se produiront à St-Malo le 5 août prochain. Auparavant, les lauréats devront avoir envoyé avant le 31 mai une cassette audio proposant des chansons inédites sur le thème de la mer de 3,40 mn maximum. Huit chansons seront retenues après sélection. Des prix récompenseront les meilleurs (un trophée + un chèque de 3 000 F au 1^{er}).

A.G. HAMON

Théâtre à domicile



RENS : "L'Ecluse d'or", 10, rue d'Asfeld, 35400 St-Malo - T. 99 56 89 98 - Fax 99 58 06 94.

Afin de présenter l'opération théâtre à domicile proposée par la Direction du Développement Culturel de Nantes, pour la troisième année, une représentation de "Imprecations" de Yoland Simon, a donné l'ambiance en mars dernier.

Dans le silence d'une cuisine de village, deux femmes font l'inventaire de leurs querelles et de leurs menées. Les deux mégères déclarent leur fiel dans une atmosphère de sorcellerie étonnante. "Imprecations" montre l'envers et l'endroit de la parole, mentir vrai, dissimulant ses enjeux, plaçant entre des silences chargés de sous-entendus, ses demi-vérités. Il s'agit d'un texte fort, dense, riche, parfumé, où l'émotion est à couper au couteau.

J.C. CANEVET

Les Ballets de Calalunya en Bretagne

Le Cercle celtique de Rennes accueille cet ensemble d'arts et traditions populaires du 7 au 17 juillet. Cette troupe d'amateurs a pour objectif de conserver et diffuser le patrimoine de la Catalogne dans sa plus grande dignité artistique et tous ses attraits plastiques. Les "Ballets de Calalunya" font partie des meilleurs ensembles traditionnels de Catalogne et souhaitent trouver des communes pour les accueillir en spectacle. **RENS :** Philippe Rameil, Cercle celtique de Rennes - Section 47, 1, rue de l'Orme, 35650 Le Rheu - T. 99 14 81 74.

Chants de mer

L'association "L'Ecluse d'or" organise un concours de chansons de mer dont les finalistes se produiront à St-Malo le 5 août prochain. Auparavant, les lauréats devront avoir envoyé avant le 31 mai une cassette audio proposant des chansons inédites sur le thème de la mer de 3,40 mn maximum. Huit chansons seront retenues après sélection. Des prix récompenseront les meilleurs (un trophée + un chèque de 3 000 F au 1^{er}).

A.G. HAMON

Théâtre à domicile

RENS : "L'Ecluse d'or", 10, rue d'Asfeld, 35400 St-Malo - T. 99 56 89 98 - Fax 99 58 06 94.

Pour gagner des voyages, renvoyez votre sondage (lire en 3^e de couverture)

SCENES

MUSIQUE

Musiques aimées en Côtes d'Armor

Troisième édition pour ce festival printanier proposé par l'ODDC dans les Côtes d'Armor. Le calendrier offre cette année quelques fines fleurs de la musique contemporaine et de la chanson française, du jazz moderne, de la clarinette traditionnelle, du tango ancestral, du rock mélodique et du blues.

Quelques fines fleurs aussi quant aux lieux des concerts. Le plaisir des sorties lors de Musiques aimées en Mai, c'est aussi celui de redécouvrir quelques superbes paysages des environs : Campagne envoûtante de Glomel et de Berrien en Centre-Bretagne pour les clarinettes multiculturelles, plage d'Erquy pour les accords de blues le temps d'un week-end ou petit café-concert brochin pour des retrouvailles avec Mouloudji entre autres...

Mouloudji (ph. Birgit).



Angelique Ionatos (ph. Jacques Dor).



- Vendredi 7 : **Serge Lazarevitch** avec Loïc Roignant et Vincent Guérin (20 h 30 - Palais des Congrès à Loudéac).
 - Samedi 8 : **Prisme** (21 h - Théâtre de l'Arche à Treguer).
 - Dimanche 9 : **Prisme** (17 h - Palais des Congrès à Loudéac).
 - Mardi 11 : **Serge Lazarevitch** avec Loïc Roignant et Vincent Guérin (22 h - Blues Garage à Ploufragan).
Théâtre des Petites Fugues (pour scolaires uniquement) (10 h 45 - Salle des fêtes à Plézan-le-Petit - 15 h - Salle des fêtes à Plancœt).
 - Jeudi 13 : **Mouloudji** (21 h - Piano Bleu à St-Brieuc).
Théâtre des Petites Fugues (pour scolaires uniquement) (11 h et 14 h 30 - La Brosserie à Perros-Guirec).
 - Vendredi 14 : **Mouloudji** (20 h 30 - Salle Bon Sauveur à Bégard).
Serge Lazarevitch avec Loïc Roignant et Vincent Guérin (21 h 30 - Café de la Gare à Pleslin-Trigavou).
Théâtre des Petites Fugues (pour scolaires uniquement) (14 h et 15 h 15 - Salle des fêtes à Planiel).
 - Samedi 15 : **Serge Lazarevitch** avec Loïc Roignant et Vincent Gué-

rin (22 h - Le Mélody Blues à Perros-Guirec).
 - Dimanche 16 : **Serge Lazarevitch** avec Loïc Roignant et Vincent Guérin (18 h - Au Moulin de Quérou à Plouvez-Quintin).
 - Mercredi 19 : **Sèmes Rencontres Internationales de Clarinette populaire** à Berrien (21 h : Kjell Westling-Anders Rosen-Roland Keijser (Suède) - 22 h 30 - Fest-Noz de la Montagne à Berrien).
 - Jeudi 20 : **Cuarteto Cedron** (21 h - Foyer municipal à Ploubazlanec).
Angelique Ionatos (21 h - Palais des Congrès à Perros-Guirec).
Sèmes Rencontres de Clarinette à Berrien (15 h : Grande Parade (Epiré, Vendée, Bretagne, Equateur...)).
 - Vendredi 21 : **Cuarteto Cedron** (20 h 30 - Théâtre du Champ au Roy à Guingamp).
Musique d'Epire (Grèce) (21 h - Salle du Buchon à Trémouven).
Sèmes Rencontres de Clarinette à Glomel (21 h : Tes-Trovis-Valliant (Italie) - 22 h 30 : Trio Sclavis - Jazz).
 - Samedi 22 : **Cuarteto Cedron**

(21 h - Salle Omnisport à Lan-gueux).
Musique suédoise (20 h 30 - Salle des Villes Moisan à Ploufragan).
Sèmes Rencontres de Clarinette à Glomel (Randonnée musicale, atelier musical, concert) Epirote (Grèce), création pour clarinette de M. Aumont, fest-noz, bal, musique equatorienne.
 - Dimanche 23 : **Sèmes Rencontres de Clarinette** à Glomel (Concours de treujenn-gaol, fest-dez, scène ouverte).
 - Vendredi 28 : **Musique d'Epire** (Grèce) (21 h 30 - Bar Toucouleur à Trégastel).
 - Samedi 29 : **Rhythm'n Beach** - Festival de blues à Erquy avec Screamin' Jay Hawkins, Jean-Jacques Milteau, Chris Lantry, Hans Olson.
Musique d'Epire (Grèce) (21 h 30 - Café de la Gare à Pleslin-Trigavou).
 - Dimanche 30 : **Rhythm'n Beach** à Erquy avec Pikey Drums and Voices, Rock'n roll control...
Au P'tit Bonheur - Les Naufrages Alan Jack Civilization (20 h 30 - Palais des Congrès à Loudéac). ■

La culture selon l'ODDC...

Pas facile d'ouvrir des chemins dans le petit monde de la culture ! Pourtant, c'est ce que réussit à faire depuis trois ans Olivier Couqueberg qui a entamé, avec l'Office de Développement Culturel, une véritable politique de partenariat avec les communes des Côtes d'Armor.

Avec son équipe installée place du Chai à St-Brieuc, il a imposé des idées toutes simples : organiser des cycles avec des communes ou associations relais aux quatre coins du département. Ne plus considérer le public comme des consommateurs mais comme des acteurs qui prennent plaisir à venir à un spectacle dans des lieux conviviaux.

De cafés-cabarets en communes prêtes à prendre des risques, Isabelle Renaud, la programmatrice, a constitué un carnet

d'adresses à faire pâlir ses homologues culturels ! Le reste a coulé de source. L'ODDC nous a appris à décliner l'année en cinq cycles. En décembre, on se presse autour de feux et de veillées (De Conte en Conte ; en mars, ce sont les "jeux de voix". En mai, les musiques sont en liberté avant l'été qui rime avec Théâtre et cirque à Erquy ou Pléneuf-Val-André. Et pour finir, en novembre, place au rire.

A ces temps-forts, il faut ajouter une saison arts plastiques très riche bâtie sur le même principe de décentralisation.

En 1992, quatre-vingt-douze communes ont bénéficié des élan de l'ODDC. Et qu'on ne vienne pas nous dire que la culture n'est pas rentable. En mars, pour les "jeux de voix", cinq concerts sur sept ont été bénéficiaires !



Olivier Couqueberg, le directeur de l'ODDC. Place maintenant aux "Musiques aimées en Mai". Les cafés, églises, cabarets, crépèries s'approprient à recevoir des spectacles très variés et accessibles à tous. ■ PIERRE FENARD

SCENES

Erik Marchand rencontre Okay Temiz aux Arcs de Queven

Aujourd'hui, la rapidité et la démocratisation des moyens de communication facilitent les rencontres entre musiciens issus de cultures populaires. Jusque récemment, on ne "se métrissait" qu'avec des voisins immédiats.

La création d'Erik Marchand aux Arcs de Queven le 14 mai s'inscrit dans ce propos. Elle tient compte d'un lien réel entre les expressions musicales des musiciens rassemblés, loin du parti pris systématique et médiatique des courants actuels de la world-music.

Les traditions bretonne, kurde et turque seront réunies dans certaines compositions, arrangées pour mettre en valeur les éléments communs à ces trois cultures.

Thierry Robin affirmera encore le choix de cet instrument oriental qu'est le 'oud qui lui permet

de développer un style très personnel. Il compose aussi des thèmes non-traditionnels, mélodies et phrases ponctues par des orchestrations occidentales et orientales.

La création sera le véritable point de rencontre entre les rythmes, les mélodies, les improvisations, entre des musiciens ancrés dans leur tradition et passionnés par l'ouverture.

Tous gardent leur spécificité, leurs solides points communs permettront les confrontations entre les percussions, les instruments à cordes, à vent, les deux chanteurs, sous une forme jazz constituée de thèmes et d'improvisations.

La rencontre d'Erik Marchand-Okay Temiz (percussions) sera aussi celle de Temo (chant, tambour), Hasan Yarin Dinya (clarinette), Hameed Khan (tabla), Thierry Robin ('oud), Jacky



Le Trio Erik Marchand.



Okay Temiz et ses musiciens.

Moiard (violin), Pierre Crepillon (bombarde). ■ Une commande de Daniel Thomadey, directeur des Arcs - Producteur : Les Arcs - Vendredi 14 mai à 21 h au Centre d'animation Les Arcs de Queven - Kewenn (T. 99 76 91 98).

Le Prix Froger-Ferron à Parcé

Les 7-8-9 mai Parcé va vivre la 88 édition des manifestations culturelles basées sur la musique, la danse et l'expression orale de Haute-Bretagne. Ce rassemblement

qui, l'an dernier, a regroupé environ 120 musiciens de qualité et plus d'un millier de danseurs, se promet d'être, dans la simplicité des fêtes d'autrefois, un grand moment de communication entre musiciens et danseurs.

La "photo de famille" 1992 (Photo l'Image de Marc).



- **Vendredi 7 mai**, à partir de 20 h 30, veillée traditionnelle "Contes-Chants-Musique" avec Charles Quimbert, Pascal Clessin et Louis Boulet.

- **Samedi 8 mai**, grand fest-noz animé par Gwenfol, Huilteour Noz, La Giberne, Tire Braie, Chaber-Jack, Inzre et les sonneurs de l'AFAP + scène ouverte.

- **Dimanche 9 mai**. La fête débutera à 10 h avec le concours d'accordeon diatonique. A partir de 14 h, après la traditionnelle photo de groupe, la fête battra son plein. Le concours couple (accordeon diatonique accompagné) saura également séduire les danseurs. Près de l'église, chants et contes. Dans les rues, musiciens, luthiers, etc...

Trois jours d'une fête profonde et vraie ! ■ Renseignements, inscriptions : Jean-François Froger, La basse bellevue, 35500 Balaise - 99 76 91 98.

La corde et le crin au Guilvinec

Violon... instrument de musique à quatre cordes que l'on frotte avec un archet. C'est un instrument largement répandu, connu de tous.

Les 14, 15 et 16 mai au Guilvinec, on va assister à un grand rassemblement de violonistes, avec des noms prestigieux comme Stéphane Grappelli.

Autour du violon, des violons, ces trois jours de fête seront l'occasion de rassembler des musiciens, des passionnés, des "oreilles curieuses" venant de mondes, de lieux différents... Les concerts seront pour chacun le moment d'ouvrir la porte de sa maison de sons et de songes. Un festival du violon populaire appelé "La corde et le crin", organisé par le Centre culturel du Guilvinec et par l'association Transvers'art. Au programme :

- **Vendredi 14 mai** : Stéphane Grappelli en trio accompagné par Marc Fosset et Jean-Philippe Viret.
 - **Samedi 15** : La nuit du violon avec Patrick et Jacky Mollard (Bretagne) ; le duo Vidal-Marrès (Gascogne) ; le trio Bardouli (Pays Gallo) ; Paddy et Charlie O'Neil (Irlande) ; Michel Esbelin (Auvergne) ; Patrick Sicard Trio (Bretagne) ; le groupe "L'Esrin (Bretagne) ; les Cordes de l'École de musique de Pont-l'Abbé, etc...

- **Dimanche 16** : à 15 h, concert de clôture avec le trio Wood, Champagne, Durif, Archevêpe. En outre, durant les trois jours du Festival, le C.L.C. accueillera les répétitions d'une création pour cordes autour de Dominique Pifarely, commandées par le festival des "Tombées de la Nuit". En contrepartie de cette résidence, les musiciens se produiront en concert gratuit à deux reprises.

Une exposition de Laurent Grail-Rousseau sur le violon dans la fête sera également visible dans le hall du centre pendant la durée du Festival. ■

Stéphane Grappelli en concert le 14 mai.

SCENES

Musique d'Argentine à Guingamp

Le cabaret l'Allumette (FJT de Guingamp), profite de la venue du Cuarteto Cedron en Côtes d'Armor pour proposer aux musiciens amateurs et professionnels un petit détour du côté des faubourgs de Buenos-Aires.

En effet, cet excellent ensemble jouera "Tango Primer" pour le Festival Musiques Aimées en mai à Ploubazlanec le 20, à Guingamp le 21 et à Languéac le 22 mai.

L'Allumette accueillera le Cuarteto Cedron dans ce même cadre, les soirs des 17, 18 et 19 mai pour un stage-atelier de musique traditionnelle d'Argentine.

Tous les instruments sont bien-venus, y compris la voix. Juan Cedron (guitare, voix), compositions, Miguel Praino (violon alto) et Daniel Cabrera (bandonéon) animeront chacun un atelier instrumental. Il va sans dire que les trois ateliers seront amenés à fusionner en des bœufs mémorables... ■

Marine Perez et Jérôme Pernoo, jeunes talents

Le jury du concours de musique classique des Jeunes Talents de l'Ouest organisé par la Banque Populaire de l'Ouest a sélectionné deux jeunes solistes parmi 19 autres candidats. Le jury a retenu deux jeunes artistes du Grand Ouest : Marine Perez, 25 ans, flûtiste, et Jérôme Pernoo, violoncelliste nantais âgé de 20 ans.

Lancé en 1987, ce concours a pour vocation de découvrir de jeunes artistes de la région. Il permet aux lauréats d'acquiescer une expérience supplémentaire et une notoriété puisqu'ils se produisent en solistes accompagnés par l'Orchestre de Bretagne au cours de sept concerts : le 14 juin à Saint-Brieuc, le 15 à Cherbourg, le 16 à Fiers, le 17 à Changé près de Laval, le 18 à Tréguier, le 19 à Hérouville-Saint-Clair et le 29 à Rennes. ■

St-Brieuc, capitale des batteries-fanfares

Autrefois on les appelait les cliques. Rares étaient les communes sans formations. Aujourd'hui les batteries-fanfares même si elles continuent de jouer les sonneries aux morts ont profondément évolué. Ainsi à Saint-Brieuc, la batterie-fanfare du COB créée en 1947 dispose de sa propre école de musique.

En 1980 elle est à l'origine de la création de la fédération de Bretagne des batteries-fanfares puis de la confédération française des batteries-fanfares.

Dirigée par Yvon Roussel la formation briochine a accroché à son palmarès plusieurs pages de gloire. Ainsi en 1989, elle a défilé sur les Champs Elysées pour le bicentenaire de la révolution.

En 1983 les rues de Saint-Brieuc s'étaient emplies d'espaces sonores tout en percussions et cuivres pour les concours nationaux.

Les 28, 29, 30 mai pour la deuxième fois, la cité-griffon va vivre à l'heure d'un concours national avec près de 3 000 musiciens attendus de toute la France. Les rues piétonnes de Saint-Brieuc si tranquilles le week-end vont devenir très attractives. Le 29 mai, outre les concours, la batterie-fanfare du COB présentera avec les Chœurs briochins (la spécialité de la ville) devant la cathédrale un son et lumière "Saint-Brieuc, 1 500 ans d'histoire". Le lendemain, il devrait y avoir la foule des grands jours pour le défilé des 3 000 musiciens place de l'Hôtel de Ville. ■



RENDEZ-VOUS Grains de folie à Brest



Depuis 1989, Grains de Folie relève le défi de la création "Arts de la Rue" à la pointe de Bretagne.

Hors des sentiers traditionnels de la diffusion culturelle, cette journée particulière réveille l'imaginaire collectif et grave les mémoires d'un public de plus en plus large.

Autour de la Compagnie Oposito, la tendance moderne du spectacle urbain et côtoie acteurs bénévoles embarqués dans l'aventure et artistes régionaux séduits par ce courant d'expression.

Continuant sa recherche sur les modes de l'expression urbaine, poursuivant sa logique et clarifiant ses horizons, Grains de Folie s'associe aujourd'hui à 2 événements majeurs du théâtre de rue en France pour réaliser en commun une production artistique.

Le 30 mai prochain, les spectateurs bretons auront la primeur d'une création qui voyagera de Brest à Aurillac en passant par Villeurbanne.

Les métiers de la musique à Loudéac

Nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le Salon des Métiers de la Musique se tient à Loudéac du 7 au 10 mai.

Au programme : exposition, rencontres, concerts (Lazarevitch le 7, Taxi de Nuit le 8, Frisme le 9).

Le fort de Questel va devenir, pendant quelques heures, une vaste fête foraine et il va faire découvrir au public tous les mystères et les fantômes d'un art original. Un monde fascinant ! ■

• 4 h du matin/10 h : *Mirage Fovain*

C'est un matin au bout d'un labyrinthe, un chapiteau à l'odeur de café et de pain chaud, et, sur un air des Pires, un festin forain...

• 18 h/2 h du matin : *Tour de fête avec l'illustre Famille Burattini, la Compagnie 12 Balles dans la peau et leur Entrecœur, la Compagnie Oposito et son Massacre, etc...*

Etonnants voyageurs

Nous présentons dans nos pages culturelles ce 4^e Festival International du Livre d'Aventures et de voyages qui se tient du 20 au 23 mai à St-Malo.

Sur la scène à cette occasion deux grands moments de chanson et de musique. Tout d'abord, jeudi 20 mai, le théâtre de St-Servan, la grande chanteuse du Cap Vert, Cesária Evora, un des plus beaux exemples de musique "métrisée" et de plumes. En première partie, trio Eric Marchand.

Une deuxième soirée réunira quelques "grands" de Bretagne : Gérard Delahaye, Patrick Ewen, Gildas Servat, Dan de Bras, Melaine Favennec, Fanny Le Marrec. Et ce sera le samedi 22 au théâtre de St-Servan autour du thème "La mer, les fleuves, les ports". ■

THÉÂTRE

Naissances à St-Brieuc

Pour un homme de théâtre il est inévitable d'être à l'écoute des bruits du monde ! Hors ce monde, il ne sait plus grand chose ! La biothèque, la génétique ont fait tellement de progrès en 10 ans qu'on ne peut plus avoir aucune certitude absolue ! Un seul repère dans ce vaste chantier : nous naissons tous d'un arrachement au ventre d'une mère. Et cet acte résonne de mille manières selon la civilisation de naissance...

A une période où les grandes utopies et les idéologies sont violemment ébranlées, dans une période d'importants seismes, auxquels nous n'étions pas préparés, est-il étonnant que le théâtre tente des retours aux sources ?

C'est le pari étonnant de Roland Fichet, directeur du théâtre de Folle Pensee installé à Saint-Brieuc depuis plus de 10 ans. Après avoir joué "de la paille pour mémoire" il a demandé à des auteurs dramaturges du monde entier d'écrire des textes de fictions sur leurs naissances.



Un projet catalyseur d'écritures !

Une confluence forte sur un sujet hyper sensible ! N'y a-t-il rien de plus sacré que l'acte de naître ! Un flot de textes parfois surprenants sont parvenus à Roland Fichet. Et puis l'aventure a pris un tour inattendu. Sous l'impulsion de la Folle Pensee, un travail d'accouchement de texte, véritable maieutique ont été tentés avec des classes primaires de Plouñevé-Moedec, Saint-Brieuc, Saint-Julien, Plouasne. Enthousiasme et réussite !

Des jeunes de 15-17 ans en stage d'insertion avec le CIPPA briochin, dirigé par Christian Provost, homme de charme apprécié de ses adolescents, se sont eux aussi jetés à l'eau sur un sujet qui a accroché d'instinct ces jeunes "dits en difficulté" !

Enfin 70 comédiens-amateurs de toute la Bretagne ont travaillé sur des récits inédits de "naissances".

Une nuit à la Passerelle

Trois metteurs en scène, dont Annie Lucas co-directrice du théâtre de Folle Pensee, ont été recrutés. Leur mission : catalyser toutes ces écritures pour une mise en scène originale "d'une Nuit des naissances" pour laquelle tout l'espace scénique de la Passerelle sera investi.

Une porte ouverte

Roland Fichet, qui écrit depuis des années avec obstination sur les blessures du monde, est-il en train d'ouvrir des portes avec ce travail ambitieux ? Peut-être ! Il y aura à lire un "épousément du monde" et ses capacités à renaitre ! Un théâtre tourbillon, un théâtre énergie, une petite touche de baroque, une flopée d'interrogations. C'est tout cela "Naissances", qui sera joué les 28, 29 et 30 mai à St-Brieuc. ■

Pas de 6^e édition pour le Festival de théâtre d'enfants. L'équipe organisatrice a décidé de poser son sac et de réfléchir. A l'instar des classes de mer et de montagne, elle va créer des classes de théâtre et plus tard des rencontres. ■

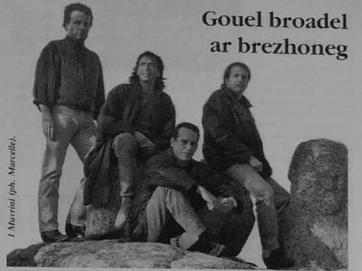
RECHERCHE BATTEUR

Groupe recherche de toute urgence un batteur (Death Metal) pour concerts, tournées... Contacter Jean-François Rey, 16, rue Léon Blum, 22200 Pabu. T. 96 21 24 83

SCENES

ÉVÈNEMENT

Gouel broadel ar brezhoneg



Spézet s'apprête à recevoir le week-end de la Pentecôte la fête de la langue bretonne organisée chaque année par Emgann, Stourm ar brezhoneg et Brezhonhez a gevret.

Au programme de ces deux jours : Samedi 29 mai : Les "Chieffains" à 21 h fest-noz à 22 h 30 (salle des fêtes de Spézet), le même jour (sous chapiteau) fest-deiz à partir de 16 h ; (salle de la Crémaillère) à

18 h : Troupe Strollad ar Vro Bagan pour son nouveau spectacle "An arar hag ar stered" ("Le charme et les étoiles" de l'Irlandaise Sean O Casey).

Dimanche 30 : Fest-deiz (15 h) - Animations au bourg - Lutte bretonne - Trophee Per Falup - Standards d'artisans, d'éducateurs, d'associations. A 15 h, grand concert à la salle des fêtes avec le groupe Glaz, le chanteur Denez Prigent, le groupe corse I Muvrini, le groupe E.V., le bagad Brieg. La fête se terminera par un grand fest-noz. ■

AGENDA

• FÊTE DE LA DANSE À CARHAIX

Carhaix accueille le 29 mai la fête de la Danse, organisée par l'association VITAL. 120 à 140 danseurs sur scène. Au programme : danse de variétés, danse d'expression africaine.

• EN ARWEN

Une date à ne pas oublier : les 7, 8 et 9 mai à Klerger, le festival En Arwen, grand moment de rencontres : concerts, animations de rues, jeux bretons, feston-noz.

• LES SALES MAJESTÉS

Le groupe "Les sales majestés" revient en Bretagne. Ce groupe sera à Brest le 13 mai (Le Petit Montmartre), le 14 à Mézières (Au Frapadique) et le 15 à Tréron (La Guernazelle).

• PIANO ET CHANT

L'ADAPEM (association dinannaise des artistes et pédagogues musiciens) organise les 8 et 9 mai un concours international de piano et chant. Il s'adresse aux jeunes musiciens amateurs et aux étudiants futurs professeurs. Rens. 96 39 55 89 - 96 39 06 04.

• HARPE : DERNIÈRES INSCRIPTIONS

Attention : la date limite d'inscription aux concours des rencontres internationales de harpe celtique qui se déroulent à Dinan les 16, 17 et 18 juillet est fixée au 20 mai. Rens. et inscr. BRHC - La Galerie, 22490 Plouar - 96 86 84 94.

• FÊTE TRADITIONNELLE À MONTEFFIL

Concours de danse et concours de musique le 2 mai à Monteffil avec la participation des cercles celtiques de Rennes, Cesson-Séville, Montfort-sur-Meu, du groupe gallo-breton et du bagad de Cesson.

• FÊTE DE LA CROIX DE MI-LIEUX

Fête de la croix à St Efflam le dimanche 9 mai. Au programme, fest-deiz et jeux bretons. Rens. Centre culturel de Pleslin-les-Grèves - 96 35 61 62.

• INXS EN BRETAGNE

Le groupe Inxs se produira au CAC de Concarneau le vendredi 18 juin. Rens. 98 44 97 52.

SCENES

DISQUES

La Fille de Recouvrance

Claude Leroux est l'une des ces voix qui auraient dû nous tenir en haleine depuis la nuit des temps. Elle a tout pour cela. Mais elle a souffert comme bien d'autres de l'explosion tous azimuts de cette "sursosité" régionaliste des années soixante-dix qui a fini en eau de boudin pour laisser la place au "folk" avant de resnaître de façon plus professionnelle aujourd'hui.

Marie Koltes" (une des plus remarquables chansons du CD), "Mon père" (Besson s'y dit totalement et c'est beau), "Les deux quats", "Ce que ça coûte cher d'aimer" ou "Le noir et le blanc", et un dominant retour sur son enfance : "Le blues de ma blouse". Claude Besson vient nous rappeler que la vie ce n'est rien. Même en chanson. (GBFB 752 CD - Claude Besson - 56110 Gourin. CD : 125 F + 12,50 F de port, K7 : 70 F + 12,50 F de port).

A way for...

Une intéressante collection pour "visiter" musicalement un pays. La diffusion Brezih nous propose quel bonheur de retrouver cette voix qui sait se rendre multiple pour dire Fanon, Mac Orlan, Breizh, Coatmeur ou Brei... Claude Leroux. Et puis c'est toujours un grand plaisir de retrouver plusieurs années après cette "Fille de Recouvrance", sa chanson fétiche d'un Olympia qui marqua trop tôt ses débuts. La même fraîcheur, les mêmes émotions, les mêmes ambiances toujours présentes dans cette voix trop rare en Bretagne. (Claude Leroux chante la mer, CD PI 01 Piment 17 production. Diffusion Brezih).

A.G. HAMON

PROGRAMMES CÔTES D'ARMOR

SAINTE-BRIEUC - La Passerelle - 15 mai : Voix de Bretagne avec Melanie Favennec et Trio Erik Marchand (Grand Théâtre, 20 h 30) - Du 24 au 29 - Récits de naissance par le Théâtre de Folle Pensée - Les 3, 4 et 5 juin - Des sucses de pain par les Fédérés (20 h 30) - 12 - Kall (Grand Théâtre Louis Guillou, 20 h 30)

LANNION - Carré magique - 18 mai - Le Roi Lear de William Shakespeare par les Tous à Réaction (Théâtre, 20 h) - 28 - Le Diable aux cordes par le Quatuor musique d'humour, 21 h - 4 juin - The Renegades Steel Orchestra (21 h)

LOUDEAC - 7 mai - jazz avec Lazzarevich - 8 - Taxi de Nuit - 9 - De Ravat à nos jours par l'Ensemble Prisme - 30 - Les Naufragés

TREVENN - 15 mai - Les Sales Majestés (La Gerzazelle)

MUSIQUES AIMEES EN MAI : voir programmation spécifique.

FINISTÈRE

QUIMPER - 6, 7 et 8 mai - Le Matagrat (Théâtre) - 13 - Taxi Mouve (Théâtre)

BREST - 5 mai - Electric Arsenal (cabaret Vauban, 21 h) - Du 10 au 19 - La Volière Dromesko "Vertiges" (Pentefed, 22 h) - 15 - Joan Baez (Théâtre, 20 h 30) - 17 - Lepiti-Tchaikovsky-Stravinsky par l'Orches-

tre de Bretagne (Théâtre, 20 h 30) - 28 - La Contrebasse de Patrick Suskind avec Jacques Villeret (Théâtre, 20 h 30) - Nuit jazz musiques du monde (Cabaret Vauban, 21 h) - 13 mai - Les Sales Majestés (Petit Montmartre)

BANNALEC - 15 mai - Denez Prigent - CORAY - 19 mai - Compagnons de la joie

GUILMILLAU - 12 juin - Bagad Quimpes - Tavya

HUELGOAT - 23 mai - Chorale Guipavas

MELLAC - 29 mai - Bichin

POUDERN - 12 juin - Maîtrise de Haute-Bretagne

PLOUGOULM - 4 juin - Talis

PONT L'ABBE - 21 mai - Orchestre de Brocéliande

RELEC KERHUON - 14 mai - Denez Prigent - Kristen Nogués

SAINTE-TRIGONNEC - 15 mai - Cabestan

SPÉZET - 29 et 30 mai - Gouel ar Brezhoneg

TREGLONOU - 29 mai - Long John Silver

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - Du 11 au 16, les 18, 19, 21, 24, 25, 26, 27 et 28 mai, du 1^{er} au 5^e, et les 8, 9, 10 et 11 juin - Ubu Roi par le Théâtre de l'Arpentier - 12 et 13 mai - Michel Petruccianni Isalle Vilar, 20 h 30 - 15 - Cartoons par le Théâtre Chorégraphique - 25 - Osokki par le Théâtre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne Isalle Vilar, 20 h 30 - 9 juin - Orchestre de Bretagne Isalle Vilar, 20 h 30

10 mai - Les Mélodrames de Jin Benda (Théâtre de la ville de Rennes), MJC Rennes - La Palette - 22 mai (erlants), du 25 au 28 mai, du 1^{er} au 4 juin - Théâtre, les 12 Rencontres - Péniche spectacle - 14 mai - Kamei Guennoun présente l'homme qui avait mis le chemin sous ses pieds (20 h 45)

MJC Breizhuy - 25 mai - Ensemble Sic

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - Du 18 au 26 mai - Mai de l'Enfance

LIFRE - 4 juin - Ensemble Sic

REODU - Canal - 27 et 28 mai - Quai Ouest de Bernard Marie Koltes par le Théâtre Icare - 4 juin - Jean-François La Mance par le Théâtre Zoo (Théâtre, 20 h 30)

SAINTE-MALO - 21 mai - L'Orchestre de Bretagne (20 h 30) - 5 juin - Ensemble Sic

VITRE - 14 mai - Concert de l'École de musique "La musique classique au 20^e siècle"

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture de Loire-Atlantique - 11 et 12 mai - Coup de jour Aylequin avec Eric Vu-An (Espace 44, 21 h) - 19 - Quatuor Ysaye (Espace 44, 21 h) - 24, 25, 26 et 27 - Souvenir de la nuit d'après Victor Hugo par le Théâtre de Brétou (Espace 44, 21 h) - 3 juin - Les Chœurs de l'ex-Armée Rouge (Espace 44, 20 h 30)

OPPL - 26 - Vivaldi, Les Quatre Saisons (Conservatoire, 20 h 30)

Cités des Congrès - 8 mai - Arne Roumanoff - 10 - Mélodrames de J. Benda - 12 - OPPL avec le concerto n° 2 et la 4^e symphonie de Brahms - 15 - Gwendal, Tri Yann et Strével - 17 - Bach par La Petite Bande de Sigiswald Kuijken - 25 - Mai Pavlova, ballet de Roland Petit - 26 - Le jeune homme et la mort, ballet de Roland Petit

8 mai - Sampling Isalle Paul Fort

BOUGUENAIS - 14 mai - Michel Petruccianni, piano jazz

CLISSON - 2 juin - Les Chœurs de l'ex-Armée Rouge

COÛERON - Du 13 au 22 mai - Châteaumatrise, spectacle de François Chauvet

GUÉRANDÉ - 5 juin - Les Chœurs de l'ex-Armée Rouge

MACHECOUL - 1^{er} juin - Les Chœurs de l'ex-Armée Rouge

PONTCHATEAU - 4 juin - Les Chœurs de l'ex-Armée Rouge

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 13 et 14 mai - Aires de jeu par la Cie Gratific (21 h)

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 13 mai - Soleil d'ombre par le conteur Alain La Goff (20 h 30) - 18 - Marcel Marceau (20 h 30) - 22 - Orchestre Régional de Bretagne sous la direction de Claude Schützler (20 h 30)

LANESTER - Salle Jean Vitar - 7 mai - Sampling (21 h)

LORIENT - 27 mai - Ensemble Sic - 5 juin - Chorale de Guévases avec le Chœur de l'Engoulement de Lorient (20 h 30)

PLÔRMEL - 19 mai - Ensemble Sic

QUÉVEN - Les Arcs - 14 mai - Erik Marchand (chant) et Okay Temiz (percussions), 21 h - 1^{er} juin - Muvrins - 6 - Korolles, championnat de Bretagne de danses traditionnelles et schéiques (de 10 à 19 h) - 19 - fête de la musique avec "Les Clams" et autres groupes (21 h)

FESTOU-NOZ

• 8 mai - Parc (près Fougères), avec Gwen Fol, Huitellour, noz, Tria-Bras - Pledidren (22), avec Strobeli, ar Re yaouank - Cigouerec avec Sorenier Du, Carré Manchoth

• 9 mai - Gr'Efflam, fest-dez avec Malreou-Urvoy, Robin-Sulgnard, Lintant... Cigouerec, fest-noz avec ar Re yaouank, Kour, Kanerien Pledidren

• 15 mai - Meringnac, fest-noz organisé par l'Ass. d'Echanges pédo-pédagogiques et culturels avec Pennob Skoulin, BF 15 et les mangouilles d'opelle. Châteaufort du Fians, fest-noz organisé par Dudi avec Strobeli, Carré Manchoth, Annie Ebrel/Martine Guilloux

• 19 mai - Berrien, fest-noz de la montagne

• 22 mai - Glomel

• 23 mai - Glomel, fest-deiz

• 29 mai - Spézet, fest-deiz et fest-noz de Gouel ar brezhoneg

• 30 mai - Spézet, fest-noz de Gouel ar brezhoneg

SPECIAL LA GUERCHE de Bretagne

Vivre et travailler au pays

Vivre et travailler au pays : voilà un slogan qui se vit au quotidien à La Guerche. Mieux : si 395 Guerchais sont employés à l'extérieur, 1 077 non-résidents viennent travailler à La Guerche, chaque jour. Pourtant, ce chef-lieu de canton aux 4 200 habitants pour 2 247 emplois (+ 3 en 92) n'est pas situé au bord d'un grand axe. Il ne sacrifie pas à la vogue des technologies. Il aurait plutôt un "look" et des valeurs bien rurales : le travail, pour commencer.

Hexagone, chez Raynard, chez Désert... et le commerce tient : les petits magasins et les grandes surfaces font bon ménage ; le marché du mardi, chargé de 970 ans d'histoire, accueille toujours 200 forains chaque semaine.

Alors, pas de problème à La Guerche ? Si, il y en a, comme partout. Les habitants du Centre-Ville ne voient pas tous d'un bon œil la "piétonnisation" du centre-ville. Et certaines communes du canton n'ont pas souhaité se rallier au panache de leur chef-lieu quand Patrick Lassourd, maire de La Guerche et conseiller général, a décidé de faire cavalier seul en quittant le Pays de la Roche-aux-Fées pour créer un SIVOM cantonal. Bilan : une belle fissure dans la Roche-aux-Fées et un canton guerchais quelque peu déchiré. Mais personne ne désespère de trouver un terrain d'entente. ■

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet et Jean-Marie Lussan

- Vivre et travailler au pays.
- Perspectives : "La Guerche, un terrain fertile". Entretien avec Patrick Lassourd.
- Commerce : "Tout est dans l'équilibre".
- Entreprises : l'esprit d'équipe.
- Bais : l'autre choix.
- Découverte : sous la forêt, les Gaulois.

En effet, les Guerchais ont pris le train des trente glorieuses en travaillant dur pour le développement de leur pays, comme leurs ancêtres savaient le faire en agriculture, dans l'artisanat et le commerce.

Aujourd'hui, les artisans sont devenus industriels, les agriculteurs disparaissent mais leurs enfants ont trouvé un emploi à



Le marché de la Guerche, chaque mardi depuis l'an 1021.

ARDOSA

5, rue du Four
35130 LA GUERCHE-DE-BRETAGNE
Tél. 99 96 10 20 - Fax 99 96 10 43
S.A.R.L. au Capital de 2.000.000 de F.

**LE SPÉCIALISTE
DE L'ARDOISE NATURELLE
et tous produits de couverture,
destinés aux professionnels**

Z.A. La Garenne Z.A. des Moulinais Z.A. La Marquisie
35130 22190 19100
LA GUERCHE PLÉRIN BRIVE
Tél. 99 96 13 07 Tél. 96 74 72 01 Tél. 55 86 98 45

L.T.R.P. Notre-Dame
35130 LA GUERCHE DE BRETAGNE

Sept. 93 : • Brevet de technicien, option gestion des collectivités service aux personnes
• Fusion avec le Lycée "Les Hairies" d'ETRELLES

**Lycée
Notre-Dame**

LA GUERCHE DE BRETAGNE
Tél. 99 96 20 63

• 4 et 3^e Technologiques
• CAPA : • Vente
• Employé

• BEPA : • Secrétariat
Accueil
• Service
aux Personnes
• BTA : • Gestion
et Services
aux Personnes

**Lycée
"Les Hairies"**

ETRELLES
Tél. 99 96 64 71

• BEPA : • Machinisme
• Elevage et Cultures
fourragères
• 2^e Générale et Technologique
option : Biologie - Ecologie
• Bac Professionnel :
Maintenance des équipements
• BTA : Polyculture - Elevage
• Bac Technologique : Sciences
et technologies agronomiques
et de l'environnement
• 1^{er} et Terminale : Scientifique
• BTS : Productions animales

Publi-info

**ARDOSA,
une équipe de spécialistes
qui s'adresse aux professionnels**

Créée en 1990, la Sté ARDOSA, dont le siège est situé à LA GUERCHE, commercialise l'ensemble des produits de couverture, étant bien entendu que sa principale vocation est l'ardoise d'ESPAGNE, un matériau noble et naturel dont l'histoire de l'architecture a démontré les propriétés d'esthétique, de longévité et qui satisfait largement les normes les plus exigeantes des pays européens. Actuellement, l'usage du plus ancien matériau naturel employé par l'homme s'est généralisée à n'importe quel type de constructions, des plus populaires aux plus somptueuses. L'emploi de l'ardoise pendant des siècles a permis de transformer les techniques de montage en un "art" autorisant des adaptations à toutes les formes, pentes, plans et lignes de couverture. Souci permanent du Directeur d'ARDOSA, M. JEGU, et de son équipe de vente : "Demeurer attentifs afin de mieux vous renseigner et mieux vous servir, ceci dans les meilleurs délais grâce à un service livraison des plus efficaces".

Publi-info

**Deux lycées
se donnent la main**

Plus de choix de formations, un souci de proximité, maintien du tissu économique rural, voilà ce que la fusion se donne comme missions d'actions pour les années à venir. 1^{er} fruit : le BTA Gestion des collectivités et Services aux personnes assuré des septembre 93, sur le site de La Guerche ; formation en 2 ans, équivalent Baccalauréat. Admission : élève sortant de 2^e générale et technologique ou terminale BEP. Débouchés : - emplois d'intendance, économi, administration et animation de petites et moyennes collectivités (maison de retraite, foyer logement, restaurants scolaires ou d'entreprises, centres de vacances, cliniques, hôtels, fermes auberges, centres spécialisés pour enfants en difficulté). - poursuites d'études : BTS, DUT, Gestion, ESF, Hôtellerie... - concours d'entrée à l'école d'infirmières - secrétaire de mairie - éducateurs spécialisés. A votre service pour toute information supplémentaire, contactez-nous au 99 96 20 63 ou 99 96 64 71.

**Pour gagner des voyages...
renvoyez notre sondage
(lire en page 3 de couverture)**

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 36

PERSPECTIVES

"La Guerche, un terrain fertile"

Maire de La Guerche, conseiller général du canton, Patrick Lassourd analyse les raisons de la relative prospérité du pays guerchais et fait valoir ses arguments en faveur des petites communautés de communes.

Armor magazine - 69 entreprises de plus de cinq salariés employant au total 1 823 personnes ; un solde d'emploi qui reste positif, même en 92 avec 3 emplois en plus par rapport à 91 ; le canton de La Guerche n'a pas l'air de trop souffrir. Comment expliquez-vous cette prospérité ?

Patrick Lassourd - Par une conjonction de nombreux facteurs. J'ai l'habitude de dire que le terrain est fertile. D'abord à cause de l'histoire qui a fait de La Guerche un lieu de commerce et de passage important : le marché, qui existe depuis 1021, a toujours drainé une intense activité humaine. C'est encore vrai aujourd'hui.

Le terrain est fertile en raison de notre éloignement vis-à-vis des grands pôles que sont Rennes, Chateaubriant et Laval. Et l'on voit bien aujourd'hui que la grande ville est "asphyxiante" pour les communes qui l'entourent de trop près. Elles deviennent cités-dortoirs.

Au contraire, l'isolement a contraint les Guerchais à développer l'autonomie de leur ville sur tous les plans : artisanat, services, commerces... et depuis longtemps.

Autre facteur important : après la dernière guerre, les artisans et la municipalité ont travaillé ensemble. Quand le maire de l'époque, mon père, a créé en 1950 la zone industrielle de la Bougeoire, il a été pris pour un fou. Il a même dû inciter très fortement les artisans à s'y installer en leur disant : "Vasy d'abord, tu paieras le terrain plus tard". Et ces artisans guerchais se sont développés. Aujourd'hui les neuf dixièmes de nos industriels sont les patrons d'entreprises familiales de deuxième ou troisième génération, issues des artisans de l'après-guerre.

Notre richesse est strictement endogène, et ce depuis cinquante ans. Mais il a fallu assurer ce développement ; nous n'étions pas obligés de le faire. A.M. - *Où, mais pourquoi "ce terrain historiquement fertile" l'est-il resté jusqu'en 1993, malgré les difficultés de la conjoncture et bien qu'il ne soit pas situé vraiment sur un grand axe mais plutôt en campagne ?*

P.L. - Eh bien, il existe ici une main d'œuvre rurale avec toutes les caractéristiques qui en découlent : le sens du travail, la fidélité - pas de turn-over - et l'adaptabilité. Ce sont des qualités reconnues par les chefs d'entreprise. Je veux dire que, même sans diplôme, certains employés se voient offrir dans les entreprises de La Guerche d'importantes possibilités de promotion sociale pour peu qu'ils manifestent leur désir de travailler et une certaine intelligence de l'adaptation.

Ce territoire est resté fertile en 93 parce que les racines des industriels et du personnel sont ici. Ce qui crée une convivialité particulière entre le patron et ses employés, entre les industriels eux-mêmes. J'entretiens aussi des relations avec les chefs d'entreprises... Je les connais depuis la maternelle. Chaque semaine, nous nous retrouvons

autour d'un déjeuner, à cinq ou six. Je suis encore très rural, vous savez ; je pense qu'il est important de vivre là où on travaille. C'est important pour le développement harmonieux de cette ville.

Il faut aussi compter avec l'effet de cascade que crée le pôle industriel déjà existant à La Guerche. Quand je dis que Raynard et Désert sont d'ici ; quelle meilleure publicité ?

Une autre de nos chances réside dans le fait que La Guerche est reliée par une bonne route à l'échangeur d'Errelles. Il reste encore Moutiers à contourner. Mais le trajet se fait en dix minutes.

A.M. - *Pourtant la mode est d'avoir une façade sur la quatre voies... Sans cela, point de salut, disent certains industriels.*

P.L. - Je ne pense pas que cela soit sain en termes d'aménagement du territoire : la concentration des entreprises au bord d'un grand axe va souvent de pair avec les cités-dortoirs.

Je préfère une ville autonome, un bassin de vie autonome ; les agriculteurs des environs viennent faire leurs courses à La Guerche, les fils d'agriculteurs travaillent dans les entreprises

SPECIAL
LA GUERCHE
DE BRETAGNE



Patrick Lassourd : "Il est important de vivre là où on travaille".

locales, la vie associative est intense. La ville s'est structurée autour de ses services : nous avons un cinéma, un collège depuis très longtemps, une piscine depuis 76-77.

A.M. - *Une piscine ? On dit pourtant que ce sont des gouffres financiers pour les petites villes.*

P.L. - La nôtre accuse chaque année un déficit annuel de 150 000 F avec une fréquentation comparable à celle de Vitré. Mais ce déficit est compensé : la piscine est un investissement qui crédibilise la ville. Elle coûte cher mais elle rapporte en terme d'image urbaine. On ne peut pas disso-

LA GUERCHE DE BRETAGNE

Changez de peau!

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 37

PERSPECTIVES

...cier les éléments qui font cette image : il faut des installations sportives pour les jeunes, il faut des restaurants si vous voulez des chefs d'entreprises...

A.M. - Il y a trois ans, vous avez décidé de quitter le syndicat mixte de La Roche aux Fées qui rassemblait le canton de La Guerche, celui de Retiers et de Vitré, pour fonder un SIVOM autonome. Dans le même esprit, vous avez créé sur le canton de La Guerche une communauté de communes à l'extérieur de celle de La Roche-aux-Fées. Comment justifiez-vous ces choix ?

P.L. - Dans ce syndicat mixte, je ne retrouvais pas les idées ni la façon de raisonner qui sont les miennes et celles de La Guerche. Le Pays de La Roche aux Fées restait plus rural dans sa manière de réfléchir. J'ai eu le sentiment qu'il était fondé sur le rassemblement de nos petites misères plutôt que sur la mise en commun de nos atouts. J'avais l'impression qu'en continuant avec Janzé et Retiers j'emmenais le canton de La Guerche à sa perte. Et puis, l'avenir de La Guerche m'apparaissait complètement lié à l'échangeur d'Etrelles.

Il s'est alors posé le problème de l'image. Pouvions-nous nous payer deux images : l'image sud de La Roche aux Fées et une image nord plus industrielle et plus tournée vers Vitré ? Ici, tout nous porte vers Vitré : les gens ont des amis à Vitré plus facilement qu'à Retiers. C'est un phénomène qui date de plusieurs siècles.

Au conseil municipal, les débats ont été très nombreux

avant que l'unanimité ne se fasse autour de cette idée de créer un SIVOM indépendant de La Roche aux Fées. Quatre communes du canton n'ont pas suivi : Chelun et Ébanéc qui sont naturellement séparées de La Guerche par la forêt, Rannée et Bois qui ont une appréciation différente de la situation. Cela casse le canton et j'en souffre. Mais je pense qu'une commune comme Rannée, qui est située aux portes de La Guerche, doit en souffrir plus que nous.

J'ai bon espoir de retrouver un jour l'unité du canton. Les passions vont retomber et nous n'avons pas obligation de régler ça dans l'année.

A.M. - Mais ne pensez-vous qu'une communauté de communes à trois cantons aurait eu plus de poids sur le plan départemental ?

P.L. - La communauté de communes sera la collectivité locale de base d'ici à 15 ans. Il faut donc que son territoire ne soit pas trop étendu pour qu'elle garde son rôle de démocratie de proximité. Par contre, je suis tout à fait favorable à la mise en place de fédérations de communautés de communes sur des thèmes précis, comme le font Montfort, Plélan, Saint-Méen, Montauban et Bécherel pour leur agropôle. Le Pays de La Roche aux Fées, lui, est trop polyvalent : économie, tourisme... comment croire qu'on va créer ici une activité touristique qui nous amène des retombées économiques importantes ? La ville est assez jolie, mais les campagnes n'ont rien de spécialement attirant.

Propos recueillis par J.M. LUSSON

Publi-info

Intermarché

Présent dans votre ville depuis 1978, Intermarché propose à la population de La Guerche de Bretagne et des environs, un accueil, un choix de produits et des prix. Il contribue à améliorer le bien-être des habitants de la région.

Intermarché vous propose un choix varié de produits frais : boucherie, charcuterie, poissonnerie, boulangerie, fruits et légumes, crèmerie... et de multiples services : carte bancaire, station service, station de lavage, gaz, parking...

Vivez l'été avec



INTERMARCHÉ
Les Mousquetaires de la distribution

Une équipe de professionnels à votre service

Route de Vitré
LA GUERCHE - Tél. 99 96 20 32



SYLVESTRE ELECTRICITE

BATIMENT - INDUSTRIE AUTOMATISMES BOBINAGE - ÉCLAIRAGE PUBLIC

1, avenue de la République
B.P. 42 - 35130 LA GUERCHE-DE-BRETAGNE
Tél. 99 96 21 56 - Fax 99 96 30 28

COMMERCE

"Tout est dans l'équilibre"

Des jeunes commerçants qui s'installent, un marché qui draine 200 à 220 forains chaque mardi, 70 magasins, deux grandes surfaces : la Guerche a réussi à conserver jusqu'à présent sa vocation historique de pôle commercial en milieu rural. Voilà qui mérite explication.

"Le tout est de trouver un certain équilibre, résume Jean-Yves Hamelin, un chausseur guerchais. "Il ne faut pas que la grande distribution mange le petit commerce. Mais on constate que le petit commerce ne va pas bien dans les chefs-lieux de canton, dépourvus de supermarchés. Les grandes surfaces maintiennent un potentiel de clientèle important dans les zones où elles sont implantées. Nous avons besoin d'elles comme elles ont besoin d'un centre-ville bien vivant. Mais attention, cet équilibre est fragile. Il se rompt si les grandes surfaces se dotent de galeries marchandes. Il faut que le petit commerce reste au centre".

À la Guerche, un contrat tacite basé sur le respect mutuel et la complémentarité unit les deux supermarchés et les commerçants du centre.

Les activités locales et s'auto-financent grâce à la publicité. Neuf numéros sont déjà parus.

En collaboration avec d'autres associations, "Comm'Avenir" tire un feu d'artifice chaque hiver. Histoire de fêter dignement l'arrivée de Monsieur Père Noël.

L'association commerciale organise cinq animations par an dont un salon du mariage, un salon commerce-art-industrie. Sans compter l'élection, en plus de Miss La Guerche, d'une Miss Ile-de-Loire qui traduit le rayonnement guerchais sur l'ouest de la Mayenne, le sud de l'Ille-et-Vilaine, le nord de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire.

Bonne santé mais fragile équilibre

D'après Régine Eon, l'actuelle présidente de l'association commerciale, la "fuite" des consommateurs guerchais vers les grandes surfaces rennaises est une réalité qui n'a pas progressé ces dernières années. "Quoi qu'on fasse cette évasion existera. C'est la rançon de la proximité relative de Rennes et cette proximité est nécessaire. Mais nous n'avons pas peur de la grande ville".

Comm'Avenir

Il y a quatre ans, Jean-Yves Hamelin a largement contribué à la relance de l'Union du commerce et il en a été le président. Rebaptisée "Comm'Avenir", elle compte aujourd'hui 120 adhérents. Autrement dit, elle rassemble la quasi-totalité des entreprises guerchaises, commerciales ou non. La mairie et les deux grandes surfaces y vont aussi de leur subsides ! Et sans contrepartie directe, s'il vous plaît. Analyse de M. Hamelin : "Tous les acteurs économiques sont conscients du fait que la santé de la Guerche est un tout. Il faut qu'une symbiose existe entre toutes les activités".

L'association "Comm'Avenir" semble prendre un malin plaisir à sortir des sentiers battus. Elle édite un journal tiré à 22 000 exemplaires et distribué dans un rayon de 20 km autour de la Guerche. Il comporte des arti-



Et puis des jeunes s'installent à la Guerche : c'est plutôt signe de bonne santé. "Comm'Avenir", qui aide à réhabiliter des locaux commerciaux vacants, n'a plus un seul pas de porte à vendre actuellement !

Ce tableau, que bien d'autres chefs-lieux de canton ruraux envieraient, doit pourtant admettre un bémol : des commerçants guerchais manifestent leur inquiétude face au réaménagement du centre. Pour certains l'allongement du trajet parking-commerce s'est traduit par un plongeon du chiffre d'affaires. Provisoire ou définitif ? telle est la question. Fragile équilibre.

JML

SPÉCIAL LA GUERCHE de Bretagne

Rendez-vous

- 4 mai : La Guerche (Comm'Avenir) : "sacré soirée guerchaise".
- 6 mai : Rannée (A.R.R.P.) : rando Ouest-France.
- 9 mai : Rannée (Avenir Rannée) : fête de la musique.
- 13 mai : La Guerche (Patriotisme et Culture) : conférence diapos "Le haut Atlas marocain".
- 15 mai : La Guerche : concert École de musique de Vitré.
- 30 mai : La Guerche (Jongleurs Gym) : concours régional "pous-sins".
- 4 juin : La Guerche (Jongleurs Danse) : gala.
- 13 juin : La Guerche (Comm'Avenir) : braderie - brocante métiers d'art.
- 13 juin : La Guerche (Patriotisme et Culture) : promenade. Visite : monuments mégalithiques de Saint-Just.
- 5/19 juin : La Guerche (Ecole de dessin) : exposition.
- 26 juin : La Guerche (Comité des fêtes) : feu St-Jean.
- 26 juin : Arbrissel : Fête de la Saint-Jean.
- 2 juillet : Marcillé (E.S.C.A.L.E.) : rallye vélo.
- 4 juillet : Rannée (Festiballade) : rallye vélo.
- 18 juillet : Marcillé (Comité des fêtes) : fête communale karting-cross.
- 1er août : La Selle : course de poneys.
- 25-30 août : La Guerche (Comité jumelage) : voyage à Bromé. "10e anniversaire jumelage".

LA GUERCHE
DES BREVETÉS

Changez de vitesse!

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 39

L'Atelier LETTRES DÉCORS

24, rue du 8 Mai
35130 La Guerche de Bretagne

PUBLICITÉ PEINTE - ADHÉSIVE - LUMINEUSE

Fax 99 96 45 11

99 96 45 06

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 38

En bref...

• **Tout au centre...** sauf les voitures. Le programme d'aménagement actuel en cours vise à recentrer les activités, les services, les administrations, les espaces piétons dans centre-ville historique de la Guerche... et cantonner les parkings dans la proche périphérie, à l'emplacement des anciennes douves. L'aménagement de la place centrale, la restauration des façades donne déjà un nouveau visage au cœur de la ville. Deux passages pour piétons permettent un accès rapide aux parkings, deux accès pour les

automobiles ont été conservés. La mairie va quitter le milieu de la place pour emménager dans l'ancien presbytère tandis qu'un espace culturel s'installera dans les locaux municipaux actuels. La poste reviendra en Centre-Ville. Ce bouleversement ne séduit pas tous les Guerchais : plus moyen de garer sa voiture au pied de l'église, il faut marcher... Patrick Lassourd garde la certitude d'avoir fait le bon choix. Il table sur une période d'adaptation de 3 ou 4 ans !

ENTREPRISES

L'esprit d'équipe

Pourquoi les grandes entreprises guerchaises ont-elles préféré rester sur place plutôt que d'aller dans les grands centres économiques ou sur les grands axes ? Peut-être pour conserver un certain esprit d'équipe. Les cas Raynard et Désert, deux entreprises guerchaises de renommée nationale.

Créée en 1927, l'imprimerie Raynard emploie désormais 180 personnes auxquelles s'ajoute une vingtaine de temporaires. Elle est devenue le pilier du groupe IPR Expansion (le 4e groupe français de l'imprimerie).

Tout ceci ne l'empêche pas de rester vissée au chef-lieu de canton rural qu'est La Guerche. "On a une renommée qui compense notre manque de façade", explique Catherine Richard, la secrétaire de direction. L'existence d'un pôle industriel important et d'une commission municipale consacrée aux relations avec les entreprises sont aussi des facteurs qui expliquent la fidélité du grand groupe à la Z.I. guercheaise.

Autre raison invoquée : la "bonne culture d'entreprise" construite à La Guerche par le patron et ses employés : "L'ambiance est très conviviale, assure Philippe Raynard. Il existe un fort esprit d'équipe. Tous les salariés s'entendent bien. C'est leur boîte tout autant que la mienne".

Même constat du côté des Transports Désert, qui constituent un autre "poids lourd" de l'économie guercheaise. "L'invitation du personnel retraité aux fêtes de l'entreprise, les remises de médailles du travail... tout ceci contribue à créer une ambiance chaleureuse... que l'on appelait autrefois paternalisme, confie Gilles Désert. Les plus anciens employés m'ont vu en culotte courte. J'assure la continuité d'une entreprise à capital familial. Je suis né Guercheais et je reste attaché à La Guerche".

Pourtant, les Transports Désert ont bien failli implanter leur nouveau centre de lavage sur Torcé, au bord de la voie



express. "Mais le montant de l'investissement, le surcoût lié au dédoublement de notre site et l'incertitude quant à la rentabilité de l'opération nous ont fait renoncer".

Deuxième option envisagée : Vitré, en raison des hivers rigoureux de 85 et 86 qui rendaient impossible l'accès des camions au QG guerchais. Depuis, la route Vitré-La Guerche a été rénovée. "On nous dit qu'elle est hors-gel, commente Gilles Désert. Alors nous nous considérons désenclavés sur ce plan".

Aujourd'hui, la ville de La Guerche construit le parc d'activités de la Garenie. Il va permettre à l'entreprise de prendre ses aises puisqu'elle acquiert des terrains autour de ses bâtiments actuels. "Si nous devons encore avoir un développement, plus rien ne s'opposera à ce qu'il ait lieu à La Guerche", conclut Gilles Désert.

Ne pas décevoir
Les Transports Désert emploient 150 personnes et continuent d'embaucher trois à cinq salariés par an. Le personnel est recruté dans un rayon de 20 km autour de La Guerche. "Ce sont des gens du milieu rural. Des travailleurs consciencieux qui savent compter, c'est-à-dire qu'ils sont conscients du travail qu'il faut produire pour un salaire. Mais attention, je ne dois pas les décevoir : il s'agit de reconnaître leur mérite". ■

BAIS

L'autre choix

Il y a trois ans, quand son chef-lieu de canton - La Guerche - a décidé de quitter le pays de La Roche aux Fées pour créer son propre SIVOM, la municipalité de Bais n'a pas suivi. "Nous ne voulions pas briser les acquis d'un travail en commun réalisé depuis plus de dix ans à l'échelle de trois cantons", résume Joseph Pichet, le maire.

Ce travail intercommunal avait en effet démarré avec un PAR (plan d'aménagement rural) à l'aube des années quatre-vingts. "Notre décision a été prise unanimement", poursuit M. Pichet, mais pas de gaieté de cœur : le fait de briser l'attachement naturel qui nous lie au chef-lieu de canton ne nous enchantait guère. Et l'on voit bien aujourd'hui que nous ne pouvons pas cesser de travailler avec La Guerche, aux niveaux commercial et scolaire".

Le choix de Bais a été redébattu il y a un an, lorsque les projets de communautés de communes ont germé. Même conclusion : Bais restera fidèle aux cantons de Janzé et Retiers. Elle se joindra à la communauté de communes de La Roche aux Fées dont les bases seront vraisemblablement jetées cette année. La majeure partie du canton de La Guerche créera une autre

structure communautaire. "Il aurait été préférable de se rassembler dans une seule communauté de communes établie sur les trois cantons, regrette Anne Bourguignat, premier adjoint au maire de Bais. Un bloc de trois conseillers généraux tirant dans le même sens aurait donné le poids politique supplémentaire dont notre secteur sud a bien besoin".

Bais n'est pas la seule commune du canton qui ait tourné le dos à La Guerche : Rannée, dans la banlieue guercheaise, Eancé et Chelun, en bordure de canton, ont pris la même décision.

Commune qui bouge

Pourtant, personne n'interprète comme de l'immobilisme cette volonté de conserver telles quelles les limites du territoire intercommunal. Tout simplement parce que Bais s'est forgé une réputation de "commune qui bouge". Dans cette ancienne grosse paroisse rurale, pas question d'accepter le déclin de la courbe démographique qui a fait passer la population de 3 000 personnes à 1850 en moins d'un siècle.

Depuis 10 ans, l'objectif de l'équipe municipale est, ni plus ni moins, d'enrayer la tendance. Un joli pari quand on sait que le phénomène touche la



La galerie commerciale de Bais.

moitié des communes rurales françaises et qu'il passe pour inéluctable dans bien des secteurs.

À Bais, on a donc choisi la lutte. Premier moyen : la création, avec l'appui du syndicat mixte de La Roche aux Fées, de deux ateliers-relais aujourd'hui occupés par une fabrique de portes et fenêtres en PVC et une entreprise qui produit des cosmétiques. Au total, trente emplois qui s'ajoutent aux 150 personnes travaillant déjà sur Bais dans les sociétés Brougelay, Lucas et Renou. Et sans compter la demi-douzaine d'artisans du bâtiment qui emploient une centaine de salariés au total.

Joseph Pichet ne donne pas pour autant dans le triomphalisme : il connaît les alets de la conjoncture et il sait que les entreprises sont de plus en plus

SPECIAL LA GUERCHE de Bretagne

mobiles. Mais pour l'heure, celles-ci constituent une main de main de taxe professionnelle qui couvre un quart des dépenses de fonctionnement de la commune. Ce qui a permis de remodeler le centre bourg, de créer une galerie commerciale, d'investir dans le logement (15 locaux nouveaux actuellement tous occupés), d'aménager une zone d'activités, d'acheter de petits bâtiments afin de les réhabiliter et... accueillir d'autres artisans ou commerçants.

"Nous avons tout mené de front", expliquent Joseph Pichet et Anne Bourguignat. Maintenant, de nouvelles contraintes vont se faire jour : l'épuration par exemple. Mais les effectifs de nos écoles restent stables et de nos écoles véritable identité de commune". ■

JML

Hôtel-Restaurant du Pont d'Anjou "Les Routiers"
A. MOUSSU
11, faubourg d'Anjou
35130 LA GUERCHE DE BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)
Tél. 99 96 23 10

Repas et Séminaires
Sa bonne Table, sa Cave, ses Spécialités, son Parking fermé

CAVE CRÈMERIE **CHARCUTERIE** **CONSERVES FINES**

MOREAU
traiteur

24, rue de Nantes - Tél. 99 96 22 54
35130 LA GUERCHE DE BRETAGNE

vous satisfaire

boucherie charcuterie
Veau de lait limousin Porc Allegro
Bœuf limousin Agneau Le Baronet
Volailles fermières landaises

Fabrication artisanale et sans colorant de tous nos produits

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 40

AGF assurances
Jean MIGOT

LA PASSION DU SERVICE

Bureaux ouverts du Lundi midi au Samedi midi
3, rue Notre-Dame
35130 LA GUERCHE DE BRETAGNE
87, avenue du Mail - 35000 RENNES

PLANÇON BARIAT s.a.

Travaux Publics Canalisations

B.P. 25 - Route de Rennes
35130 LA GUERCHE DE BRETAGNE
Tél. 99 96 21 27 - Fax 99 96 29 69

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 41

DÉCOUVERTE

Sous la forêt, les Gaulois

La forêt de La Guerche recèle plusieurs enceintes de terre "anciennes" fossilisées par le couvert végétal. Celle de la Ligne Anne se présente actuellement sous la forme d'un grand trapèze de 25 000 m² limité par un talus et son fossé qui ne dépassent pas 1 à 2 m. A 300 m de là, se trouve une autre enceinte, polygonale celle-ci, plus petite et très érodée. Enfin, à 150 m au sud, en 1983, a été découvert un dépôt de monnaies gauloises attribuable aux Namnetes (peuple de la région de Nantes) et daté des années qui précéderont la conquête de la Gaule par Jules César. C'est cet ensemble qui a donné lieu à cinq campagnes de fouille, de 1988 à 1992. Les recherches dans le secteur du trésor n'ont pas permis d'élucider les conditions du dépôt, mais elle ont été l'occasion d'observer des fosses à feu, des ossements animaux et des restes de la Tène finale (fin de l'époque gauloise), restes d'un probable habitat ouvert. L'enceinte pentagonale, qui mesure 45 m de diamètre et dont le talus ne dépasse pas 0,50 m, a livré des fosses et des trous de poteaux, témoins certains d'un habitat, mais sans que l'on puisse reconstituer un plan complet. Il apparaît que cette petite enceinte, malgré sa similitude de plan et de dimensions avec le sanctuaire de Sept Perthuis à Saint-Malo, n'a pas eu de fonction culturelle, mais qu'elle a seulement abrité un habitat satellite de celui de la grande enceinte, et qui fonctionnait vers le début du 1^{er} s. av. J.C.

Quatre siècles d'occupation humaine

C'est de la grande enceinte que sont venues les conclusions essentielles. Tout d'abord, il a été possible de comprendre comment l'ensemble de ce site gaulois évolua dans l'espace et dans le temps :

- 1) Le premier établissement détecté consistait dans une enceinte de 3 500 m². Il fut occupé au moins dès le II^e siècle av. J.C. comme en témoignent les restes de poterie et d'amphores, ainsi qu'un statère d'or des Cénomans. Il s'agit là de la phase pionnière, de la première clairière.
- 2) A la fin du II^e siècle, on procède à l'extension de l'enceinte primitive par prolongation de deux de ses côtés, et arasement des deux autres. L'emprise passe à 2 500 m². Elle exprime à la fois la croissance de la population et des activités agricoles et pastorales. C'est la pleine période de la Tène finale observée ailleurs dans l'actuelle forêt, ainsi que dans les régions voisines de la Seiche et de l'Oudon. C'est dans cette phase de conquête de l'espace que se place la création des établissements satellites proches : l'habitat ouvert du trésor namnète et celui de l'enceinte polygonale.
- 3) Autour du début de notre ère, l'établissement, et sans doute sa population, connaissent un déclin certain puisque l'habitat se contracte alors dans une enceinte de 6 000 m² placée dans un angle de la grande. Les traces de la romanisation y sont très discrètes (quelques tessons



Vase gaulois du II^e siècle avant J.C. découvert en août 92. Les fouilles entreprises entre 1988 et 1992 sont analysées en détail dans la thèse de Jean-Claude Meuret, un habitant de Châteaun, qui leur est consacré.

de tuiles, de cruches et d'assiettes) et ne dépassent pas le II^e s. ap. J.C. L'explication de ce déclin pourrait aussi bien tenir à l'épuisement des terres qu'à la réorganisation de la société et de la propriété foncière dans le monde gallo-romain.

Agriculture et élevage dans l'actuelle forêt de La Guerche

Par ailleurs, on cerne maintenant assez bien la fonction du site lors de ses phases gauloises (I et II) : il ne s'agit ni d'un établissement fortifié, ni d'un lieu de culte, mais d'un site d'habitat. Des bâtiments, il reste des trous de poteaux, quelques foyers, et des concentrations de tessons de vaisselle. Grâce à la fouille d'un volumineux silo souterrain, destiné à la conservation des céréales, on sait que l'agriculture tenait une place importante, tout comme l'élevage des porcs domestiques

dont ont été retrouvés de nombreux ossements. Le massif était alors très entamé par des clairières culturelles et on doit conclure que l'actuelle forêt de La Guerche ne s'est mise en place que plus tard, pendant le Bas-Empire ou le haut Moyen-Age. Cependant, des indices ténus obligent à voir là autre chose qu'une simple ferme : la présence de tessons d'amphores à vin venues d'Italie, de céramique peinte importée, celle de monnaies, ainsi que la découverte de traces de métallurgie du fer et d'affinage de l'or, démontrent que vivait là un groupe humain diversifié et sans doute hiérarchisé qui entretenait des relations avec les cités gauloises limitrophes des Riedones, des Namnetes et des Cénomans, mais aussi avec des régions plus lointaines. ■

J.C. MEURET
Docteur-es-Lettres

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jean-Marie Lussion

- 1993 : l'année du bimillénaire.
- Bimillénaire : - le salon "Découvertes et perspectives" - Uderzo, parrain du bimillénaire
- XI^e plan : les ambitions du pays de Vannes, par Pierre Pavec.
- Formation : un I.U.P. pour la rentrée.
- Le salon régional tourisme, loisirs et aventure.
- Sports : une salle pour la gym.
- Jardins : Botanique à Conleau, pique-nique à Kermesquel.
- La cathédrale en chantier.
- Environnement : - Oseane fait son trou - "Marqueurs du pauvre"
- De la voile au moteur, Multiplast met les gaz.
- Armorscopie : Theix, 4 700 hectares bien occupés.

SPECIAL PAYS de VANNES
Bro Gwened

1993 : l'année du bimillénaire

Tout au long de cette année, la Ville de Vannes se place sous les projecteurs en fêtant ses deux mille ans. Du même coup, elle s'ouvre les portes d'un troisième millénaire avec un peu d'avance.

La cascade d'événements prévue à cet effet est déjà lancée. Le bimillénaire, c'est bien sûr le saut de vingt siècles en arrière proposé par l'exposition "Quand Vannes s'appela Darioritum". C'est aussi tout le parcours de la ville à travers les âges qui se trouve retracé grâce aux conférences, qui se succèdent depuis le 13 mars, et aux fêtes historiques qui prendront une dimension particulière cette année : camp gallo-romain, courses de chars, combats de gladiateurs, défilé en costumes, repas romain et, le 13 juillet, un spectacle futuriste mêlant les artifices et les structures gonflables créées par Dorléans, une entreprise vannetaise.

Car l'avenir de Vannes est aussi à l'honneur, notamment avec le salon "Découvertes et perspectives" qui clôturera l'anniversaire en donnant une vision prospective de la ville à l'horizon 2000.

Il y en aura pour toutes les époques, pour tous les âges. Même Astérix sera de la partie, par Béliénos. Ce grand "amateur" de Romains méritait bien un petit signe de reconnaissance : ne venge-t-il pas les valeureux Venètes à chacune de ses aventures ? ■

JML

Pour le programme détaillé des événements du bimillénaire, voir en rubrique Rendez-vous.



2 000 ans d'Histoire à Vannes (photographies Yvon Boelle et Marc Gallic, Graphisme - Thierry Dubreuil).



DESERT

35130 LA GUERCHE-DE-BRETAGNE
☎ 99 96 32 10 - Téléc 740 709 - Fax 99 96 49 49

TRANSPORTS - AFFRÈTEMENTS <small>citernes à pulvérisants - benne céréalières - plateaux - tailliers - citernes à carburants</small>	FRANCE - EUROPE	CENTRE DE LAVAGE <small>pour citernes alimentaires</small>
--	-----------------	---

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 42

BIMILLÉNAIRE

Le salon Découvertes et perspectives

L'exposition "Quand Vannes s'appelait Dariorum" présente les origines de Vannes. Le salon "Découvertes et perspectives", qui se tiendra au parc des expositions du 15^h au 22 novembre, proposera tout d'abord une vision de la ville à l'échelle 2000.

Organisé par Michel Orliac, il s'articulera autour de deux thèmes : l'économie et la culture. Ouvert aux organismes publics et aux associations, il va également accueillir des entreprises qui pour-

ront y présenter leur savoir-faire. Ainsi France Télécom prévoit d'amener un satellite, BIC Sport... des planches à voile, la Poste présentera un mur d'automates...

Côté culture, des artistes régionaux seront sollicités dans toutes les disciplines. Un concert, un vernissage et une vente aux enchères sont envisagés.

Ce salon poursuit deux objectifs : faire découvrir aux Vannetais le tissu économique local et communiquer à l'extérieur sur la dynamique de la région vannetaise et ses perspectives. Affaire à suivre. ■

Uderzo, parrain du Bimillénaire

Albert Uderzo, dessinateur d'Astérix et d'Obélix, sans doute les héros les plus populaires de la bande dessinée (250 millions d'albums vendus dans le monde, traduits en 43 langues), a accepté d'être le parrain du Bimillénaire de Vannes.

Sollicité parce que ses personnages fétiches partagent les mêmes origines gallo-romaines que les Vannetais, il a répondu favorablement à la proposition, car il

fréquente et apprécie Vannes et la Bretagne.

Le parrain du Bimillénaire sera en terre vénète pour la remise des prix de jeux-concours. Il sera également présent pendant les fêtes historiques, vraisemblablement les 9 et 10 juillet, en compagnie d'Astérix et Obélix. A l'occasion de sa venue cet été, la médaille de la ville lui sera remise. A sa façon, Albert Uderzo immortalisera le Bimillénaire de sa plume. ■

Pour gagner des voyages...
renvoyez notre sondage
(lire en page 3 de couverture)

SACER

ROUTES - ASSAINISSEMENT SOLS SPORTIFS TRAVAUX AUX PARTICULIERS

Devis gratuits

Rue Dutenois - Z.I. du Prat - Tél. 97 54 21 60
B.P. 310 - 56007 VANNES

XI^e PLAN

Les ambitions du Pays de Vannes



Le XI^e Plan Etat-Région, qui s'étendra sur la période 1994-1998, est un

enjeu de taille puisqu'il définit les grands axes du développement économique, social et culturel de la Bretagne à l'horizon de l'an 2000. Les six villes moyennes bretonnes ont été associées à la réflexion. Vannes a pour sa part décidé d'élargir le débat au Pays de Vannes en associant les vingt communes du district à cette phase préparatoire. Deux priorités ont ainsi été dégagées : conforter le développement économique et préserver le cadre de vie. Face à ces deux objectifs, un certain nombre d'actions sont envisagées.

Favoriser la création d'emplois...

Face au contexte national et au retard des prospectives de l'INSEE qui annoncent une très forte croissance de la population dans le bassin d'emplois de Vannes (plus de 200 000 habitants à l'horizon 2020), la création d'emplois est un objectif prioritaire. Pour l'atteindre, il faut renforcer l'offre de formations supérieures par la création de nouvelles filières et mettre en place des enseignements de 2nd cycle dans les disciplines déjà délocalisées. La création de la 4^e université de Bretagne Sud sur le site de Vannes et de Lorient est pour nous une priorité.

Si la formation est un passeport pour l'emploi, le créneau des nouvelles technologies est également un domaine porteur. Nous souhaitons mener une action particulière en faveur de la recherche et du transfert technologique par la création entre autres d'un pôle d'excellence autour d'Archimex, centre européen de recherche en chimie d'extraction, situé sur le P.I.B.S.

... sans nuire au cadre de vie

Si le développement économique évolue positivement tout comme la démographie, cette évolution ne doit pas s'effectuer au détriment du cadre de vie. La préservation et l'amélioration de celui-ci est la deuxième action que nous avons prioritairement inscrite au Contrat de Plan. L'amélioration du cadre de vie passe par la création de nouveaux équipements et services dans le domaine de l'université et de la santé, par la création de logements sociaux (300 par an), par le développement des transports collectifs intercommunaux.

Du côté des loisirs, des bases nautiques sont envisagées à Séné, Baden, Larmor-Baden et Vannes. Une nouvelle piscine devrait également être réalisée dans notre ville. Quant à l'environnement, différentes opérations sont proposées : la mise en place d'un schéma d'aménagement et de mise en valeur de la mer, la création d'une forêt d'écologie et d'un musée vivant du Golfe du Morbihan.

On se plaît à dire à Vannes qu'entre "développement économique et cadre de vie, tout est dans l'équilibre", ce message symbolise bien nos ambitions et nos projets inscrits à ce XI^e Contrat de Plan. ■

PIERRE PAVEC
Maire de Vannes

— **Crédit Mutuel de Bretagne** —
La banque à qui parler.

FORMATION

Un I.U.P. pour la rentrée

Après avoir été refoulés l'an dernier, les deux dossiers de création d'IUP (Instituts Universitaires Professionnalisés) portés par Vannes et Lorient * ont reçu en février le feu vert de la commission d'habilitation. Ils ouvriront tous les deux à la rentrée 93. Objectif : former des ingénieurs-maîtres (BAC + 4) rapidement opérationnels dans l'entreprise. Le cas de Vannes, qui a opté pour une orientation tertiaire : "génie informatique et statistique".

L'originalité du dispositif IUP réside de la mise en œuvre de méthodes pédagogiques spécifiques, ainsi que de la volonté d'associer à toutes les étapes de son élaboration et de sa réalisation les universitaires et les professionnels des entreprises afin d'assurer l'adaptation permanente de l'emploi et de la formation". Ainsi est défini l'esprit des instituts universitaires professionnalisés.

Les intervenants professionnels sont en effet omniprésents dans les IUP : ils doivent assurer la moitié de la formation ; ils président le conseil de perfectionnement, un organisme paritaire (composé d'universitaires de collectivités locales et de professionnels) de régulation qui intervient dans la définition du programme de chaque IUP. A Vannes, SAS Institute, Tabur Caouchou, le Crédit Agricole, Renault France et peut-être IBM en feront partie.

Georges Le Calvé, professeur des universités, a été désigné par le président de Rennes II pour être le responsable du projet aux côtés de Jean Le Nouvel, le directeur de l'IUT de Vannes.

Des entreprises vannetaises, déjà partenaires de l'IUT, ont également créé un Institut de Bretagne Sud des entreprises (IBSE) destiné à soutenir le projet d'IUP.

Cette forte implication du milieu professionnel se double d'un projet pédagogique basé sur l'alternance : les étudiants passeront en permanence de la pratique à la théorie grâce à

d'importantes périodes de stages en entreprises. Ils sont recrutés pour l'essentiel au niveau Bac + 1, mais la porte reste ouverte aux titulaires de DEUG, BTS et... DUT qui pourront intégrer la seconde année du cursus IUP. L'accès par la formation continue sera également possible dans le cadre d'un cycle spécifique et après contrôle des acquis.

Un nouveau métier

En ce qui concerne le choix de l'option, les auteurs du projet d'IUP se sont appuyés sur une analyse des offres d'emploi reçues par l'IUT de Vannes et des rapports sur les stages en entreprise des étudiants de cet établissement. Il ressort de cette étude que le besoin d'un nouveau métier existe et qu'il n'est pas couvert par les formations existantes. Les diplômés d'Informatique ou de Statistique sont incapables de répondre efficacement à cette demande. Il ne suffit pas de s'équiper en informatique de plus en plus performante à des coûts de plus en plus faibles, d'accumuler des données toujours plus nombreuses dans des banques de données toujours plus puissantes, d'utiliser des méthodes statistiques toujours plus sophistiquées. Il faut intégrer outils dans un système qui irrigue l'entreprise au plus profond d'elle-même, du manœuvre au directeur, des services de recherche aux services commerciaux, afin que la bonne information arrive là où elle est nécessaire, au moment opportun et dans une forme adaptée au destinataire.



L'extension de l'IUT qui recevra les premiers étudiants de l'IUP de Vannes.

L'IUP de Vannes a choisi de former des professionnels en Génie de l'Information capables, dans le cadre du projet d'entreprise, de concevoir, de mettre en place et de faire fonctionner le système d'information de l'entreprise d'une part, de sensibiliser et de former les personnels à l'approche information et à l'exploitation de celle-ci d'autre part.

A la rentrée 93, les 52 premiers étudiants seront accueillis dans une extension de l'IUT. Dans deux ans, l'IUP disposera de ses propres locaux, à proximité de l'IUT. Le centre de ressources en informatique sera mis en commun.

A terme, l'Institut universitaire professionnalisé de Vannes pourra recevoir 300 étudiants, soit un flux d'une centaine d'élèves par promotion, une fois la vitesse de croisière acquise.

Inscrits au programme d'Université 2000, les projets d'IUP morbihannais ont fait l'objet du soutien massif des collectivités locales. Ces formations Bac + 4 (standard européen) consolident un pôle universitaire de Bretagne-Sud qui compte déjà 7 600 étudiants (4 300 à Vannes, 3 300 à Lorient). ■

* Les IUP existent dans cinq filières de formation : ingénierie, études commerciales, administration générale, gestion financière, information-communication. Lorient a choisi une orientation génie industriel avec deux options : "ingénierie de production" et "ingénierie des matériaux". Il existe aussi un IUP à Brest et un autre à Rennes.

SPECIAL
PAYS de
VANNES
Bretagne

Rendez-vous

Bimillénaire de Vannes

• Du 25 juin au 13 juillet : Fêtes historiques ; 25, 26, 27 et 28 juin : Espace Gallo-romain, cirque romain et courses de chars ; 6, 7 et 8 juillet : Espace Gallo-romain ; 9 et 10 juillet : Fêtes historiques ; 13 juillet : spectacle forain.

• Jusqu'au 31 décembre 1993 au Musée de la Cobue, place Saint-Pierre : Exposition "Quand Vannes s'appelait Dariorum". A travers cinq tableaux, sont évoquées : la Gaule pré-romaine, la vie quotidienne à Vannes sous les Romains après la victoire de César contre les Venètes en 56 avant J.C., les villas en bordure du Golfe du Morbihan, la vie au grand air : techniques de construction, faune et flore et la décadence du peuple vénète. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Visite guidée le mercredi et le samedi à 15 h, toute l'année. Entrée : 20 F. Tarif réduit : 12 F. Tél. 97 47 35 86.

• 19-22 novembre : Salon "Découvertes et perspectives" au Parc des Expositions. Une vision de Vannes à l'horizon de l'an 2000 - Tél. 97 46 41 41.

Visites guidées de la ville

• Du 24 avril au 10 juillet et du 11 septembre au 30 octobre 1993 : les samedis et mercredis à 15 h.

• Du 12 juillet au 4 septembre : tous les jours sauf dimanches et jours fériés. 3 départs : 10 h 30, 15 h et 17 h.

Rendez-vous au Musée de la Cobue, place Saint-Pierre (durée : 1 h 30). Renseignements : Claudie Herbaut, Animation du Patrimoine - Tél. 97 47 35 86.

• 7 mai : Les Vannetais en 1992 par Bertrand Frelaut (17 h 30).

• 15 mai : Vannes, ville de paraison au XIX^e par Bernard André (17 h 30).

• 22 mai : Vannes, des années 1950 au XXI^e siècle, par Yannick Archambeau (17 h 30) à la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville.

Salons
• 29 octobre-1^{er} novembre : Salon régional du Tourisme au parc des expositions (article au verso).

**INVESTIR
OU HABITER
A VANNES
AVEC LE
GROUPE ESPACIL,
C'EST
LE BON
MOMENT.**



L'ATRIUM

Troisième résidence du Forum Saint-Patern, est idéalement située, en direct sur la place Cabello. Qualité des prestations et des équipements et exposition ont fait le succès de cette réalisation. Quelques appartements et commerces encore disponibles.

L'AMPHITHEATRE

A 5 minutes du centre, des universités et de la zone commerciale la plus dynamique de Vannes, une situation idéale pour une vie active et studieuse. Des petits logements studios et 2 pièces. Un investissement de tout premier ordre.



LES VILLAS D'ATLANTIS

Deux villas harmonieusement implantées dans un espace paysagé aménagé où priorité a été donnée à la qualité... à tous les niveaux. Vaste choix d'appartements avec balcons, terrasses et jardins privatifs. Idéal pour l'habitat principal ou l'investissement.

NOUVEAU

RESIDENCE EQUUS

Rue de la Tannerie dans la continuité du Forum St-Patern.

En plein cœur de Vannes, 19 appartements du studio au 6 pièces duplex. Soyez les premiers pour choisir l'appartement exactement conforme à vos désirs.



EDILYS A VANNES.

VOTRE RESIDENCE AVEC SERVICES EST AU CŒUR DE LA VILLE.

Dans le cadre idéal du Forum Saint-Patern, proche de tout ! Le Groupe Espacil réalise Edilys, une résidence-services avec appartements privés en location vie. Edilys, en respectant la liberté de chacun, offre des réponses positives aux besoins de bien-être, de sécurité et de prévention. C'est la bonne solution pour éviter l'isolement, se créer de nouvelles relations, profiter de la vie et de la ville. Apport initial et loyers modérés. Ouverture prévue début 1994.

Le Groupe Espacil à Vannes :

construire en harmonie avec le dynamisme de la ville...

...en respectant sa dimension humaine

La foi soulève les montagnes, dit-on... A Vannes, la volonté d'œuvrer ensemble pour instaurer une dynamique de réussite, reconnue par tous, place la cité des Vénètes au premier rang des villes bretonnes qui "gagnent". Le mérite revient à tous les acteurs économiques et, dans son domaine, le Groupe Espacil a su prouver que l'esprit constructif n'est pas seulement un slogan. Ces réalisations, les Résidences des Remparts, Françoise d'Amboise, 30, rue Thiers, Passage Saint-Tropez et enfin le remarquable aménagement du Forum Saint-Patern lui ont permis de signer chaque année un succès que cet important constructeur régional saura prolonger avec ses nouvelles opérations présentées page ci-contre.



30, RUE THIERS - VANNES - TEL. 97 47 55 20

Pour recevoir une information complète sur l'actualité Espacil à Vannes, retournez ce coupon à Espacil, Jean-Eudes Daniel, 30, rue Thiers, 56000 VANNES

NOM _____

PRENOM _____ ADRESSE _____

PROGRAMME(S) DE VOTRE CHOIX _____

Avec 1300 logements réalisés en 1992, le Groupe Espacil s'affirme comme un important constructeur régional dont la réputation s'est établie sur les critères essentiels que sont la qualité, le conseil et le service. Il développe son activité sur toutes les villes importantes du grand Ouest. A Rennes et Nantes en particulier, où la demande locative est forte, il propose actuellement plusieurs programmes attractifs à l'attention de ceux qui veulent réaliser un bon placement immobilier en profitant d'une fiscalité favorable.

PREMIERE

Le salon régional tourisme, loisirs et aventure

Le 29 octobre au 1^{er} novembre 1993, la CCI du Morbihan organise un salon du tourisme, des loisirs et de l'aventure avec l'objectif d'en faire bénéficier de la richesse touristique du Morbihan, de mieux vendre au touriste les Bretons et de préserver des exposants de toute la France et de l'étranger.

20 000 visiteurs (professionnels et grand public) y sont attendus.

Près de 300 modules d'exposition de 9 m² seront mis à disposition des entreprises qui souhaitent présenter leurs produits et services. Voyageurs, offices de tourisme, compagnies aériennes, parcs d'attraction : toutes les activités du tourisme sont concernées. Cette année, les organisateurs tablent sur 150 exposants. La CCI compte bien renouveler l'opération tous les ans à la même époque et... devenir n° 1 des salons du tourisme du Grand Ouest. (Il existe aussi le Salon

Aventure Sport Loisirs de février à Rennes).
Ouest-France et la Caisse d'Épargne sont du voyage. Le volet communication de l'opération a été confié par l'Agence Alpha G de Lorient. "La ville de Vannes s'est également impliquée avec passion dans le projet" dit Gilles de Bignieres, le président de la délégation CCI vannetaise. ■

Contact : S.T.L.A.-CCIM, BP 136, 56101 Lorient Cedex - Tél. 97 02 40 83.

Rendez-vous

- 13 mai : "Solet d'ombre" par le conteur Alain Le Goff (20 h 30).
- 18 mai : Le mime Marcel Marceau (20 h 30). Palais des Arts.
- A partir du 28 mai : Exposition "Autour de Delacroix" au Musée de la Cohue. Composée d'une quarantaine de toiles, dont la "Crucifixion", que possède déjà le musée, de cinq toiles de la Cathédrale et d'autres tableaux provenant de tout le département et de toute la région, cette exposition (organisée par le Conseil général et la Ville de Vannes), présentera "La peinture religieuse en Bretagne au 19^e siècle". Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h - Tél. 97 47 35 86.
- 12-13 juin : tour du golfe à l'Aviron. Trans-Golfe (planche à voile).
- Les 5 et 6 juillet : Tour de France cycliste : Arrivée d'étape "Les Sables d'Olonne - Vannes".
- 10-11 juillet : Fita - Star internationale de tir à l'arc.
- 22 juillet : Tour de France à la Voile.
- Les 28, 29, 30 et 31 juillet : Festival de Jazz au Jardin de Limur avec entre autres le guitariste John Mac Laughlin et Dee Dee Bridgewater. Animation culturelle - Tél. 97 01 81 21.
- Les 13, 14 et 15 août : Fêtes d'Arvor (folklore).
- 25-26 septembre : les 24 heures pédestres de Vannes.
- 31 octobre : Championnat de France cycliste des journalistes.

En bref

- **Modernisation de l'aéroport** : La modernisation de l'aéroport de Vannes-Meucon a eu maille parti au niveau de la Région. Le Département, lui, soutient volontairement en accordant 1 MF pour l'allongement de la piste à 0,56 MF pour l'installation d'un balisage lumineux de haute intensité et 72 000 MF pour la construction d'un hangar.
- **Surpopulation des collèges** : Les collèges de Séné, d'Arradon et de Saint-Exupéry arrivent au maximum de leur capacité d'accueil et dépassent. Sur 3 700 places disponibles dans les cinq collèges de Vannes et des communes périphériques, plus de 3 500 sont pourvues. La candidature de Saint-Avé pour la création d'un nouvel établissement est à l'étude.

SPORTS

Une salle pour la gym

Les gymnastes vannetais n'y croyaient plus ! Retardée en raison d'imprévus budgétaires, une magnifique salle d'environ 1 300 m² est à leur disposition depuis le 13 avril. Les centaines d'adeptes de gymnastique classique, de gymnastique rythmique et sportive (GRS) et de trampoline peuvent désormais évoluer dans des conditions de confort et de sécurité optimales, tant pour la pratique du sport scolaire que pour la préparation de compétitions départementales ou régionales.

Elle est ouverte le soir aux clubs, dans la journée et le mercredi après-midi aux scolaires, le week-end aux entraînements et aux compétitions.

"Un spécialiste de gymnastique" sera recruté par la ville de Vannes et mis à la disposition des clubs et des scolaires, ce qui



devrait, à court terme, améliorer les performances des gymnastes et éveiller les jeunes à la pratique de ce sport de base. Construit dans le prolongement des salles 1 et 2 du complexe sportif de Kercado, cet équipement servira, les jours de com-

pétition, à l'échauffement avant la prestation devant le public dans la confortable salle omnisports, située à 30 m de là. Financée sur deux années (2,1 MF l'an dernier, 4 MF cette année), cette nouvelle salle aura coûté 6,1 MF de francs dont 4,78 MF à la charge de la Ville, le reste, soit 1,32 MF étant apporté par le Conseil général du Morbihan.

Le signataire de ces lignes mettra en place, en 2^eme quinzaine de septembre, une soirée de gala de gym classique, de GRS et de trampoline avec la présence de champions de France locaux et l'équipe du Patronage laïque de Lanester, placée sous le capitaine du champion de France, Jean-Claude Le Gros.

Cette soirée de gala, gratuite, permettra aux Vannetais et aux sportifs du pays de Vannes, de découvrir ces sports, de voir évoluer des athlètes confirmés et de jeunes espoirs aides de s'affirmer.

Cette soirée et la mise à disposition d'un tel équipement devraient permettre aux dirigeants bénévoles de nos clubs de conforter l'effectif de leurs sections et de concrétiser des talents à l'échelon régional voire national, pour le plus grand bien de nos Associations et de la Cité. ■

André DELEAU
Maire-Adjoint
chargé des Sports

En bref

• **Volley**. L'équipe fanion du Véloce Vannetais qui évolue en Nationale 1B s'est qualifiée pour les "play-off" ou quatre clubs (le Paris Université Club, Rennes Etudiants Club, Epinal et Vannes) se rencontreront tour à tour afin de désigner l'équipe appelée à jouer l'an prochain en nationale 1A.

• **Tennis**. Le "3e open international de tennis de Vannes" s'est déroulé du 27 avril au 13 mars. Classe "tournoi national masculin", cet open a enregistré la présence de 19 joueurs de première série (hommes et dames) et se situe parmi les cinq premiers tournois d'hiver de l'Hexagone.

• **Piscine de Kercado**. Inaugurée il y a 21 ans, la piscine de Kercado fait l'objet d'une rénovation en deux tranches. La première a porté sur le système hydraulique, les vestiaires, les parcours pieds nus-pieds chaussés, le recyclage de l'eau, la transformation du système thermique. L'ensemble a coûté 6,4 MF. La deuxième tranche va porter, cette année et l'an prochain, sur la rénovation des bassins extérieurs et des halls, de la charpente et de la façade. Un lifting complet en somme... dans l'attente de la nouvelle piscine qui verra le jour à Mémeur en 1995.

• **Patinoire**. Selon l'enquête "Vannes à cœur ouvert" réalisée par l'UIT en 1990, les équipements sportifs les plus demandés par la population étaient une patinoire et une seconde piscine. La piscine est en projet. Une patinoire privée de 900 m² est ouverte depuis le cinq décembre. Son nom : Owen Ice. Il s'agit d'un investissement privé réalisé par M. et Mme Troyaux, lesquels exploitent aujourd'hui ce temple de la glace.

• **Sport et chiffres**. Dans son numéro de mars, la revue municipale d'information de Vannes fait les comptes : la ville compte 81 clubs de sport et d'activités de loisirs et 18 associations de sport corps. Au total, 107 clubs et 16 000 licenciés.

• **Escalade**. Depuis mars 92, il existe un club d'escalade à Vannes. Son nom : "Escalade 56". Il a aménagé un site près de la ZA du Poulfranc, mais se déplace aussi sur ceux de Lorient, Redon... Contact : 97 44 59 64.

ENSEMBLE, PRÉPARONS L'AVENIR DE NOTRE ENVIRONNEMENT.



Direction Générale Région Ouest
5, rue du Commandant Charcot
B.P. 190 - 56005 VANNES Cédex
Tél. 97 54 52 00 - Fax 97 54 52 71



TRAITEMENT D'EAU
Ingénierie, construction d'ouvrages



GESTION DELEGUÉE
Dans les métiers liés au cycle de l'eau



PROPRETÉ
Collecte, traitement, valorisation des déchets, nettoyage



Le service au sens propre

Challenger : 1, avenue Eugène Freyssinet - 78064 ST-QUENTIN-EN-YVELINES Cédex - Tél. (1) 30 60 22 60



UN ESPACE DEDIE AUX ENTREPRISES INNOVANTES DANS LE PAYS DE VANNES

Vous souhaitez vous installer dans un environnement propice au développement de votre entreprise :

LE PARC D'INNOVATION DE BRETAGNE SUD

UNE STRUCTURE D'ACCUEIL COMPLETE

Terrains - Bureaux et ateliers - Espace Multimédia - Services communs

Rejoignez les 47 sociétés déjà installées dans notre environnement

Renseignements complémentaires :

V.I.P. Contact - Le Prisme - P.I.B.S.

CP n° 1 - 56038 VANNES Cédex

Tél. 97 26 23 23 - Fax 97 26 23 01

JARDINS

Botanique à Conleau, pique-nique à Kermesquel

Respirez, regardez, marchez. Petit détour au vert dans deux espaces-nature nouvellement implantés aux portes de la ville.

Les Salines de Conleau, les jardiniers du service espaces-verts ont mis leur savoir-faire dans la création d'un jardin de 5 000 m² aux formes très géométriques. 500 espèces végétales y sont implantées et réparties en cinq thèmes : les plantes de milieu aquatique autour d'un plan d'eau avec cascade ; plus loin, les plantes grasses et celles qui affectent les cailloux ; les plantes du littoral et celles qui préfèrent les sols acides (rhododendrons, camélias, azalées...) ; enfin, les fleurs annuelles et bisannuelles que l'on peut rencontrer dans les massifs de la ville. Ouvert en permanence et surveillé par un gardien, le jardin de collection permet de se rendre compte de la croissance et de la durée de floraison d'une espèce. "Pour nous c'est un jardin-test" explique un employé du service espaces-

verts. Le micro-climat du Golfe notamment permis l'implantation d'espèces méditerranéennes et, cette année, les employés municipaux se penchent sur les plantes grimpances. Le jardin de Conleau a aussi une vocation pédagogique : chaque espèce est signalée par un étiquette mentionnant, le nom français, le nom latin, la famille et l'origine. De quoi faire le bonheur des botanistes amateurs : il en vient par cars entiers. Le lieu se prête également à une initiation en matière de reconnaissance des végétaux : il reçoit la visite de scolaires.

A Kermesquel, tout près de Mémur, la géométrie n'est pas de mise. Vous avez là un espace de promenade paisible, dans un cadre ombragé et vallonné. Sept hectares au total, un sentier pédestre de 1,5 km, des aires de pique-nique, des petits ponts de bois pour passer le "Meuron".



Le jardin de collection - Les Salines, Conleau - Photo Marc Gallic.

Il y a encore un an, cet endroit était envahi de ronces et de débris. Les enfants du collège Notre-Dame de Mémur, des élèves de l'École de Police et de l'Université Tous Âges ont participé activement à cette transformation, lors des journées environnement de 1992. Les accès viennent d'être améliorés, de nouvelles aires de repos et des surfaces gazonnées seront bientôt ouvertes. "Nous avons voulu créer un espace de détente et préserver le caractère sauvage de l'endroit", commente Charles Ronsiau, le responsable du service espaces verts. A noter que le site semi-aménagé de Kermesquel peut également séduire les amateurs de botanique puisqu'il présente de nombreuses espèces spécifiques des milieux humides.

Idees à l'étude

Ces deux jardins vannaïtes pourraient connaître dans les années qui viennent d'importantes évolutions : extension vers la pointe des emigrés, construction de serres visitables (en 94) et aménagement d'une longue aire pour accueillir scolaires et expositions sur le site de Conleau ; création d'un plan d'eau et d'une base de loisirs sur 60 hectares à Kermesquel. Pour l'heure, ces idées sont à l'étude, à l'exception de la construction des serres qui, elle, est déjà programmée.

La cathédrale en chantier

Un vaste programme de restauration de la cathédrale est actuellement en cours. Initié par l'ARC (Association pour la Remise en valeur de la Cathédrale), il est désormais

assuré par la conservation régionale des monuments historiques, pour la maîtrise d'ouvrage, et l'Architecte en chef des Bâtiments de France, pour la maîtrise d'œuvre.

La première tranche s'achève. Elle concerne le côté nord : maçonnerie, restauration des sculptures, reprise du circuit d'évacuation des eaux pluviales. 1,7 MF y sont consacrés. Les travaux sont réalisés par les Compagnons du Tour de France de l'entreprise Tué (Guérande). Les Compagnons mettent un point d'honneur à travailler à l'identique en utilisant les techniques du XVI^e siècle. Une jolie leçon d'humilité puisqu'au bout du compte, leur intervention s'efface pour remettre en valeur l'œuvre originelle des bâtisseurs. L'éclairage de la chapelle absidiale (derrière le chœur) a été revu, la réfection des vitraux avance. Dans moins d'un an, l'ensemble du programme sera terminé. Il aura coûté 3,8 MF. C'est l'Etat qui paie. Il est en effet le propriétaire exclusif de la cathédrale. Et la cathédrale est l'édifice le plus visité de Vannes. ■ JML



Les Compagnons du Tour de France au travail... pierre par pierre. (Photo Jean-Christophe Auger).

ENVIRONNEMENT

OSEAUNE fait son trou

"Ouvrir pour la qualité de l'air au quotidien". A partir de Vannes, où le Docteur Brunet a lancé la première association OSEAUNE*, cette idée s'est répandue comme une traînée de poudre. Aujourd'hui, Thierry Brunet préside le premier réseau associatif national d'étude et de surveillance de la qualité de l'air : France-OSEAUNE.

"La prise de conscience à propos de la qualité de l'eau est venue trop tard : aujourd'hui, on pédale après le problème". Parce qu'il ne voulait pas voir ce schéma se reproduire pour l'air, le Docteur Brunet s'est lancé dans l'aventure d'OSEAUNE, il y a trois ans de cela. Pneumologue à l'hôpital Schubert, il a rassemblé d'autres médecins et scientifiques autour d'un projet : l'étude, la surveillance, et la sensibilisation du public à la qualité de l'air que nous respirons.

C'est ainsi que la première association a vu le jour à Vannes,

avec un conseil d'administration tripartite : élus, représentants d'administrations (directeurs d'hôpitaux, DDASS, DDIS, DRIRE, inspection d'academie...) et professionnels (pneumologues, allergologues, architectes, sapeurs-pompiers, industriels...).

"Auparavant, il n'existait sur le sujet que des organismes étatiques dépendants à vocation curative et un réseau de capteurs dans les zones sensibles des grandes agglomérations. A contrario, je voulais aboutir à un instrument de prévention et une implantation importante sur le terrain des villes moyennes", explique Thierry Brunet.

Aujourd'hui, cet objectif est atteint puisqu'une quarantaine d'associations OSEAUNE ont été créées dans toute la France. Première cible d'étude : le pollen ou plutôt les pollens, qui constituent d'intéressants marqueurs de pollution. "Plus la pollution est importante, plus les pollinoses sont graves" rappelle le pneumologue OSEAUNE Vannes, puis ses petites sœurs de Brest, Quimper et Rennes sont équipées de capteurs polliniques. Depuis l'an dernier, un centre de lecture est ouvert à Vannes. Il emploie quatre personnes et analyse les résultats des captages de tout l'Ouest.

Pour le diagnostic et la surveillance, OSEAUNE utilise aussi le système des "marqueurs du pauvre". Autrement dit, les lichens dont le rôle de bio-indicateurs de la qualité de l'air est déjà utilisé ailleurs en Europe. A Vannes, des indices d'altération ont ainsi pu être observés. Une cartographie au niveau des villes moyennes est en cours d'élaboration.

Les associations OSEAUNE organisent aussi des campagnes de ramassage des CFC, ces gaz chloro-fluoro-carbones rendus responsables des déboires de la couche d'ozone.

Pour la dizaine de bénévoles très impliqués dans Oseaune Vannes, c'est le volet information qui demande le plus de travail. Des réunions publiques générales ou ciblées (pour les enseignants, puéricultrices, collectivités locales, industriels...) sont menées dans toute la France avec l'aide de scientifiques tels que le professeur Bernard David, un éminent allergologue de l'Institut Pasteur, le Professeur Tymen de l'Université de Brest, le Professeur Fréour de Bordeaux. Des actions de sensibilisation sont

RECEVIL
PAYS DE
VANNES



Le Docteur Thierry Brunet

organisés dans les écoles du Morbihan avec l'appui officiel de l'Inspecteur d'Académie. Un matériel pédagogique (pour enseignants et élèves) est actuellement en cours d'étude.

Même dans les villes moyennes, même en Bretagne, la qualité de l'air n'est pas exemptée de reproches : ainsi, le radon, gaz radioactif émis par les sols granitiques, a été retrouvé à des taux alarmants dans des maisons mal aérées. La qualité de l'air touche de nombreux domaines y compris la construction. La Sécurité Sociale reçoit de plus en plus de plaintes qui ont trait à l'ambiance des intérieurs.

En participant à l'élaboration des plans municipaux d'environnement, en lançant son réseau sentinelle avec l'observatoire régional de la santé, en s'engageant au sein des conseils départementaux d'hygiène, OSEAUNE fait entrer la dimension de la qualité de l'air dans les politiques locales.

"Plus ça va, plus on ouvre de perspectives nouvelles" dit Thierry Brunet. Mais si OSEAUNE Vannes a fait son chemin à cette rapidité, si l'association a donné naissance au réseau France Oseaune, l'enthousiasme communicatif du pneumologue vannetais n'y est peut-être pas étranger. D'ailleurs, une agence de communication s'est même proposée pour propulser OSEAUNE sur le plan européen. ■

J.M.L.
* OSEAUNE : Office de surveillance et d'étude de l'atmosphère urbaine naturelle et environnementale. France Oseaune, 18, rue des 4 Frères Créach, 56000 Vannes - 07 47 03 57.

"Marqueurs du pauvre"

Dans la famille lichen, vous avez les foliacés, les fruticuleux, les crustacés (ceux qui ressemblent à des tâches sur les rochers) et à tous les modèles, toutes les couleurs.

Une analyse sommaire peut déjà permettre d'attribuer une "note d'ambiance" : si un site se trouve exclusivement colonisé par des crustacés de couleur noire, allez plutôt respirer ailleurs ! Mi-algues, mi-champignons (autant dire tallophytes), les lichens peuvent aussi donner des indications très pointues aux initiés : l'apparition ou la disparition d'une espèce est parfois synonyme d'une pollution bien déterminée.

Bref, ces êtres rudimentaires sont aussi précis que des compteurs Geiger, mais beaucoup moins coûteux. Moins récents aussi : ils étaient là bien avant nous et ils ont traversé tous les âges sans se soucier des modes, ni des variations climatiques. Et s'ils sont particulièrement sensibles à la pollution, c'est parce qu'ils n'ont ni peau, ni racines. Pour subsister, ils doivent attraper tout ce qui passe à leur portée. ■ Connu depuis des siècles, leur

rôle de bio-indicateur de la qualité de l'air a été démontré en 1978 en Angleterre. Depuis, ils sont utilisés en Allemagne, en Suisse... Au Canada, l'art de la reconnaissance des lichens est enseigné à l'école.

Il restait la France. A la suite de travaux effectués à Paris, Rouen et Lille, Oseaune élabore des cartographies au niveau des villes moyennes qui n'ont pas les moyens de mettre en place des réseaux de capteurs, jusque-là réservés aux zones sensibles à cause de leur coût.

La cartographie diagnostic est achevée sur Vannes. Elle a permis de repérer des indices d'altération de la qualité de l'air en certains sites. Sur Dinan, une expérience du même type est en cours. Grâce à une remise à jour annuelle des cartes, les lichens sont également d'un grand intérêt pour la surveillance. "Ils ont un temps de réponse de 2 ou 3 mois aux évolutions de la qualité de l'air", précise Thierry Brunet. On a vu réapparaitre certaines espèces suite à des mesures prises pour régulariser le taux de SO₂. Industriels, attention : les lichens veillent. ■ JML

CHALLENGE

Après le tour du monde en 79 jours, le moteur Multiplast met les gaz

Mondialement reconnu dans le milieu de la voile de compétition sous les "les Services" et autres "services"... le chantier bretonais Multiplast aborde désormais le marché des bateaux sportifs de grand luxe équipés par moteur. Le premier vaisseau de cette nouvelle lignée sortira ce mois-ci et sera présenté au salon de Nice du 25 au 27 mai. Attention les yeux : 24 mètres, une coque en carbone sandwich, une ligne agressive directement inspirée du "Ruban bleu" (candidat malheureux au record de la traversée de l'Atlantique), 3 200 chevaux délivrés par deux moteurs diesel, 45 nœuds et... 20 MF pour la version de base.

Ce virage vers le moteur et le grand luxe tient essentiellement à des motifs économiques. Jusqu'à présent, les 25 salariés de l'entreprise travaillent grâce au sponsoring. Un secteur particulièrement mouvant : son objectif n'est-il pas de s'associer à des exploits toujours plus sensationnels, toujours nouveaux ? "Pour un sponsor, à quoi bon refaire une dixième Route du Rhum", résume Gilles Ollier, le patron de Multiplast. Le public commence à être blasé des grands voiliers". La voile en général ne représente que 20 % du marché et la



Gilles Ollier : après le Commodore, le Grand Luxe.

aux demandes particulières. "Depuis 10 ans, nous construisons des bateaux qui doublent le Cap Horn et qui traversent les océans", explique Gilles Ollier. Nous avons énormément appris dans nos succès comme dans nos échecs".

Un bateau par an

Côté du vaisseau blanc actuellement en finition dans l'atelier de la Pointe des Emigrés, la construction d'un voilier de course pourrait presque s'apparenter à un jeu d'enfant. Cette fois, les employés de Multiplast doivent mettre en œuvre des technologies mécaniques, électroniques et hydrauliques. Sans parler de la décoration et de la finition qui doivent être irréprochables.

L'objectif de l'entreprise est de construire un bateau par an, avec une même conception de base et une large palette d'options. A terme, il s'agira aussi d'assurer la maintenance des navires déjà en service.

"Nous voulons prouver que la Bretagne sait aussi faire du luxe et pas seulement des produits issus de l'agriculture ou de la pêche" conclut le patron du chantier vannetais.

Avec tous ses chevaux, ses cabines avec douche ou salle de bains, son carré pour 12 personnes, le "bijou" de Multiplast a tout pour intéresser les personnes fortunées et... faire rêver les autres. ■

En bref

• **Hermès de l'architecture.** Chaque année, la Ville de Vannes récompense ceux qui ont fait preuve d'originalité architecturale et d'esthétisme dans la réalisation de leur maison ou de leur entreprise. En mars, huit hermines de bronze ont été décernées dans plusieurs catégories, de la maison individuelle de moins de 150 m² aux opérations d'ensemble, en passant par le réaménagement de bâtiments. Le trophée est une création du sculpteur Martine Kerbaol.

• **Nouveaux espaces économiques.** Le POS approuvé le 30 septembre 1991 et soumis à enquête publique cet hiver propose de créer une nouvelle zone d'activités de 89 ha pour l'industrie et le transport à Kerpaven près du Prat. A Kermiel (route de Pontivy), la superficie de la ZA devrait être doublée pour atteindre une trentaine d'hectares. Le Parc d'Innovation de Bretagne Sud doit également doubler sa surface en se dotant de 20 nouveaux hectares. 14 hectares seront voués au tertiaire marchand entre le PIBS et le futur quartier de Tohannic. Entre la voie ferrée, la route de Sainte-Anne et la voie express, 20 hectares seront également disponibles pour des activités tertiaires. Au total 157 hectares ouverts à l'économie. Suite aux corrections apportées grâce à l'enquête d'utilité publique, la version finale du POS sera vraisemblablement soumise à l'appréciation du Conseil municipal courant juin.

• **"Vannes, cœur de ville".** Ainsi se nomme la charte d'orientation sur le développement du commerce en centre-ville, mise en place par la Ville, la CCI et la fédération du commerce, Vannecentre, avec le concours de la préfecture. Objectif de l'opération : "mieux adapter le centre-ville à la croissance de la commune".

• **Fermé pour cause d'information.** La bibliothèque centrale du Palais des Arts est fermée depuis le 1^{er} avril et jusqu'au 1^{er} octobre. Motif : son informatisation s'avère plus longue que prévu. Le groupe d'opposition "Vannes Alternative Ecologie" ne cautionne pas ce choix, surtout "en pleine période de préparation des examens". Les annexes de Mémeur et de Kercado restent ouvertes, avec des horaires élargis. Les personnes qui possèdent une carte à la Bibliothèque centrale verront leur abonnement prolongé de six mois.

ARMORSKOPE

Theix : 4700 hectares bien occupés

Theix : 4 470 habitants, 15 kilomètres de littoral dont 3 000 sont réservés à l'agriculture et quatre parcs d'activités aux portes de Vannes : Saint-Leonard-nord et le Landy pour les industries, Brestivan pour l'artisanat, Atlantheix pour le commerce. Jo Ollie, maire et conseiller général, tient beaucoup à l'idée d'un développement équilibré qui ne sacrifie aucune des vocations naturelles de la commune au profit de l'autre.

Agriculture et zone d'urbanisme

Le remembrement agricole a été réalisé dès 1965. Aujourd'hui, de nombreuses exploitations laitières occupent les terres de la commune et disposent de quotas suffisants pour les rendre viables. La population résidente a doublé entre 1977 et 1987, ce qui a conduit la municipalité à créer toute une zone d'urbanisme autour du bourg avec des lotissements et des locaux. L'office communal HLM y contribue. Jo Ollie déplore cependant un manque en ce qui concerne les locaux et les lotissements d'initiative privée. Aujourd'hui la croissance



Jo Ollie et le nouveau restaurant scolaire de Theix.

de la démographie se poursuit à un rythme plus lent qu'à Séné ou Saint-Avé : 30 à 40 permis de construire sont délivrés chaque année tout au plus.

Situation privilégiée

Theix est particulièrement bien irriguée par le réseau routier : la voie express Nantes-Brest y passe, la route qui dessert la presqu'île de Rhuys aussi. Un vrai site stratégique. D'ailleurs la CECAB et la Compagnie générale des conserves (Daucy France) y ont implanté leur

Sa part de solidarité

Jo Ollie fut l'un des initiateurs du Pays de Vannes et sa commune apporte sa part dans une solidarité qui dépasse le cadre de la structure intercommunale : c'est son sol qui porte le centre d'enfouissement technique pour les zones de Vannes et Muzillac, le réseau de distribution EDF pour le sud-Bretagne et, depuis deux mois, une station d'épuration ultra-moderne : dénitrication, déphosphatation, traitement bactériologique naturel par les UV sur un langage de neuf hectares et une salle avec vue panoramique et vocation pédagogique.

Coût total : 10 MF HT supporté pour moitié par le département ; le reste est pris en charge par la commune (à 50 %) et par l'usine Intermarché (50 %).

Toutes ces activités n'empêchent pas la commune de trouver sa place en matière de tourisme entre mer et campagne, avec une capacité d'accueil de plus de 1 000 lits en comptant les hôtels, les meubles, les gîtes et les deux campings !

"Nous sommes un peu privilégiés par rapport à d'autres" convie Jo Ollie. ■

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE UNIVERSITÉ DE RENNES II



GEA : Gestion des entreprises et administrations
STID : Statistique et traitement informatique des données
INFO : Informatique
TC : Techniques de commercialisation

FORMATION CONTINUE :
DCU : Diplôme comptable d'université (Bac + 4)
DUCIMA : Diplôme d'université commerce international et marketing appliqué (Bac + 3)
Diplôme d'université d'informatique appliquée (Bac + 3)

Rue Montaigne - B.P. 1104 - 56014 VANNES
Téléphone 97 63 26 09 - Télécopie 97 63 47 22



La station d'épuration de Theix et en arrière-plan, le langage qui couvre neuf hectares.



Le nouveau bijou de Multiplast. Il va commencer par un tour du monde... des salons nautiques.

Roscoff Cité d'accueil



Photo Roscoff Tourisme

DES HÔTELS

Hôtel Les Alizés**

Quai d'Auxerre
Tél. 98 69 72 22
Fax 98 61 11 40

Hôtel Armen Le Triton**

Rue du Docteur Bagot
Tél. 98 61 24 44
Fax 98 69 77 97

Hôtel-Restaurant d'Angleterre*

28, rue Alberi de Mun
Tél. 98 69 70 42

Hôtel-Restaurant Le Bellevue**

Boulevard Sainte-Barbe
Tél. 98 61 23 38 - Fax 98 61 11 80
Logis de France

Hôtel-Restaurant Les Arcades

15, rue Amiral Réveillère
Tél. 98 69 70 45 - Fax 98 61 12 34

Hôtel-Restaurant Le Centre**

5, rue Gambetta
Tél. 98 61 24 25
Logis de France

Hôtel-Restaurant Les Chardons Bleus**

4, rue Amiral Réveillère
Tél. 98 69 72 03
Logis de France

Hôtel de la Gare

2, rue Ropartz Morvan
Tél. 98 61 21 42

Hôtel-Restaurant Le Gulf Stream**

Rue Marquise de Kergariou
Tél. 98 69 73 19 - Fax 98 61 11 89

Pension de famille de Kerional

Le Laber
Tél. 98 69 71 03

Auberge du Quai

Bar - Restaurant - Brasserie
Spécialités de Fruits de Mer
(Service continu de 12 h. à 24 h.)
Tél. 98 69 72 65

Agence Rosko

Vente, locations saisonnières
et à l'année
16, rue Gambetta - B.P. 19
29681 ROSCOFF Cédex
Tél. 98 69 70 03 - Fax 98 69 77 29

Transports Lasbleiz Taxis

Toutes distances - Excursions
Tél. 98 61 25 06 - Fax 98 69 77 56

Inter Hôtel Regina*** Restaurant "An Avel Mor"

1, rue Ropartz Morvan
Tél. 98 61 23 55 - Fax 98 61 10 89

Hôtel La Résidence**

Rue des Johnnies
Tél. 98 69 74 85

Thalassonic Hôtel*** Restaurant "L'Armor"

Roc Kroum
Tél. 98 29 20 20 - Fax 98 61 22 73

Hôtel Les Tamaris**

49, rue Edouard Corbière
Tél. 98 61 22 99
Fax 98 69 74 36

La Scala

Pizzeria - Cuisine italienne
(pizzas à emporter)
13, rue Edouard Corbière
Tél. 98 61 16 97

Compagnie Maritime Armein

Navettes Ile de Batz
Excursions : Baie de Morlaix,
Tour de l'Île de Batz, La Cairn de Barmetec
Tél. 98 61 77 75

AUKD Roscoff

Location - Vente de bateaux
Voile - Moteur - Matériel de pêche
Port Ferry
Tél. 98 69 75 93 - Fax 98 29 05 37

DES RESTAURANTS

DES SERVICES



Maison du Tourisme - B.P. 58 - 29681 ROSCOFF Cédex - Tél. 98 61 12 13 - Fax 98 69 75 75

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 54

SPECIAL
ROSCOFF
Rosko

Horizon Bloscon

Cet été, Roscoff ouvrira probablement son casino. Installé dans les anciens bâtiments du restaurant "la Touline", cet établissement va sans doute combler un manque : jusqu'à présent, les amateurs de jeux d'argent devaient se rendre à Bénodet ou Perros-Guirec.

A terme, le casino devrait employer une vingtaine de personnes et offrir à la ville un atout supplémentaire pour le développement touristique. Il y avait la thalassothérapie, le patrimoine bâti - Roscoff fait partie du cercle des petites cités de caractère -, le trafic Trans-Manche. Il y aura bientôt la roulette et le blackjack.

Le Port de Bloscon va également s'étendre au cours des prochaines années notamment pour s'ouvrir à l'accueil des plaisanciers. Là encore, un manque apparent : il n'existe pas d'autre port en eau profonde entre Brest et Saint-Quay-Portrieux.

C'est en se plaçant sur ce type de créneau que les Roscovites construisent leur développement depuis des lustres : c'est à Roscoff que les Johnnies ont développé l'export des oignons du Léon. C'est à Roscoff qu'est situé le quartier général de la Brittany-Ferries, qui fête ses vingt ans. L'ancienne cité-corsaire n'a rien perdu de son allant. ■

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Jean-Marie Lussou

- Horizon Bloscon.
- Perspectives : l'extension du Port de Bloscon.
- Export : Johnnies d'hier et d'aujourd'hui.
- La criée de Roscoff.
- Tourisme : la station-phare du pays de Morlaix, par Patricia Chapalain.
- Thalassothérapie : l'or bleu de Roscoff, par Michel Morvan.
- Fleurs du monde.
- Centres de soins : Roscoff-Santé.
- Observatoire océanographique de Roscoff : un rayonnement international.
- Un animateur pour l'aquarium.
- Salmor : l'élevage en haute-mer.
- Prince de Bretagne : la marque d'un terroir.



ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 55



**AUT ACTION PERMANENTE
POUR UN TOURISME ACTIF**

**POUR RENFORCER L'IMPACT
DES PROFESSIONNELS**

La C.C.I. met ses compétences au service des entreprises et les aide à se développer : analyse de projets, commercialisation, recherche de nouveaux marchés, formation professionnelle, mise en place d'Europaiement...

**AVEC LES AUTRES ACTEURS
DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE**

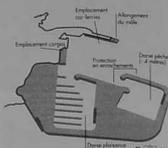
La C.C.I. est le partenaire régulier des groupements de développement et d'animation touristique et collabore à la promotion du patrimoine local :

- elle gère les Points d'information touristique de Roscoff et du Douron
- elle développe ses équipements (ports, aéroports) dans le souci d'augmenter les capacités et la qualité d'accueil offertes aux touristes.

PERSPECTIVES

**L'extension
du Port de Blosson**

Le port de Blosson a été créé, en 1970-1972, sur l'initiative conjointe des décideurs économiques et politiques locaux. Sa vocation initiale l'a d'abord orienté vers l'exportation des productions légumières locales. Très rapidement cependant, le port a bénéficié de sa position privilégiée à l'entrée de la Manche : le site est en effet le seul site en eau profonde entre St-Malo et Brest susceptible d'accueillir un trafic de car-



Le projet d'extension du Port de Blosson : en gris, les nouveaux équipements prévus.



Le Port de Blosson tel qu'il se présente aujourd'hui.

ferries. Depuis 1973, les premières rotations entre Plymouth et Roscoff se sont développées régulièrement. Aujourd'hui, le port traite plus de 560 000 tonnes de marchandises par an. Il accueille en moyenne 600 000 passagers et plus de 170 000 véhicules. En vingt ans à peine, la C.C.I. et ses partenaires financiers, Département et Région, ont engagé plus de 300 millions de francs (F. 1991) pour adapter le site à l'évolution permanente de ses trafics. Cette politique régulière d'investissement s'est engagée progressivement et avec rigueur : elle a permis de dégager des excédents financiers suffisants pour imaginer de nouveaux projets, nécessaires au redéploiement des activités économiques existantes.

Le projet d'extension
Ces projets devraient servir un double objectif : d'une part améliorer la sécurité des bateaux à quai et favoriser ainsi l'activité commerciale ; d'autre part, tirer parti d'un trafic touristique qui s'intéresse à cette partie côtière de la Bretagne. Dans cet esprit, un projet d'extension a été mûri depuis plusieurs années par l'ensemble des partenaires financiers du port. Il permettrait d'améliorer la protection du site, en partie sud, et de créer une aire nouvelle pour mieux accueillir les plaisanciers et les pêcheurs. Dans une première phase, le programme "plaisance" com-

porte, par exemple, la création de 300 à 350 emplacements. Quant aux pêcheurs, les débarquements à Blosson leur permettraient d'accéder à toute heure aux installations portuaires et de bénéficier de meilleures conditions de travail, le site actuel du vieux port étant enclavé et tributaire des marées. Les études concernant ce projet comme les procédures de financement sont actuellement en cours d'achèvement ; l'échéancier laisse prévoir les premiers travaux fin 1994 ou courant 1995. La mise en œuvre de ce projet permettra non seulement d'améliorer la qualité globale de services rendus par l'équipement portuaire mais aussi de renforcer la pointe de Blosson comme lieu de transit touristique. A cet égard, le développement du port aura des incidences sur toute la baie de Morlaix et sur l'ensemble du Nord Finistère. ■

EXPORT

Johnnies d'hier et d'aujourd'hui

Johnnie et fier de l'être, François Keriven va sur ses soixante sept ans. Chaque année, il continue d'aller vendre des oignons en Angleterre, pendant deux périodes de trois semaines. De 1937 à 1980, il y passait six à sept mois, sans revenir, sans famille. Il se rappelle de la douleur aux épaules que lui avaient causé ses premières batonnées d'oignons, ses premières journées de porte-à-porte. "Il n'était pas rare de voir de jeunes Johnnies meurtris jusqu'au sang les premières fois", raconte-t-il.

Les ficelles de la profession sont acquises très tôt, en suivant les aînés. Chez les Keriven de Roscoff, on est Johnnie de père en fils depuis quatre générations. "J'ai même connu mon grand-père en Angleterre" se souvient François.

Il se rappelle aussi des années très difficiles qui ont précédé et suivi la guerre : "Il m'est arrivé de dormir quatre mois dans la

paille, j'ai vu de jeunes Johnnies pleurer parce qu'à la fin de la campagne, ils n'avaient pas vendu toute leur marchandise. A cette époque, nous étions 2 000. L'ambiance était bonne : nous vivions par groupes dans des dépôts. Chacun y avait son lit, souvent acheté d'occasion. Le dimanche, nous nous faisons un ragout. Nos copains anglais nous l'enviaient. Mais la concurrence était rude et notre seul but était de nous sortir de notre misère. Après la guerre, nous étions encore 1 500. Aujourd'hui, il reste 25 Johnnies".

Les temps changent. La profession a dû prendre le train en marche... ou plutôt le camion pour commencer. Sans forcément abandonner le vélo, d'ailleurs, ni le porte-à-porte. Dans les années cinquante, les deux frères Keriven ont en effet adopté le "lorrie" pour vendre plus facilement la production de la ferme familiale. Ce fourgon servait à la fois de base de ravitaillement... et d'hôtel.

Au début des années soixante-dix, le ferry a remplacé les traditionnels caboteurs et les petits cargos. Les oignons ont commencé à arriver par camions entiers. Conséquences : réduction de la manutention mais accroissement des coûts de transport.

"Même si elle a évolué, la vie du marchand d'oignons n'est pas toujours rose, même aujourd'hui" dit François. Pas de regret pourtant : "Les Anglais sont des gens formidables, à la fois fermes et courtois. Mon meilleur ami est anglais, il est déjà venu ici, avec sa famille". Cette année, François Keriven retournera silencieusement sur l'île d'en face.

Quant à Mme Keriven, elle s'est accommodée de cette vie en tout point semblable à celle d'une "femme de marin".

Pourtant, la quasi-totalité des Johnnies de la grande époque venait bien de la terre : c'étaient des producteurs d'oignons ou bien des ouvriers agricoles recrutés avant le départ. Patrons et ouvriers partaient à la conquête de l'Angleterre avec la production d'une année. Parfois, un complément était acheté dans les fermes voisines.

Quand le stock s'amenuisait, le rôle de la femme restée à la ferme devenait déterminant. Elle devait rassembler le reste des oignons produits sur l'exploitation (quand il en restait) ou (le plus souvent) en acheter dans les environs. Puis, il lui fallait procéder à une nouvelle expédition.

Pour le patron-Johnnie, l'entreprise n'était pas sans risque. Ceux qui achetaient beaucoup d'oignons chez d'autres producteurs devaient avancer d'importantes sommes d'argent et les caboteurs n'étaient pas à l'abri du coup de tabac qui pouvait gravement endommager les oignons.

Aujourd'hui, le ferry a résolu ce problème. Avec ce nouveau mode de transport, il est égale-



Dessin de A. Goudic. La très grande majorité des Johnnies est issue de Roscoff. Mais à Cléder, Plouescat ou Carantec, certains ont également adopté ce mode de commercialisation qui date d'un siècle, de 1828. En cette année de surproduction, un certain Henri Olivier aurait eu le premier, l'idée de s'expatrier pour vendre sa production. Aujourd'hui, le plus jeune Johnnie est roussotte, il a trente ans, s'appelle Crea'h et achète la totalité de la marchandise qu'il se vendra en Angleterre. Il porte 160 ans d'histoire sur ses épaules.

ment possible de se faire livrer une nouvelle cargaison d'oignons aussi souvent que nécessaire. M. Crea'h, un ancien Johnnie de Roscoff précise que "Le salaire de chaque ouvrier était négocié dans le plus grand secret avec le patron, avant le départ. La rémunération était fonction de la réputation de vendeur de l'ouvrier". Aujourd'hui encore, certains Johnnies restent très réservés quand on aborde ces questions d'argent : "Je n'ai jamais été milliardaire et je ne le serai jamais", proteste l'un d'entre eux.

"De toute façon, ce n'étaient pas les bourgeois qui allaient faire du porte à porte avec leurs oignons sur l'épaule", constate M. Crea'h. "Autrefois, les Johnnies étaient regardés avec une certaine commisération. Ou bien on les photographiait, on les touchait comme des bêtes curieuses, le jour du départ. Aujourd'hui, avec les difficultés de la conjoncture, c'est devenu un métier presque enviable". La revanche du Johnnie ? ■

La criée de Roscoff

La Crie de Roscoff a été concédée par la ville à la C.C.I. de Morlaix en avril 1991. L'un des premiers objectifs de l'organisme consulaire a été d'en redresser la gestion : le second d'améliorer très rapidement l'équipement pour le hisser à un niveau qualitatif suffisant pour retenir, voire développer, la clientèle. Pour la C.C.I. ces deux objectifs sont désormais atteints. Des 1992, les résultats réalisés étaient conformes aux prévisions puisque la crie avait dépassé le seuil fixé des 1 000 tonnes. D'autre part, à la clientèle fidèle est venue s'adjoindre celle de plusieurs chalutiers qui ont pris l'habitude de débarquer à Roscoff. Le maintien des cours, autant que la qualité des services rendus par la Crie, expliquent ce double succès. La C.C.I. a même été amenée à renforcer les équipes de travail pour assurer les 3 à 4 ven-

tes hebdomadaires qui se déroulent sous erie. Le programme d'investissement amorcé dès l'origine de la concession avec rigueur, se poursuivra en 1993 par l'acquisition de matériels divers. Ultérieurement d'autres développements se dessinent pour cet équipement : d'une part, la mise aux normes sanitaires européennes ; d'autre part, le report prévu sur le site étendu du port de Blosson. Ces projets, pour lourds qu'ils soient au plan financier, devraient assurer à la crie qui a déjà su faire la preuve de son efficacité, une position encore plus favorable sur le plan du rapport coût/qualité. En tout état de cause, pour la Chambre de Commerce, un tel équipement de nature à renforcer une filière économique locale et traditionnelle, mérite une attention permanente que la conjoncture actuelle, plutôt morose, ne doit pas effacer. ■

TOURISME

Roscoff, la station-phare du Pays de Morlaix

"Rosko mibin sko kalet sko atao."

"Roscoff, un pays sec, cogne dur, cogne toujours, dit la chanson des gars de Roscoff."

Ce rétrai aurait pu être la devise de cette cité de pêcheurs à travers l'histoire dont le cadre a joué un rôle si important. C'est au XIV^e siècle que se fixent le village de Roscoff et son port. Tout de suite, il connaît un essor rapide et brillant qui voit son apogée aux XVI^e et XVII^e siècles. L'opulence et la richesse transparaissent dans les constructions de granit que nous admirons toujours aujourd'hui.

Les atouts actuels « la terre et la mer, Roscoff est l'exemple type d'un port breton dynamisé par son environnement immédiat. Sa situation au sein de la ceinture dorée du Pays Léonard aura favorisé l'expansion de cette place marchande, aujourd'hui tête de pont vers les îles Britanniques.

Créé en 1972 pour exporter artichauts et choux-fleurs vers la Grande-Bretagne, la Brittany Ferries, dont le siège social est à Roscoff, a, dès 1974, ouvert son trafic aux passagers, et assurait, depuis, des liaisons régulières vers l'Angleterre et l'Irlande. 1993 verra l'arrivée d'un jumbo-ferry "Le Val de Loire". Cette société apporte à notre ville un essor considérable. Ainsi, avec un tel partenaire, Roscoff perpétue depuis des siècles sa tradition d'échanges et de commerce.

Tourisme à l'année

Le tourisme balnéaire s'est développé au XIX^e siècle et fortement amplifié avec la création des premières cures marines d'Europe. Deux centres de thalassothérapie ultra-modernes assurent aujourd'hui les meilleurs soins aux milliers de curistes qui, chaque année, choisissent Roscoff.

La présence d'un important équipement hôtelier de grande qualité (second du département) incite à une forte fréquentation de mars à novembre.

La municipalité considère la vocation touristique de la ville comme l'atout majeur de sa dynamique économique. Notre ambition nous pousse à favoriser l'émergence d'un tourisme de développement touristique.

Les temps à venir seront difficiles. Imagination, capacité de réaction et optimisme sont aujourd'hui les maîtres-mots. Cependant, nous sommes conscients que, seule, une station, quel que soit son dynamisme, quelle que soit sa volonté, ne peut se développer que si toute une région l'accompagne. ■

symbole de charme et d'histoire, Roscoff y ajoute avec fierté le label de "Ville fleurie". A Roscoff, on ne parle pas seulement de tourisme, on vit et on en vit, et ce, depuis plusieurs années déjà. Elus et professionnels savons que nous devons continuer à affirmer notre rôle de Station Phare du Pays de Morlaix, en nous donnant les moyens d'assurer efficacement notre développement touristique.

Le temps à venir sera difficile. Imagination, capacité de réaction et optimisme sont aujourd'hui les maîtres-mots. Cependant, nous sommes conscients que, seule, une station, quel que soit son dynamisme, quelle que soit sa volonté, ne peut se développer que si toute une région l'accompagne. ■

PATRICIA CHAPALAIN
Présidente
de la Commission Municipale
du Développement Économique,
du Tourisme, du Commerce

ENSEMBLE, PRÉPARONS L'AVENIR DE NOTRE ENVIRONNEMENT.

TRAITEMENT D'EAU
Ingénierie, construction, ouvrages

GESTION DÉLÉGÉE
Dans les métiers liés au cycle de l'eau

PROPRÉTÉ
Collecte, traitement, valorisation des déchets, nettoiement

Le terrain servait autrefois de décharge. Il est aujourd'hui devenu un site enchanteur où le végétal et le minéral s'allient pour composer un tableau riche en couleurs, en senteurs et qui plus est, unique en Bretagne.

Au total, deux mille plantes subtropicales qui proviennent du Pérou, du Brésil, du Chili, du Mexique, du Japon, d'Afrique du Sud...

Toutes ces espèces exotiques s'épanouissent à Roscoff grâce à la conjonction du micro-climat local et de l'accumulation - restitution de chaleur opérée par le Roc.

Concier : 98 99 70 45 ou 98 61 12 13.
* Roscoff vient de recevoir une fleur au concours des villes et villages fleuris, ainsi qu'un prix national pour son fleurissement de printemps.

Rendez-vous

- **Vendredi 14 mai** : Chorale Mouez Bro Landi. Eglise N-D de Croas-Batz.
- **12-16 mai** : Exposition peintures d'enfants de Roscoff à l'Hôtel de Ville. Une classe de CMI expose ses œuvres d'après des peintres maïts. Vernissage 12 mai à 18 h.
- **Mercredi 19 mai** : Fête des enfants : spectacle de marionnettes offert aux enfants.
- **20-23 mai** : Exposition petite galerie d'art, Chapelle Ste-Anne, Marie-Thérèse Guivarch : patch-works de tissus.
- **Mercredi 26 mai** : Tour cycliste d'Armorique.
- **Dimanche 30 mai** : Régates Optimistes.
- **Vendredi 4 juin** : Conférence : Philippe Marchaux (21 h) "Les peintres de la Mer". Auditorium J. Painlevé, Station Biologique de Roscoff.
- **Vendredi 11 juin** : Station Biologique de Roscoff (Auditorium Jean Painlevé) 21 h, dans le cadre de la manifestation des Cités d'Art 1993 : recital de piano par Marie-Catherine Girod. "Festival des Cités d'Art de Bretagne et Cités en Fête". Musique romantique et musique contemporaine et Compositeurs de Bretagne.
- **9-16 juin** : Exposition "Dessins-moi Roscoff". Salle des mariages de l'Hôtel de Ville. Vernissage 9 juin à 18 h.
- **Samedi 19 juin** : 1ère représentation de la section danse de "Art et Culture à Roscoff". Professeur Anne Godon.
- **19-20 juin** : Exposition-vente de Roscoff-Accueil.

THALASSOTHÉRAPIE

L'or bleu de Roscoff



Michel Morvan

"C'orsaire de cœur", "petite cité de caractère", "vieux nid de corsaires", "perle du Léon", "Ville fleurie", "berceau de la thalassothérapie", autant de qualificatifs qui dévoilent la personnalité de Roscoff.

Bénéficiant d'un climat exceptionnellement doux, de côtes bécées par le Gulf Stream et d'une terre nourrie de la mer, Roscoff semble jouir d'une protection divine !

Si la mer est certes Bretagne depuis le début des temps et si c'est bien d'elle que naquirent la Beauté, l'Esprit de Conquête et l'Énergie de la séduction,

c'est bien ici que la santé a pris sa source il y a quelque 100 ans. Tout à tour les "bains de mer" avec leurs méthodes quelque peu empiriques faisaient place aux "cures marines" avant que rééducation fonctionnelle, remise en forme et énergie retrouvée ne fassent appel à ces techniques de pointe qui font de la Thalassothérapie une spécialité appréciée non seulement en Bretagne mais hors de l'Hexagone.

Ici, vous pouvez puiser une énergie sans cesse renouvelée, un climat iodé, un air vivifié, une mer singulièrement pure, Roscoff marche à l'énergie naturelle ! Rien d'étonnant à ce que le tout premier centre mondial de thalassothérapie, l'Institut Roc Kroum, se soit installé dans cette ville gâtée par la nature, il y a presque 100 ans.

Depuis, Ker Léna et le Centre Hélio-Marin de Perharidy dispensent des soins essentiellement basés sur les bienfaits des algues et de l'eau de mer.

Le monde scientifique lui aussi vient à Roscoff puiser de nouvelles énergies.

Aujourd'hui, Roscoff possède des équipements complets pour se détendre et retrouver un équilibre.

Le Président de Thalasso Bretagne que je suis, cette Associa-

tion des 11 centres bretons de l'estuaire de la Loire au Mont Saint-Michel, peut clamer haut et fort que c'est en 1898 que la Santé a pris sa source à Roscoff.

Depuis, différents sites permettent d'aller donner cette force vitale qui distingue bien les séjours "Nouvelle Vague de la Forme". Ici la mer recèle de véritables trésors.

Le patrimoine naturel de la côte roscoffaise ne pouvait que susciter l'intérêt des chercheurs qui viennent du monde entier, depuis 1872, à la station biologique. Ils s'attachent à découvrir les secrets de la vie dans la faune et la flore marine de Roscoff. Ce n'est donc pas sans raisons que s'y trouve cette station marine, attachée à la Faculté Pierre et Marie Curie de Paris et au C.N.R.S.

Ici, la matière grise est reine à longueur d'année grâce aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants venus du Monde entier. N'est-elle pas vu passer d'ailleurs des Prix Nobel ?

Son aquarium en circuit ouvert vous plonge au milieu de 300 espèces marines différentes, vivant sur les côtes de Bretagne.

Ses champs d'algues naturels sous-marins, nourris par une eau très pure, sont parmi les plus riches du monde : véritables promenades colorées à marée basse.

Amoureux de la mer, sachez combien Roscoff est pleine de ressources, riche de son passé, vivante, essayant de vivre au mieux son présent.

Les yeux tournés vers l'Horizon 2000, cette plateforme régionale, nationale et même internationale entend donner quotidiennement à l'image de la cité corsaire la véritable dimension de son slogan "La Mer au Futur". ■

MICHEL MORVAN
Maire de Roscoff
Conseiller régional,
Vice-président du Comité Régional
du Tourisme,
Président de Thalasso Bretagne

Rendez-vous

- **Vendredi 25 juin** : Ensemble vocal : au profit du Secours catholique. Eglise N-D de Croas-Batz.
- **Mardi 29 juin** : Ecologie et santé : causeries - débats - vidéos (16 h 30). Auditorium J. Painlevé Station Biologique de Roscoff.
- **1ère quinzaine juillet** : Expositions petite galerie d'art (chapelle Ste-Anne) : Olivier Cyr Noël (sculptures).
- **Vendredi 2 juillet** : Enregistrement du jeu des mille francs de France-Inter (18 h).
- **Vendredi 2 juillet** : Yves Coatsy : "La monnaie en Bretagne des origines à nos jours". Auditorium J. Painlevé Station Biologique de Roscoff.
- **Lundi 5 juillet** : Cirque Franco.
- **Samedi 10 juillet** : Repas du pêcheur (salle polyvalente) au profit de la SNSM. Inauguration de la fête foraine.
- **Dimanche 11 juillet** : Chorale Mouez Rosko et Forbans de Roscoff. Eglise N-D de Croas-Batz (21 h).
- **Mardi 13 juillet** : Jeu d'artifice sur le vieux Port. Bal populaire.
- **2e quinzaine juillet** : Exposition petite galerie d'art (chapelle Ste-Anne). Alain Nonn : tableaux - Editions d'Art.
- **Vendredi 16 juillet** : Pierre Lecoq, directeur à l'École Pratique des Hautes Etudes : "Religions anciennes de Perse". Auditorium Jean Painlevé Station Biologique de Roscoff (21 h).
- **Samedi 17 juillet** : Course Roscoff-Pérou-Roscoff.
- **Dimanche 18 juillet** : Concert par l'Orchestre de Chambre de la Philharmonie Slovaque de Bratislava : 7 musiciens avec instruments à cordes. Eglise N-D de Croas-Batz (21 h).
- **Mercredi 21 juillet** : la fête des marionnettes.
- **Vendredi 21 juillet** : Rencontre d'auteurs bretons. Hôtel de Ville de Roscoff (vente-dédicace).
- **Samedi 24 juillet** : Forbans de Roscoff. Auditorium Jean Painlevé Station Biologique (21 h).
- **Mercredi 28 juillet** : Concert par le Cheur Orthodoxe Bulgare Sveti Ivan Rilsky. Direction : Kolycho Atanasov.
- **Jeudi 29 juillet** : Cirque Dumas.
- **Samedi 31 juillet** : Régates traditionnelles - Doris.
- **1ère quinzaine août** : Exposition petite galerie d'art (chapelle Ste-Anne). Patrick Perron : Peintures et Dessins.

CENTRE DE SOINS

Roscoff Santé

Roscoff Santé a été créé en 1988 à l'initiative des trois grands centres de soins de la ville, l'Institut Marin Roc Kroum, la clinique Ker Léna et le Centre médical de Perharidy. En 1992, ils furent regroupés par la Mutualité des Repas et de Convalescences pour Jeanmes Saint-Luc. Associés à la station biologique, cette organisation a pour but de promouvoir les actions médicales des centres de cures et de réadaptation de la cité roscoffite. Elle organise des échanges, des conférences, des journées portes ouvertes et assure l'information auprès des médias.



Maison Saint-Luc. (Photo Jean-Yves Uguet, Quimper).

Roc Kroum, pionnier de la thalassothérapie

L'Institut Roc Kroum est le plus ancien des Centres de France. Il fut créé en 1899, par le Docteur Louis Bagot et fut à l'origine de la vocation médicale et thalassothérapique de Roscoff. Traitant au départ des personnes atteintes de douleurs chroniques d'origine rhumatismales, l'Institut s'est adapté aux méthodes les plus récentes de remise en forme et de réadaptation. Ses spécialités : les troubles circulatoires et du sommeil, les problèmes rhumatologiques, l'arthrose et les séquelles de traumatologie. Depuis 1985 s'y ajoute un département stomatologie destiné à traiter les déchaussements dentaires et gingivites. De création plus récente, la cure Marine Maman Bébé associe la mère et son enfant après un accouchement, pour massages et bains de mer en commun. L'Institut accueille 4 000 patients par an dont près de la moitié vient de la région parisienne.

Depuis 1990, un complexe hôtelier lui est rattaché, le Thalassonic. Il comprend 50 chambres de grand confort, pour la plupart face à la mer, un salon de coiffure, des boutiques, une salle de séminaires. Un restaurant permet une restauration diététique adaptée.

Ker Léna : chirurgie et rééducation

La clinique Ker Léna est dirigée par des médecins depuis sa création en 1921. Elle se divise en deux durées et la rééducation fonctionnelle. L'établissement est doté des équipements les plus modernes adaptés aux nouveaux types d'intervention. Le service de chirurgie regroupe diverses spécialités : chirurgie générale, ORL, orthopédie, stomatologie, chirurgies spécialisées (gynécologie, os et articulations, artères, veines, service d'urgence). Ce service est équipé de 3 salles d'opération. Trois médecins spécialistes, 17 kinésithérapeutes et 1 ergothérapeute assurent les soins. L'établissement comprend trois piscines d'eau de mer chauffée à 33°. Dans les prochains mois deux autres piscines vont être mises en service dont une de déambulation eau chaude-eau froide pour traiter les problèmes des algodystrophies (troubles vasculaires post-traumatiques des extrémités). Les médecins ont mis au point une méthode qui associe la kinésithérapie à des injections intra-veineuses d'un médicament spécifique (la guanéthidine) sous anesthésie locorégionale. Un traitement des lombalgies par des elongations progressives en piscine a également été mis au point. La clinique

accueille chaque année 1 300 patients internes et 1 200 externes (50 % de la région parisienne et 50 % locale).

Repos et convalescence à Saint-Luc

Créé en 1902, à l'initiative du Docteur Bagot, la maison de repos et de convalescence pour femmes, St-Luc fut conçue à l'origine pour accueillir et reconforter les malades atteints d'une maladie osseuse ou nerveuse. Depuis 1948, elle reçoit des femmes après maladie ou intervention chirurgicale, venant d'un centre hospitalier ou du domicile.

L'établissement comprend 75 lits. Dans un climat familial et chaleureux et dans un cadre exceptionnel, l'établissement offre les meilleures conditions de remise en forme et de bien-être physique et moral. La maison St-Luc emploie 37 salariés dont une équipe médicale composée de 5 infirmières, 3 aides-soignantes, 2 médecins à temps partiel, 7 agents service hospitalier et 1 masseur-kinésithérapeute. En dehors des heures de repos obligatoires, des activités de loisir sont proposées : création de tableaux d'algues, peinture sur soie, poupées et à l'initiative des convalescentes des animations musicales. En 1992, sur 885 entrées, 88 % des patientes venaient du Finistère et 12 % des départements exté-

rieurs. Les séjours sont en moyenne d'un mois. La maison St-Luc doit s'adapter aujourd'hui à des convalescentes plus jeunes confrontées aux problèmes de la drogue et de l'alcool. Un service d'accueil des cancérux et un service de chimiothérapie sont à l'étude.

Le Centre Hélio-Marin

Le Centre Hélio-Marin de Roscoff, fondation reconnue d'utilité publique en 1902, est situé sur la presqu'île de Perharidy et dispose de plus de 300 lits d'hospitalisation. Les patients, adultes et enfants, sont accueillis, en fonction de leur pathologie, dans différents services spécialisés : rééducation fonctionnelle polyvalente, réadaptation cardiovasculaire, chirurgie orthopédique, néphrologie-hémodialyse et pédiatrie plus spécialement orientée vers le traitement de la mucoviscidose et des problèmes nutritionnels. Le centre emploie plus de 500 salariés dont 20 médecins et 300 soignants paramédicaux. Il dispose d'un bloc opératoire, d'un laboratoire d'analyses médicales, d'un service de radiologie échographie et d'un atelier d'appareillage. Le C.H.M. comprend son propre groupe scolaire qui dispense aux enfants hospitalisés un enseignement de la maternelle jusqu'à la troisième. De nombreux projets de modernisation doivent être mis en œuvre de manière imminente ; il s'agit de la construction : d'une salle polyvalente, du groupe scolaire, du plateau de balnéothérapie, d'une maison d'évaluation de l'autonomie visant à favoriser le retour à domicile des personnes handicapées, d'un foyer de vie pour personnes souffrant de séquelles après traumatisme crânien et d'un service de médecine pour jeunes adultes souffrant de problèmes nutritionnels notamment au cours de la mucoviscidose. Enfin est à l'étude l'extension éventuelle du service de réadaptation cardiovasculaire, toutes les demandes de soins ne pouvant être actuellement satisfaites. ■

JEAN-CLAUDE PAOLPI

SPECIAL ROSCOFF Rosko



Ordonnance Santé à Roscoff

INSTITUT MARIN ROCKROUM

Le Berceau de la Thalassothérapie

Premier centre de thalassothérapie fondé en France en 1899, l'Institut marin Rockroum bénéficie aujourd'hui d'une très solide expérience qui lui permet d'être à la pointe des techniques de soin par l'eau de mer tout en gardant ses valeurs fondamentales.

ROCKROUM : un savoir, un accueil, une écoute, un courant de mer entre vous et nous.

RHUMATOLOGIE - DOULEURS VERTÉBRALES STOMATOLOGIE - REMISE EN FORME CURE MARINE MAMAN-BÉBÉ

Relié à l'Hôtel THALASSONIC***

Pour recevoir notre documentation
Téléphoner au 98 29 20 00
ou renvoyer ce coupon à :

INSTITUT MARIN ROCKROUM
B.P. 28 - 29681 ROSCOFF Cédex

Nom : _____
Adresse : _____



KERLÉNA

Ouvert toute l'année
Conventionné par la Sécurité Sociale

Son service de chirurgie avec son équipement ultra-moderne, dirigée par des spécialistes de diverses disciplines, qui assurent un service permanent pour les urgences.

Son service d'imagerie médicale avec radiographies, échographies...

Son service de rééducation fonctionnelle et de thalassothérapie pour des patients internes (qui sont hospitalisés dans l'établissement) ou externes (qui logent dans un des hôtels de Roscoff). Équipé de 3 piscines et de 3 baignoires d'eau de mer chaude, de douches marines et sous-marines, de salles de massages, d'électrothérapie, d'ultra-sons, de mécano-thérapie, d'ergothérapie, de fongothérapie, de pressothérapie (drainage lymphatique)... y travaillent 18 kinésithérapeutes ou ergothérapeutes sous la surveillance de 3 médecins spécialistes de rééducation fonctionnelle. Les séances de traitement sont remboursées dans les mêmes conditions que les actes médicaux des médecins conventionnés par la sécurité sociale (de 68 à 100 %).

2, rue Victor Hugo - ROSCOFF
Tél. 98 24 33 33 - Fax 98 24 32 34

Observatoire océanographique de Roscoff un rayonnement international



naquées ou construites pendant les directions successives de Lacaze-Duthiers, Yves Delage et Charles Pérez (entre 1872 et 1940) constituent un ensemble de bâtiments des 17^e, 18^e et 19^e siècles, d'un grand intérêt architectural et historique, rattaché à l'Université de Paris VI, et pour lequel une étude de réhabilitation est actuellement en cours.

Sous l'impulsion de Georges Teissier (Directeur de la SBR de 1945 à 1971), le CNRS a construit, en deux étapes (années 50 et 60), les bâtiments qui constituent le "Centre d'Etudes d'Océanographie et de Biologie Marine".

Attirés par le rayonnement des zoologistes, botanistes et physiologistes très connus qui fréquentent la Station Biologique dès sa fondation, viendront de plus en plus nombreux, biochimistes, biométriciens, généticiens, écologistes et géologues.

De Céline à Jacques Monod

Un domaine important exploré à Roscoff fut celui de l'immunité chez les invertébrés. Les travaux classiques de A. Kovalevsky, autour des années 1890 et de J. Cantacuzène, pendant les années 30, comptent parmi les tout premiers travaux réalisés sur les phénomènes d'immunité. Ces travaux seront confirmés 35 ans plus tard, également à Roscoff, par F. et B. Bang de la Johns Hopkins University.

C'est à Roscoff, dans les années 20 qu'André Lwoff s'initie à l'univers des protistes, sous la direction du zoologiste E. Chatton. Dans "Jeux et Combats" (Fayard, 1981), A. Lwoff conte sa pittoresque rencontre, au

mois d'août 1920, avec Louis-Ferdinand Céline, alors jeune médecin venu effectuer à la SBR une obscure recherche sur la physiologie de *Convoluta roscoffensis*. Dans l'ouvrage "Of Microbe and Life" (1971, Columbia University Press), J. Millot raconte que la Station Biologique voit défiler une bonne partie de la biologie française et étrangère entre 1920 et 1930 : G. Teissier, A. Lwoff, B. Ephrussi, L. Rapkine, M. Fontaine et bien d'autres.

Jacques Monod se plaît à souligner qu'il recut sa véritable formation de biologiste au contact de chercheurs aînés rencontrés à Roscoff. Il a reconnu devoir : "A Georges Teissier, le goût des descriptions quantitatives, à André Lwoff l'initiation aux pouvoirs de la microbiologie, à Boris Ephrussi la découverte de la génétique physiologique..."

De nombreuses occasions de rencontres à Roscoff se concrétiseront, notamment lors des Ecoles de Biophysique de Roscoff organisées par Sadron dans les années 60, qui préfigureront les Conférences Jacques Monod du CNRS, inaugurées à Roscoff en 1987.

Pluridisciplinarité marine

L'audit international commandé par le CNRS en 90 a reconnu l'Observatoire de Ros-

coff comme l'un des meilleurs laboratoires européens dans sa spécialité : l'océanographie. Dirigé par le professeur Lasserre, un spécialiste mondial de la biodiversité marine, la station est impliquée dans de très nombreux programmes de recherche au plan national ou international. La faune et la flore marines très diversifiées à Roscoff offrent un terrain très propice à la Biologie fondamentale cellulaire et moléculaire, la Chimie et l'Ecologie marines...

En plus des équipes qui y sont basées en permanence, l'Observatoire reçoit plus de 150 chercheurs par an (60 % d'étrangers en 1991). La situation de Roscoff et ses capacités d'accueil permettent d'organiser des conférences et des écoles d'été dont la demande ne cesse d'augmenter. Pour des milliers d'étudiants d'universités bretonnes, françaises et étrangères, l'Observatoire est un lieu de formation. Des enseignements permanents y sont dispensés : un module de Biologie des organismes marins pour la maîtrise des organismes et des populations de Paris VI, des unités de formation pour DEA, des cours européens... L'Observatoire coordonne aussi l'accueil de 35 enseignements organisés par 29 universités dont 18 étrangères. ■

Un animateur pour l'aquarium

L'aquarium Charles Pérez (professeur en Zoologie à la Sorbonne) fut construit en 1938, et terminé il y a seulement quelques années (la construction avait été interrompue pendant la guerre 39-45).

Les espèces qui y vivent appartiennent à la faune locale. Elles sont récoltées à la grève ou pêchées par les marins du Laboratoire-Aquarium. Elles sont au nombre de 300. Parmi les plus remarquables, les requins,

les raies, les pieuvres, les congres géants, les hippocampes, les crustacés... Les amateurs de mer...

L'aquarium dépend de la station biologique de Roscoff et accueille 100 000 visiteurs par an.

Pour enrichir les visites, l'aquarium emploie cette année un animateur. Son travail : donner des informations sur le milieu marin, accompagner les visites et tenir la boutique où l'on peut trouver des ouvrages scientifiques. ■

Contact : 98 29 23 23.

Rendez-vous

- **Jeu 5 août** : Marionnettes Klising.
 - **Jeu 5 août** : Brocante (en extérieur).
 - **Vendredi 6 - 22 août** : Salon artistique de Roscoff. Salle polyvalente. Verissage 6 août à 18 h.
 - **Vendredi 6 août** : Concert classique par l'Orchestre de Heidelberg. Eglise N-D de Croas-Batz (21 h).
 - **Dimanche 8 août** : Kermesse des dockers.
 - **Mardi 10 août** : Concert : orchestre dirigé par Paul Kuentz (Vivaldi...). Eglise N-D de Croas-Batz (21 h).
 - **Mardi 10 août** : Cirque Boulogne.
 - **Jeu 12 août** : Rosko-show.
 - **Jeu 12 août** : Hubert de Langley : "Evolution sociale dans le Pays de Morlaix du XV^e au XVIII^e" : dédicace de "Ces Messieurs de Morlaix" à l'issue de la conf. Auditorium Jean Painlevé Station Biologique, 21 h.
 - **28 quinzaine août** : Expositions petite galerie d'art (chapelle Ste-Anne). Jean-Luc Le Balp : Peintures - Gravures.
 - **Vendredi 13 août** : Concert Orgue et Haubois Sauvage - Lelièvrez : Albionni, Bach, Vivaldi, Haendel, Telemann, Corelli. Eglise N-D de Croas-Batz (21 h).
 - **Samedi 14 août** : Pierre Méneret, auteur-compositeur-interprète. Auditorium Jean Painlevé Station Biologique (21 h).
 - **Jeu 19 août** : Cirque Voltini.
 - **Vendredi 20 août** : Forbans de Roscoff sur le Port.
 - **Vendredi 20 août** : Défilé alluminé de bateaux (lampions à disposition).
 - **Samedi 21 août** : Fête de la Mer : procession à partir de l'Eglise, messe sur le vieux Port devant la criée, bénédiction des bateaux.
 - **Dimanche 22 août** : Chorale Moner Rosko et Forbans de Roscoff. Eglise N-D de Croas-Batz (21 h).
 - **22 août** : Clôture du Salon artistique de Roscoff. Salle polyvalente.
 - **29 août** : Cirque Gayet.
 - **18-19 septembre** : Brocante : salle polyvalente.
- Contact animations : 98 61 12 13 ; visite du jardin exotique : 98 61 12 13 ; Visites de l'aquarium : 98 29 23 23 ; D'autres animations sont prévues, mais pas encore programmées.

ENTREPRISES

Salmor : l'élevage en haute mer

Dépôt de bilan en janvier, puis redressement judiciaire : la société Salmor paye un lourd tribut à la crise qui touche le marché du poisson. Pour Jacques Rouyer, l'homme qui décida en 1987 d'élever des saumons en haute mer, ce n'est qu'un accident de parcours. Il compte bien remettre la Salmor sur les rails, avec deux actionnaires en plus. Sa foi dans l'avenir de la culture en mer ne semble pas avoir été entamée d'un pouce : "la ressource halieutique décroît et la consommation de poisson augmente partout dans le monde : on ne peut donc pas continuer à se comporter en simples prédateurs, il faut créer une agriculture de haute mer".

Imaginant tout un ensemble de techniques inédites, Jacques Rouyer et ses vingt salariés ont démontré que ce rêve touristique peut devenir réalité. Ils ont commencé par récupérer un bateau de 120 mètres, construit pour le transport du grain. Après transformation de ses cuves, le navire en question est devenu le support de quatre gigantesques aquariums et d'une station de pompage qui renouvelle les 4 000 m³ d'eau toutes les 40 minutes. Et l'ensemble tient la mer par tous les temps !

L'intérêt ? Recréer en haute mer les conditions de la vie sauvage du saumon et bénéficier d'une eau irréprochable. "En la renouvelant, nous créons un courant circulaire permanent, un effet lavabo, explique Jacques Rouyer. L'avantage est double : le saumon se muscle en nageant contre ce courant, ce qui améliore le rendement en carcasse, la fermeté de la chair et ses qualités organoleptiques ; tous les poissons nagent parallèlement, ce qui réduit le niveau du stress qui leur est imposé et accélère leur croissance".

Une société de saumons

Rien à voir avec la pisciculture classique ni avec les barges à



"Le sous le vent" : c'est le nom du bateau-élevage de la Salmor. Un immense aquarium avec quatre bacs. Les équipes se relaient pour que la surveillance des saumons soit assurée 24 heures sur 24. M les pompes tombent en panne, le personnel a vingt minutes pour évier que les saumons meurent, ce qui se traduit par une perte de 20 M€. 21 personnes se sont engagées dans cette aventure qui l'improvise, le sens de l'observation et la recherche constante du progrès ont toute leur place.

filets métalliques : grâce à une cuve fermée, les reflets alimentaires sont optimisés.

Au bout de quatre ans, l'équipe de la Salmor est parvenue à régler l'ensemble du processus d'élevage avec une précision comparable à celle que l'on trouve dans les porcheries industrielles.

"Nous n'élevons pas 240 000 saumons mais une société de saumons, avec ses dominants et ses dominés, souligne Jacques Rouyer. Le personnel plonge tous les jours et nous parvenons même à faire manger correctement les "losers", ceux qui restent dans leur coin et qui laissent les "winners" sauter sur la nourriture. Notre savoir-faire, ce sont ces quatre années de plongée".

Alors, Jacques Rouyer peut bien continuer à laisser les Japonais en visite photographier tout ce qu'ils veulent. L'essentiel est ailleurs. La Salmor a pour les dix ans qui viennent une incontestable longueur d'avance sur n'importe quel concurrent éventuel.

"La mer sera cultivée"

Seulement, toute cette mise au point a coûté cher en argent et

en temps. Dans une telle recherche, les faux pas et les demi-tours ne sont pas rares. Et la Salmor n'attend pas la vitesse de croisière (600 T/an) que cette année. La chute des prix du poisson n'a pas attendu. Bien sûr le saumon que la Salmor produit, conditionne et commercialise aux restaurants, se vend 35 % au-dessus du prix du marché. "Mais 35 % de plus grand chose, c'est toujours pas grand chose".

Résultat : un dépôt de bilan et... le risque de voir ce savoir-faire si chèrement acquis... tomber à l'eau. Même si Jacques Rouyer s'en défend. "Dans trente ans, la mer sera cultivée. Si l'on fait ce pari, on ne peut pas arrêter ici l'aventure".

Pour le patron de la Salmor le dépôt de bilan marque un nouveau départ : "Finie la recherche développement. Le marché du poisson se stabilise, nous allons nous refaire une santé économique en valorisant notre expérience".

Une fois ce réajustage opéré, Jacques Rouyer pense déjà adapter sa technique à d'autres poissons nageurs. ■

Début avril, la Salmor repartait dans le cadre d'un plan de reprise.

Pour gagner des voyages...
Remoyez notre sondage
(lire en page 3 de couverture)

Prince de Bretagne, la marque d'un terroir

La marque Prince de Bretagne a plus de vingt ans. A l'époque, la SICSA Saint-Pol-de-Léon faisait figure de pionniers en matière de marketing : dans le secteur agricole, la politique de marques était encore rare. Aujourd'hui, l'association Prince de Bretagne commercialise 23 légumes dans 22 pays, affirme sa politique de qualité, communique les bienfaits apportés par la consommation de légumes et participe au réseau SILEX.

En 1991, les producteurs bretons des légumes du Nord ont finalement décidé de se regrouper, bientôt suivis par ceux des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine, pour bâtir un système de vente et d'écoulement de leur production légumière. Il s'agissait là d'une idée originale en France : mettre en commun la volonté et la puissance de milliers de producteurs pour, face au marché, constituer un véritable pouvoir économique.

Afin de s'adapter aux nouvelles techniques et aux marchés, les producteurs bretons adoptaient donc la vente aux enchères journalière qui garantit la formation d'un prix de production sur les trois marchés interconnectés de Saint-Pol, Saint-Méloir et Paimpol.

Dans le même temps, des règles strictes de triage, de calibrage et de pesée, acceptées par les producteurs et les négociants, étaient définies. En 1965, l'Association des groupements de producteurs de Bretagne devient le Comité Economique Régional Agricole Fruits et Légumes, ou CERAFEL.

Cette politique de mise en marché et d'amélioration de la qualité constitue en fait les éléments d'une stratégie qui passe aussi par le financement de stations de recherche pour préparer l'avenir sur le plan technique et par la mise en place d'un outil de travail puissant comme la communication sur la marque Prince de Bretagne, créée par le CERAFEL en 1970.

A cette époque, la Bretagne produisait 3 légumes leaders : le chou-fleur, l'artichaut et la pomme de terre primeur. Face à elle, elle avait des circuits de distribution équilibrés en France comme à l'étranger entre les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) et les détaillants spécialistes.

Pour conquérir les marchés, il a fallu mettre en place un cahier de charges par produit, faire connaître la marque auprès des opérateurs et des consommateurs par une identification des emballages, une présence aux manifestations professionnelles et dans la presse spécialisée.

Diversification

Dans les années quatre-vingts, grâce à un investissement important en recherche (dans les stations d'expérimentation de la filière légumière bretonne), l'organisation a élargi sa gamme de légumes avec la tomate, la salade iceberg, le brocoli, l'endive et d'autres légumes de tonnages moins importants. Prince de Bretagne offrait ainsi une gamme permanente sur les marchés et axait ses recherches vers des conditionnements et des présentations plus adaptés.

Pendant que l'offre bretonne se modifiait, le marché mondial des fruits et légumes subissait aussi de profonds changements : concentration de la grande distribution au détriment des détaillants spécialistes, apparition d'une offre européenne et internationale

plus large et mieux organisée, modification des achats dans une société où le "bien-vivre" est devenue une valeur reine.

Prince de Bretagne s'est orienté vers le renforcement des positions acquises sur le marché intérieur, la prospection systématique de nouveaux marchés : Etats-Unis, Canada (avec la création de la marque Prince de Bretagne, Bon Appétit), Espagne, Italie et maintenant les pays de l'Est. Il a fallu, pour ce faire, entretenir le réseau de contacts privilégiés avec la distribution internationale et réviser momentanément la communication auprès des consommateurs au profit d'une communication directe sur le point de vente.

Un terroir fraîcheur

Ainsi, l'organisation Prince de Bretagne renforçait le cahier de charges des produits pour rendre ceux-ci plus attractifs de qualité (sélection, packaging...), créait une gamme de légumes prêts à l'emploi sous la marque Vir'Frais, lançait l'information vidéo sur le point de vente, s'entourait de merchandisers spécialistes pour dialoguer et construire avec les distributeurs, créait une nouvelle ligne d'emballages (de plus en plus présents sur le linéaire), développait une nouvelle forme de communication dans la Presse Quotidienne Régionale en associant la communication des distributeurs régionaux à celle de Prince de Bretagne.

Le langage tenu auprès des consommateurs a privilégié durant ces années la "force du terroir" : "Cultivés dans des conditions de production optimales, des sols fertiles, un climat océanique tempéré par le courant marin d'air chaud, le Gulf Stream, les légumes Prince



Prince de Bretagne met en marché les légumes récoltés par 9500 producteurs répartis sur toute la Bretagne.

de Bretagne sont synonymes de fraîcheur". Aujourd'hui, l'organisation valorise les notions de plaisir, de vitalité, de santé, de gourmandise et toujours, la fraîcheur.

Un silex pour le futur

Devenu le premier producteur régional de légumes en France avec plus d'un million de tonnes, Prince de Bretagne se situe aujourd'hui parmi les plus grands groupes mondiaux de la filière, mettant en marché des légumes récoltés par 9 500 producteurs répartis sur toute la région Bretagne.

Depuis avril, l'organisation participe au tout nouveau réseau SILEX (système d'information et d'expérimentation) qui réunit aussi les centres de recherche (INRA, station de Saint-Pol, Université de Brest), 5 stations d'essais, 3 groupements de production de semences, la Chambre d'agriculture... dans une même recherche de qualité et de santé. Place au légume breton du XXI^e siècle.

ART DE VIVRE

Le 40^e anniversaire du premier jumelage européen

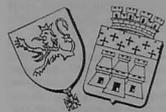
1993, année des cités d'art de Bretagne

40 ans d'amitié entre Dinant et Dinan

1953-1993 : 40 ans de jumelage, d'amitié entre deux villes homonymes : Dinant-sur-Meuse (Belgique) et Dinan-sur-Rance (Bretagne). Imaginé par René Pleven, un des pionniers de l'idée européenne, ce jumelage semble bien être le premier jumelage européen et se caractérise par la régularité et la popularité des échanges entretenus entre les deux cités pendant ces quarante années.

Une réalité populaire

On a attribué le succès du jumelage Dinant-Dinan à des critères tels que la ressemblance relative entre les deux villes (présence d'un fleuve, passé historique, centres commerciaux et touristiques...), la distance raisonnable (700 kilomètres), l'utilisation de la même langue, le sentiment d'appartenance à une région (Wallonie et Bretagne)... La véritable force de cet échange est que, depuis le début, les organisateurs ne se sont pas contentés de mettre uniquement en valeur la beauté théorique du projet, mais qu'ils se sont réellement préoccupés d'en faire quelque chose de populaire dans le sens noble du terme. En effet, tant dans le cadre des manifestations anniversaires que dans celui des nombreux échanges organisés entre-temps par des clubs sportifs, des écoles, des groupements de jeunesse, des associations socio-culturelles, le jumelage est une réalité proche des habitants, tous âges et tous horizons confondus. La participation est à la fois massive (entre 300 et 500 personnes minimum qui se déplacent soit vers la Belgique, soit vers la Bretagne, lors des fêtes anniversaires) et verticale (toutes les tranches d'âges avec une prédominance de jeunes). Deux principes sont l'accueil en famille et l'échange de club à club pour garantir un maximum d'intérêts



communs, et favoriser la réussite des rencontres.

Mai 1993 sera l'occasion pour le Comité de Jumelage Dinant-Dinan d'organiser à Dinan avec l'aide de divers partenaires des manifestations d'envergure destinées à mettre en valeur les différentes facettes de ces quarante ans d'amitié et d'échange.

JACQUES DEVRIES

Du 20 au 23 mai, de nombreuses manifestations

Les activités peuvent être classées en six grandes catégories : manifestations officielles, activités socio-culturelles, échanges sportifs, échanges de jeunes, échanges commerciaux, réunions populaires. Point culminant : le dimanche 23 mai à 16 h, dans la ville pédonnière, cortège sur le thème de l'Europe - 12 chars, groupes folkloriques et musicaux, groupes invités illustrant les musiques et folklores des pays européens.

Breizh Polynesia

L'association Breizh Polynesia, présidée par Gérard Deshayes, vient de créer une nouvelle antenne à Brest ; celle-ci a pour but de réunir les Polynésiens et les amis de la Polynésie française, de susciter des échanges culturels, artistiques, sportifs entre la Bretagne et la Polynésie et de favoriser l'accueil des Polynésiens en Bretagne. ■ 13, rue du Professeur Christien, 29200 Brest - 98 07 92 30.

Apprenez le breton

EVIT AR BREZHONEG

B.P. 41 - 29870 LANNILIZ
Abonnement
6 numéros : 75 F

Coups de projecteur sur une culture

Les "Cités d'Art", tel est le thème de promotion touristique dominant de la Bretagne en 1993.

Après l'Année des Châteaux, il y a deux ans, l'Année du Patrimoine Maritime, l'année dernière, 1993 sera l'Année du Patrimoine Urbain, des villes à cœur ancien de Bretagne. Le lancement s'est fait le 1^{er} avril dans le cadre prestigieux et symbolique du Parlement de Bretagne à Rennes. Et ce n'était pas un poisson.

Les petites cités de caractère, partenaires actifs

Les Petites Cités de Caractère, les plus petites des Cités d'Art, ne manquent pas de dynamisme et ont été les premières à s'organiser officiellement en 1977. Il s'agit de villes reliques de l'Ancien Régime, devenues souvent communes rurales avec la disparition de leurs activités économiques ou administratives à la Révolution, et qui ont conservé de leur histoire prestigieuse un patrimoine parfois aussi important à gérer que celui des grandes villes à cœur ancien.

Ces Petites Cités de Caractère ont été le fer de lance du tourisme culturel en Bretagne, car elles ne pouvaient espérer, contrairement aux villes plus importantes, d'autres votes de développement.

Préserver l'identité de la Bretagne

Au delà du coup de projecteur sur la destination urbaine, ce qui semble important dans cette Année des Cités d'Art, c'est l'intérêt de plus en plus grand porté par les différents acteurs économiques au tourisme culturel et à la façon de l'organiser et de l'exploiter. En cette fin de siècle, marquée par la normalisation culturelle, la Bretagne, dont une partie de l'économie est fondée sur le tourisme, doit jouer la carte de son identité, de sa spécificité. ■

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 64

SPECIAL FIN PROSCOFF

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 65

ART DE VIVRE

La Bretagne en kayak



Enseignant d'Education physique et sportive au collège, Yann Leroux éprouve une véritable passion pour la Bretagne, le kayak et la mer. Le 10 juillet prochain, il embarquera à Locmariaquer à bord d'un kayak de mer, le "Calypso I", prêt par la Société Polyform, afin de faire, seul, le tour de la Basse Bretagne. C'est au terme de 20 à 25 jours de navigation et à raison de 7 à 8 heures de pagaie quotidienne, qu'il espère gagner la plage de Bréhec dans les Côtes-d'Armor (son département d'origine). Alors seulement, il aura fait le tour !...

Outre l'épreuve physique d'endurance, cette entreprise revêt aussi un caractère culturel. L'idée est, en effet, de découvrir ou redécouvrir le littoral breton avec ses gens, ses côtes et les exigences de la mer. Plus largement, c'est la randonnée qui intéresse Yann Leroux. Il vient de créer, avec quelques amis, "Randoraid", association chargée de promouvoir ce type de loisirs. Ils espèrent, si les finances suivent, organiser un tour d'Irlande... en kayak. Mais avant, il faut réussir le tour de Bretagne. ■

Contact : Yann Leroux, 37, rue Gustave Courber, 49000 Angers - 41 73 07 69.

Rando Ouest-France en pays de Vilaine

La 3^e édition de la Rando Ouest-France qui se déroule le 16 mai au Pays de Vilaine devrait attirer cette année encore de nombreux adeptes du sport-loisir. Ils étaient 2 500 en 1991, 7 500 en 1992 à pied, à cheval, en VTT ou en canoë à la découverte de toute une région.

Les organisateurs pensent atteindre les 10 000 participants qui emprunteront 24 parcours différents (400 km balisés). L'ambiance est à la fête, à la convivialité et à la découverte. Trente trois communes participent à l'opération. ■

Info: Office de tourisme de Redon - 99 71 06 04.

En Avant recrute

Dans le cadre du recrutement pour les équipes de jeunes, En-Avant de Guingamp organise une journée de sélection le mercredi 5 mai au stade Yves Jaguiri, route de Pontreux, Pabu, 22200 Guingamp (rendez-vous à 13 h 30). Cette journée s'adresse aux Pous-

sins 2^e année, Pupilles 1^{ère} et 2^e année, Minimes 1^{ère} et 2^e année, Cadets 1^{ère} et 2^e année, Juniors 1^{ère}, 2^e et 3^e année.

Les joueurs qui souhaitent s'inscrire sont invités à téléphoner au 96 21 05 67.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 66

La vraie nature du golf en Côtes-d'Armor

Les golfeurs bretons des Côtes-d'Armor sont des petits cachottiers : depuis le premier quart de ce siècle, ils golfent sans bruit, se réservent le plaisir de leurs parcours, et ne partagent leur "swing" qu'avec une clientèle de visiteurs initiés et fidèles à la destination costarmoricaine.

Les lieux celtés ont donné à l'Écosse la primauté du jeu de Golf, certes, mais, ils n'ont pas oublié le pays celté des Côtes d'Armor en lui octroyant, outre son paysage côtier, ses forêts profondes et ses landes où s'intègrent de sympathiques parcours 18 trous, la possibilité de pratiquer le golf, sans interruption, douze mois sur douze. Poussés par les joueurs du cru, soucieux de partager leurs plaisirs avec des pratiquants d'autres origines, les gestionnaires des six golfs des régions de Lamballe, Saint-Brieuc et Lannion/Perros-Guirec se sont associés dans "Armor Golf 22"

pour offrir aux visiteurs la possibilité d'user de leurs clubs entre mer et terre et de découvrir leur pays à travers la pratique de ce sport passionnant. A quelques heures de Paris, en bénéficiant d'un réseau routier et ferroviaire confortable, à quelques heures de Londres, par les ports de Roscoff et de Saint-Malo, en train, en voiture, et même en avion, il y a, là, la possibilité de se ressourcer, de s'aérer, de jouer au golf et ainsi de pratiquer une certaine forme de tourisme vert.

Le pays est accueillant, les infrastructures touristiques de qualité, et les Bretons ne sont pas isolationnistes ; pour preuve, les six parcours d'Armor Golf 22 sont le lieu de compétitions ouvertes où, en plus de la compétition amicale, les visiteurs pourront tester et améliorer leur "handicap". ■

Les six golfs des Côtes-d'Armor : Saint-Cast Le Gaudy (Perros-Guirec), Lamballe (La Croix), Saint-Brieuc (Les Aigues d'Or), Pléneuf-Yal-André (Val d'Armor), Sablé d'Orléans-Pins, Penmeur-Bodou (St-Samson).

Cap'tain J sur "La Belle Poule" à Brest

Une visite très remarquée à bord de la goélette de la Marine Nationale la "Belle Poule" : le Lieutenant de Vaisseau, Alain Cox, un fan de bande dessinée puisque lui-même est un dessinateur de grand talent (1), a permis avec son équipage au super héros Cap'tain J dont les jeunes téléspectateurs suivent régulièrement les aventures sur la chaîne du câble Canal J, de mieux connaître le voilier école de la Royale. Officiers et matelots ont contribué à l'élaboration du scénario, chaque scène étant réalisée en fonction de la situation réelle durant le tournage.

La série comporte 22 épisodes de 6 mn dont les meilleurs seront rediffusés sur l'antenne de Canal J dans le courant de l'été.

Jean-François Bordier, alias Cap'tain J, est aussi l'un des animateurs de l'émission Cajou pour laquelle il a réalisé lors de son passage à Brest, un reportage sur la réparation du baliseur "Georges de Joly". ■

J.C. PAOLPI (1) Alain Cox est le dessinateur du livre "Brest, mémoire Océane" édité par le Courrier du Léon.



AUTOMOBILE

Trophée Fiat Cinquecento Les jeunes dans la course

C'est non sans satisfaction ainsi 10,2 à 1. Une précision : le seul carburant autorisé est le 98 sans plomb. Et les organisateurs désignent, pour chaque rallye, une station-service où les concurrents devront se ravitailler.

Voilà de quoi tenter quelques jeunes pas forcément fortunés. ■

GEORGES LÉOST



rapport volumétrique atteint ainsi 10,2 à 1. Une précision : le seul carburant autorisé est le 98 sans plomb. Et les organisateurs désignent, pour chaque rallye, une station-service où les concurrents devront se ravitailler.

Voilà de quoi tenter quelques jeunes pas forcément fortunés. ■

GEORGES LÉOST

PUBLICATIONS

La voix de la Bretagne au Japon

Alain Le Mat est directeur de publication de la très belle revue bilingue franco-japonaise "Les Voix". On peut y lire de nombreuses interviews exclusives : Jack Lang, Philippe Séguin, Michel Rocard, Pierre Méhaignerie ("Pour une Europe des Régions"), Michel Serres, Koji Kokizawa (alors ministre japonais des affaires étrangères). A la lecture de cette revue, on peut se rendre compte qu'il n'y a pas que l'Alsace et la Bretagne à avoir voté massivement pour le traité de Maastricht, il y a aussi les expatriés, parmi lesquels les Basques et les Bretons sont, comme on le sait, très nombreux. ■

Y.M. DE G.M.

* On peut se procurer cette revue à Paris à l'Espace Japon et dans les librairies Tokyo-do et Janku-Do ou LES VOIX : 209, Senjo Takakura UrbanLife, Senjodori Takakura-nishi-ira, Hishoy-cho, Nakogyo-ku, Kyoto 6M Japon.

■ OCTANT, n° 52 - Liaisons téléphoniques : la délocalisation d'activités ; fragilité du territoire breton... (30 F - FNSE, 36, pl. du Colombier, 33011 Rennes).

ARMOR MAGAZINE - MAI 1993 67

ART DE VIVRE

ITRON

SPECIAL CHEVEUX FINS

Souvent difficiles à coiffer, plus fragiles que les autres, les cheveux fins doivent compenser leurs faiblesses par des produits spécifiques. C'est ainsi que Descos laboratoires (d'Anglais) a conçu deux nouveautés : un shampooing fortifiant volumisateur et un spray à la kératine qui donne, après le shampooing, un volume plus durable à la chevelure.

LES COULEURS DU PLAISIR

Le nouveau look Printemps/Eté 93 de Payot s'appelle "Charmes" : une palette ultra-fine pour le teint, un trait d'eye-liner pour le regard soutenu par une ombre à paupières aux doux camaïeux, deux couleurs de verres pour des mains soignées et un rouge à lèvres à choisir parmi les quatre couleurs disponibles.

MASQUE CAPILLAIRE REPARATEUR

Conçu pour corriger les méfaits des différentes agressions climatiques et chimiques tels que le soleil, le vent, le chlore, etc., le masque capillaire Sothys réparateur est aussi un merveilleux soin complet des cheveux à utiliser toute l'année.



SILHOUETTE HARMONIEUSE

Shiseido propose deux produits pour une silhouette harmonieuse : un exfoliant doux et un contour minceur. C'est la gamme Essential Energy grâce à laquelle le peau garde tonicité et élasticité.

MYOSAN : LES MYSTÈRES DE L'ASIE

Inspiré des senteurs de l'Asie, Myosan imprègne les sens pour révéler la féminité.

En créant Myosan, Marie Laurina offre l'évasion. Parfum destiné aux femmes qui veulent exprimer leur différence, il laisse un souvenir inaltérable, une empreinte inoubliable. Myosan ramène les senteurs de l'Asie, révèle le mystère de ces femmes et fait revivre cette culture ancestrale.

POUR HOMMES EXIGEANTS

Les hommes sont de plus en plus soucieux de leur physique et prêtent de plus en plus attention à leur peau. Parmi les produits qui leur sont réservés, une gamme s'adapte particulièrement à leurs besoins quotidiens : c'est Arakiss, gel de rasage, baume après rasage, autobronzant, gel douche, soin anti-fatigue, gel de parfum autant d'occasions d'être un homme moderne.

TRO-BREIZH

Le prix national de l'arbre a été décerné à la ville de St-Malo. La prochaine Bernard Hinault se déroulera le 12 juin. Deux nouveaux Instituts universitaires professionnels (formation d'ingénieurs-maîtres) ouvriront en septembre à Lorient et Vannes. Rencontres internationales de la danse à La Baule du 9 au 15 juillet. Jean-Claude Bouscier-James ouvre à Lanvollon, rue des Fontaines, une galerie d'art. Du 3 au 3 juillet à Pléneuf-Yal-André, quel des Terres-Neuves, exposition "Dahouet en France". ■

CARNET

Ancien président de l'Université de Haute-Bretagne puis recteur d'académie en Corse, Jean-François Botrel, 50 ans, a été nommé directeur de l'Institut national de recherche pédagogique INRP.

Christian Rollet, né à Quintin il y a 48 ans, directeur de l'École nationale de la santé publique à Rennes, a pris la direction générale de l'IGAS, inspection générale des affaires sociales. Il est remplacé à la direction de l'ENSP par Emmanuel Mengual, 44 ans.

L'Université de Rennes I : Octé est élu vice-président du Conseil d'administration. Le Professeur Michel Cormier, Monique Sims, maître de Conférences, et Jacques Rolland, maître de Conférences.

Originaire de St-Brieuc, Jean-Luc Joury, 36 ans, est nommé de l'agence PRECOM de Nantes.

En raison de la loi anti-cumul, Louis Le Penec, redevenu député, quitte le Conseil Régional où il est remplacé par Ronan Leprohon, maire-adjoint de Brest.

Plusieurs députés européens entrent au gouvernement, le français Guy Guérmeur, 63 ans, retrouve son siège au Parlement de Strasbourg.

Le renouveau Yves Thebaud de St-Juy a été nommé secrétaire général du SGC, comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne.

NECROLOGIE

YVES LE QUENVEN

Décédé à l'âge de 81 ans, Yves Le Quenven fut un des tout premiers amis d'Armor-magazine. Directeur de la Banque de France, il fut longtemps un des animateurs de la Fédération des Bretons de Paris. Il était revenu pour sa retraite à Lannion où il participa à de nombreuses activités, notamment au comité des fêtes. Il était l'oncle de notre expert-comptable Philippe Le Maître et de Madame.

Yves Carou, finistère de 44 ans, directeur du conseil interprofessionnel des vins d'Alsace.

Michel Fhéronnau, sous l'égide de Kendaich, avait participé à la fondation de Davat.

COURRIER

PICIONS DONC NON BRETONS

Sur ce thème, nous recevons, concernant le sud de la Loire-Atlantique, un texte non signé par son auteur. Nous ne la publions donc pas.
Raspailiens à ce sujet que nous n'accueillons jamais les lettres anonymes. Lorsque parfois, dans le courrier que nous insérons, des extraits n'ont pas de signature, il est que votre correspondant s'est fait connaître de notre rédaction mais que, pour des raisons journalistiques ou autres, il ne souhaite pas que son nom soit divulgué.

LES BRETONS DU QUÉBEC

Après avoir lu dans *Armor* magazine de février l'article sur la publication de votre rencontre avec les Bretons du Québec, nous sommes ravis de savoir que vous êtes toujours en contact avec l'Union française que vous dirigez. Nous sommes heureux de savoir que vous exercez votre mandat de membre du conseil d'administration de l'Union. Nous sommes fiers de faire l'avouer, que la revue *Armor* magazine salue l'existence de l'Union. Il semble bien, d'autre part, que ce soit votre article qui ait permis un contact du comité Louis Hémond à Brest avec l'Union. Mission accomplie, donc !
La présidente : *Yvette Nouail*. Lettre à Georges Gendreau.

UN BRETON AU MAROC

"J'ai le regret de vous faire savoir que je n'ai pas reçu l'exemplaire du mois de mars de mon magazine préféré. C'est d'autant plus regrettable que j'attendais votre dossier élections pour donner mon ordre de vote par procuration dans le Sud-Finistère. N'ayant pas d'autres informations à ma portée, je n'ai pu le faire. Pourtant, j'ai reçu fidèlement votre publication depuis le début de mon abonnement, il y a environ un an et demi. Cependant, le mois du Ramadan, qui instaure un jeûne total du lever au coucher du soleil, se termine cette semaine au Maghreb et les services sont chaque année perturbés par la rupture soudaine du rythme de vie des populations. Voilà sans doute l'origine de cette défaillance. Recevez mes plus chaleureuses félicitations pour votre

LE SON ET LA TERRE A FOUGÈRES

Ivan Levasseur et Marie Picard exposent à Fougères du 17 au 23 mai un ensemble de 100 instruments, sculptures sonores à l'Espace Juliette Drouot. Orgue positif, terraplane, jeux de flûtes et de trompes, instruments à anches, groupe de percussions... Des expositions liées au thème de la création artistique et du travail de la terre seront mises en place dans différents lieux de la ville (CDAS, Maison de la Petite Enfance).

al liamm
(Directeur : Roman HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

Chekennoù evit ar Brezhoneg
Crédit Mutuel de Bretagne
LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
 225 F TTC (ordinaire)
 450 F TTC (soutien)
 300 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom
 Prénom
 Adresse
 Code Postal
 Ville

Pont Saint-Jacques — B.P. 419 — 22404 LAMBALLE Cédex

armor magazine
 revue mensuelle fondée en 1969
 Membre du Syndicat national des publications régionales (FNRP)
 Directeur - fondateur
YANN POILVET
 Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
 Renerzh, skridoarezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
 Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL
 N° ISSN (International standard serial number) FR 0044.8386.944.107.735 X
 N° CIPAP 70.506
 N° SIRET 302306741 00018

Administration et publicité CATHERINE BOTREL - EURY
 Rédaction JEAN-MARIE LUSSON
 assisté de ANDRE GEORGES HAMON, Hervé LE BORDIGNE, Pierre HAMON, et de Yann Brekiau, Jean Coueyer, Christine Delattre, Pierre Fenard, Louis Feuvrier, Georges Gendreau, Serge Goffard, Robert Lemay, Georges Leost, Joseph Martray, Philippe Niel, Thérèse Moivan, Myriam Octave Lorie, Jean-Claude Paulin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Alain Robert, Yves Robert, Daniel Trehic.

Publicité Armor
 Ile-et-Vilaine : Evénement Media, 39, bd de la Liberté - 35000 Rennes. Tél. 99 79 37 00. Fax 99 79 44 52.
 Finistère : 98 20 67 67. Fax 98 20 67 83.
 Autres : au journal.

Abonnement d'un an : 225 francs
 Abonnement de soutien 450 francs.
 Abonnement pour l'étranger 300 francs.
 Abonnement par avion Ajouter le tarif postal en vigueur
 Changement d'adresse 30 francs (joindre la dernière bande)
 C.C.P. Armor Magazine Rennes 2691.70 Y
 Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
 Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
 Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
 Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
 La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
 La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
 Seules les personnes titulaires de la carte n°150501 1993 sont habilitées à recevoir des ordres de publication d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
 Tout document, commande ou engagement non visés par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non valide.
 Le bulletin d'abonnement est en page 70

Diffusion : N.M.F.P. - Bbl. gares - Dépôts directs Abonn. Services.
 Imprimerie Saint-Michel, Z.A. Le Hicaz, rue M. Segun, Trépooux - Tél. 96 61 42 88
 N° Imp. 1420
 Photographie : La Photogavure Rue de Paris - St-Brieuc.

Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

5 VOYAGES par avion A GAGNER

Sondage 1993

Pour mieux vous connaître et pour continuer d'améliorer votre magazine, nous vous proposons de répondre au questionnaire ci-dessous. Les réponses qui nous parviendront AVANT LE 5 JUIN 1993 feront l'objet d'un tirage au sort. Les prix : un séjour d'une semaine pour 2 personnes en Turquie (voyage et pension complète offerts par CMB Voyages) - Deux aller-retour pour la destination de votre choix sur l'une des 50 lignes intérieures de TAT, un aller-retour Nantes-Bruxelles et un aller-retour Nantes-Genève offerts par Régional Airlines.

<input type="checkbox"/> Etes-vous	<input type="checkbox"/> Abonné	<input type="checkbox"/> Lecteur au numéro	<input type="checkbox"/> Lecteur occasionnel
<input type="checkbox"/> Lisez-vous régulièrement			
<input type="checkbox"/> Nom			
<input type="checkbox"/> Prénom			
<input type="checkbox"/> Date et lieu de naissance			
<input type="checkbox"/> Adresse			
<input type="checkbox"/> Profession			
<input type="checkbox"/> Etablissement			
<input type="checkbox"/> Nombre d'enfants			
<input type="checkbox"/> Age			
<input type="checkbox"/> Avez-vous une fonction elective - Laquelle ?			
<input type="checkbox"/> Avez-vous une fonction associative ?			
<input type="checkbox"/> Pratiquez-vous la langue bretonne ?			

<input type="checkbox"/> un quotidien national	<input type="checkbox"/> oui - non - Lequel ?
<input type="checkbox"/> un quotidien de Bretagne	<input type="checkbox"/> oui - non - Lequel ?
<input type="checkbox"/> un hebdomadaire national	<input type="checkbox"/> oui - non - Lequel ?
<input type="checkbox"/> un hebdomadaire régional	<input type="checkbox"/> oui - non - Lequel ?

Comment avez-vous connu Armor ?

Très intéressant moyennement intéressant sans intérêt
 Pourquoi ?

Comment jugez-vous son contenu ?

Bonne moyenne mauvaise
 Pourquoi ?

Comment jugez-vous sa présentation ?

Bonne moyenne mauvaise
 Pourquoi ?

Classez les rubriques par ordre d'intérêt

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ CAHIERS DE VILLE
 ÉCONOMIE DOSSIERS ÉCONOMIQUES
 CULTURE
 SCENES
 ART DE VIVRE

Quelles rubriques souhaiteriez-vous voir créées ?

.....

Quelles rubriques souhaiteriez-vous voir développées ?

.....

Quelle est la principale amélioration que vous souhaiteriez voir apporter ?

.....

Questionnaire à retourner à Armor-Magazine - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex

L'Europe de l'Ouest passe par nous.

Français, Anglais, Irlandais, Espagnols et Portugais empruntent régulièrement nos lignes.

Le plus souvent avec leur voiture ou leur camion, s'il s'agit

de fret. Nos lignes ?

6 chemins maritimes naturels - indispensables.

Entre la France, l'Angleterre et l'Irlande. Et entre l'Angleterre et l'Espagne. L'idéal, en somme, pour passer de l'Europe de l'Ouest continentale à celle d'Outre-Manche. Ou inversement.

L'idéal, aussi pour voyager dans l'agrément le plus total sur nos navires : 7 paquebots-ferries et 3 bateaux spécial fret, au départ de 9 ports stratégiquement bien situés.

Groupe Brittany Ferries/Truckline : 168.000 camions, plus de 2.640.000 passagers transportés en 1992.

Et 2.500 personnes à votre service.

Plus qu'un réseau, nous sommes l'une des forces vives de l'Europe.



Brittany Ferries Truckline

1^{er} transporteur français sur la Manche